

# Documentation sur la Révolution dans l'Église

OSSERVATORE ROMANO  
année 1998

Le Pape continue à enseigner le contraire des autres papes : il prêche le pacifisme, la laïcité de l'État, les Droits de l'homme maçonniques, il a honte de la doctrine catholique et en demande pardon. On continue la Révolution anti-mariale.

Les martyrs catholiques deviennent martyrs de la liberté religieuse. L'œcuménisme maintenant «c'est la volonté de Dieu.» Jérusalem, c'est l'«Église-mère.» Études pour reconnaître au Pape le pouvoir de dissoudre le mariage. Il n'y a pas de troisième voie entre capitalisme et marxisme...



N°9



## Chap. I : La Révolution anti-philosophique

On nie la valeur universelle de la philosophie grecque pour déstructurer la théologie catholique

Le Pape, Encyclique "Fides et ratio" 14.9.98 :

«...Les énoncés dogmatiques, tout en **dépendant** parfois de la culture de la période où ils ont été annoncés... Nombreux **concepts** ... dont la signification est souvent imparfaite ...» (N° 95-96).

Le Card. Ratzinger :  
«L'Église fait sienne l'**universalité** des langages de l'homme, de ses images et de ses **concepts**... La doctrine de L'Eglise doit être comprise et interprétée **seulement** dans la Foi...» (Com. Theo. Inter., Civ. Catt., 21.4.1990).



Saint Pie X, *Pascendi*

«...Évoluer et **changer**, non seulement le **dogme** le peut, il le doit : c'est ce que les modernistes affirment hautement.»

Pie XII, *Humani Generis*

«...Aussi est-il de la plus grande imprudence de négliger ou de rejeter ou de priver de leur valeur tant de **concepts**... Cette philosophie reçue ... dans l'Église, défend ... les principes inébranlables de la métaphysique ... **ses concepts soigneusement établis** et ses distinctions nettes ... *philosophia perennis*...»

Léon XIII, *Æterni Patris*

«...La **philosophie grecque** ... brise les arguments opposés à cette vérité par les sophistes. ...»



# Documentation sur la Révolution dans l'Église

OSSERVATORE ROMANO  
année 1998

Entre les Papes d'avant le Concile Vatican II  
et ceux d'après le Concile, il faut choisir...

mais *ne dites pas qu'il s'agit là  
de la même doctrine...*

*Il n'y a pas de continuité* comme ils le prétendent :  
*il y a rupture doctrinale.*

*Il faut choisir à qui... désobéir*

*Voici les preuves :*

## Chapitre II

### Honte du passé

**Le Pape au Congrès  
d'étude sur l'Inquisition**

**Osservatore Romano, 1.11.1998**

«Le problème de l'Inquisition ... *les fils de l'Église ne peuvent pas ne pas revenir avec un esprit ouvert au repentir... méthodes d'intolérance, et même de violence*».» (n° 35).

**Pie XII  
6.10.1946**

«Le tribunal pour la défense de la foi catholique est donc un organe légitime du pouvoir judiciaire dans l'Église, en tant que cette dernière est une société religieuse parfaite...»

## Chapitre III

### Renoncement à la Royauté Sociale et affirmation des Droits de l'Homme

**Le Pape  
Osservatore Romano, 16.12.1998**

«...**La liberté religieuse**, cœur des droits humains...

C'est pourtant la liberté religieuse qui constitue **le cœur même des droits humains**...

*La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* reconnaît que le droit à la liberté religieuse inclut celui de manifester ses propres croyances, individuellement ou avec d'autres, en public ou en privé...»

**Pie XI**

***Quas Primas*, 11.12.1925**

«Il est de toute évidence que le **nom et la puissance de roi**, au sens propre du mot, doivent être attribués au Christ dans son humanité. **C'est un dogme de foi catholique** que le Christ... [a] un pouvoir législatif... judiciaire... exécutif... sur tous les hommes... les États...

**La peste de notre époque, c'est le laïcisme...**»

## Chapitre IV

### La pensée du Card. Ratzinger présentée dans l'O.R.

**Le Card. Ratzinger  
Osservatore Romano, 7.11.1998**

«La sagesse même de Dieu a fait, de ceux qui étaient "beaucoup" un peuple unique (cf 1 Cor. 10, 17). **Ici s'enracine le souci missionnaire de ce Pape qui est indissociable de sa passion œcuménique. C'est une passion pour l'unité du genre humain... (Ut unum sint)**»

**Pie IX  
6.3.1873**

«...[les] **catholiques libéraux**... poussant l'esprit à la tolérance... **sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés**... impudents aimants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

## Chapitre V

### La Révolution Anti-Mariale

Salvatore M. Perrella  
Osservatore Romano, 4.6.1997  
Faculté Pontificale  
de Théologie Mariale  
(*Marianum*) Rome

[*Pour refuser le titre de Corédemptrice*]

«Remarquons que le titre de corédemptrice contraste avec les affirmations aussi bien vetero-testamentaires que neo-testamentaires.»

Pie XI  
Message et bénédiction  
du Saint-Père Pie XI  
à la clôture du Jubilé de la  
Rédemption, Lourdes, 28.4.1935

«O Mère de pitié et de miséricorde, qui assistiez votre doux Fils tandis qu'il accomplissait sur l'autel de la Croix la Rédemption du genre humain, vous notre **Co-Rédemptrice** et l'associée de ses douleurs.»

## Chapitre VI

### Les 50 ans de l'ONU et les Droits de l'homme

Le Pape  
Osservatore Romano 5.7.1998

«...En considérant l'homme comme "la première route et la route fondamentale de l'Église" (n. 14), j'ai montré la signification des "droits objectifs et inviolables de l'homme".»

Pie VI  
Déclaration des Droits de l'Homme  
«1. les 17 articles sur les droits de l'homme qui ne sont qu'une répétition fidèle de la déclaration faite par l'Assemblée Nationale de France de ces mêmes droits, si **contraires à la religion et à la société...**»

## Chapitre VII

### Liberté religieuse

Le Pape  
Osservatore Romano, 1.2.1998

«...L'engagement à défendre et protéger les droits humains est étroitement lié à la mission de l'Église dans le monde moderne...»

Chacun doit être autorisé à agir ainsi sans contrainte (cf. *Dignitatis humanae*, n°1), et donc l'État, qui ne peut prétendre avoir autorité, directe ou indirecte, sur les convictions religieuses d'une personne...»

Léon XIII  
20.6.1888

«...L'État ne peut être athée, ou, ce qui reviendrait à l'athéisme, être animé à l'égard de toutes les religions, comme on dit, des mêmes dispositions, et leur accorder indistinctement les mêmes droits...»

### Le Pape

**Osservatore Romano, 4.2.1998**

9. «...De par sa vocation singulière, l'engagement œcuménique, qui ne provient pas d'initiatives contingentes mais de la volonté même du Christ...»

**Accords du Latran, 30.5.1929**

«**Il nous semble encore moins admissible qu'il soit entendu d'assurer une entière, intacte, absolue liberté de conscience. Autant dire que la créature n'est pas sujette**

## Chapitre VIII

### L'œcuménisme

#### Le Pape à Cuba

**Osservatore Romano, 26.1.1998**

«...l'engagement irrévocable de l'Église...

C'est l'Esprit qui a guidé le mouvement œcuménique...»

du Créateur...»

**Pie XI**

*Mortalium animos*

«...En définitive, **c'est au Siècle Apostolique** fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siècle, disons-Nous, "*fondement et générateur de l'Église catholique*", que **doi-**

## Chapitre IX

### Divers

#### Communiqué

**Osservatore Romano, 2.11.1998**

«...au cours des siècles, Jérusalem a été considérée dans le monde entier comme "l'Église Mère".»

**Osservatore Romano, 11.11.1998**

*[Nouvelle thèse de la Révolution dans l'Église «étendre au Pape le pouvoir de dissoudre les mariages valides»]*

«...des propositions théologiques se sont développées depuis quelques années qui... posent comme hypothèse, sur la base de différentes argumentations, de rendre possible en certains cas l'extension du pouvoir vicarial du Souverain Pontife à la dissolution du mariage consommé entre baptisés (mariage célébré et consommé), on prospecte l'idée que le successeur de Pierre aurait le pouvoir de dissoudre le mariage consommé entre baptisés...»

vent revenir les fils séparés...»

**Pie XII, 23.12.1949**

«Vers cette **Mère des peuples qu'est Rome** convergeront d'innombrables groupes de pèlerins divers de races, de nations, de langues, de mœurs, de sentiments, et dans ses murs vivront ensemble...»

**Pie XI**

*Casti connubii*

«Dans cette **indissolubilité**, saint Augustin place en termes très clairs ce qu'il appelle le lien du sacrement : "Dans le sacrement on a en vue ceci : que l'union conjugale ne peut pas être rompue, et que le renvoi ne permet à aucun des deux époux une nouvelle union même pour avoir des enfants" ...

# Présentation

(du premier numéro)

Monsieur l'Abbé Giulio Tam, membre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, d'origine italienne, recevant quotidiennement l'Osservatore Romano, journal officiel de la Curie Romaine, a cru bon, pour l'information de ses confrères, de collectionner les passages les plus significatifs des discours du Pape et des autorités romaines sur les sujets les plus actuels.

Ce regroupement jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Église par le Concile et continuée jusqu'à nos jours qu'on ne peut s'empêcher de penser au "Siège d'iniquité" prédit par Léon XIII, ou à la perte de la foi de Rome prédite par Notre Dame à la Salette.

La diffusion et l'adhésion des autorités romaines aux erreurs maçonniques condamnées maintes fois par leurs prédécesseurs est un grand mystère d'iniquité qui ruine dans ses fondements la foi catholique.

Cette dure et pénible réalité nous oblige en conscience à organiser par nous-mêmes la défense et la protection de notre foi catholique. Le fait d'être assis sur les sièges de l'autorité n'est plus, hélas ! une garantie de l'orthodoxie de la foi de ceux qui les occupent. Le Pape lui-même diffuse désormais sans discontinuer les principes d'une fausse religion, qui a pour résultat une apostasie générale.

Nous donnons donc ci-joint les textes, sans commentaires. Les lecteurs pourront juger par eux-mêmes, et par les textes des papes d'avant le Concile.

Cette lecture justifie amplement notre conduite pour l'entretien et la restauration du Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Sa Sainte Mère sur la terre comme au Ciel.

Le restaurateur de la chrétienté c'est le prêtre par l'offrande du vrai sacrifice, par la collation des vrais sacrements, par l'enseignement du vrai catéchisme, par son rôle de pasteur vigilant pour le salut des âmes.

C'est auprès de ces vrais prêtres fidèles que les chrétiens doivent se regrouper et organiser toute la vie chrétienne. Tout esprit de méfiance envers les prêtres qui méritent la confiance, diminue la solidité et la fermeté de la résistance contre les destructeurs de la foi.

Saint Jean termine son Apocalypse par cet appel "*Veni Domine Jesu*", Venez Seigneur Jésus, apparaissez enfin sur les nuées du Ciel, manifestez votre toute Puissance, que votre Règne soit universel et éternel !

Ecône, le 4 Mars 1991

+ Marcel Lefebvre



S.E. Mgr Marcel Lefebvre

# Chapitre I

## La Révolution anti-philosophique

*Le Pape et le Cardinal Ratzinger nient la valeur universelle de la philosophie grecque [Déjà en 1991 le Pape préparait la Révolution anti-philosophique] O.R., 6.5.1991*

**Le Pape** : «...En plus, depuis un certain temps la question herméneutique fait l'objet de l'attention de toute l'Église. Il suffit de rappeler **l'important document récemment publié par la Commission Théologique Internationale sur "L'interprétation des dogmes"**. Celui-ci est aussi le fruit d'une profonde réflexion de ce Dicastère dans les années passées. Il s'agit maintenant de procéder à une étude plus articulée qui prend en considération les différents aspects de la question en rapport surtout avec **la relation entre foi et philosophie**, avec l'interprétation de la Bible, interprétation qui n'est jamais authentique si le contexte ecclésial n'est pas évident. Une pareille considération renvoie immédiatement à d'autres problématiques ecclésiologiques connexes aussi avec l'engagement œcuménique.»

**La Commission théologique internationale, Président : Card. Ratzinger, Document : "L'interprétation des dogmes" (Civiltà Cattolica, 21.4.1990)**

«...La communication que le Père fait de soi à travers le Logos dans l'Esprit Saint reste toujours présente dans l'Église sous des formes multiples... **L'Église fait sienne l'ouverture et l'universalité des langages de l'homme, de ses images et de ses concepts.**

**Saint Pie X**  
*Pascendi*

«...Le dogme, son origine, sa nature, tel est le point capital dans la doctrine des modernistes. Le dogme, d'après eux, tire son origine des formules primitives et simples, essentielles, sous un certain rapport, à la loi, car la révélation, pour être vraie, demande une claire apparition de Dieu dans la conscience. Le dogme lui-même, si on les comprend bien, est contenu proprement dans les formules secondaires. Maintenant, pour bien entendre sa nature, il faut voir avant tout quelle sorte de rapport il y a entre les formules religieuses et le sentiment religieux.

Ce qui ne sera pas malaisé à découvrir si l'on se reporte au but de ces mêmes formules, qui est de fournir au croyant le moyen de se rendre compte de sa foi.

Elles constituent donc (pour les modernistes) entre le croyant et sa foi une sorte d'entre-deux : par rapport à la foi, **elles ne sont que des signes inadéquats** de son objet, vulgairement des *symboles*, par rapport au croyant, elles ne sont que de purs *instruments*.

**D'où l'on peut déduire qu'elles ne contiennent point la vérité absolue** : comme symboles, elles sont des images de la vérité, qui ont à s'adapter au sentiment religieux dans ses rapports avec l'homme; comme instruments, des véhicules de vérités, qui ont réciproquement à s'accommoder à l'homme dans



...La doctrine de l'Église doit être comprise et interprétée correctement **seulement** dans la Foi. [*Donc pas à travers le concept universel de la "philosophia perennis"*] **Les dogmes... il faut les comprendre en partant de l'Écriture et de la tradition... La Tradition vivante...** la définition d'un dogme... l'appropriation vitale... [etc. : voir le texte complet.] **Il ne faut pas transmettre une tradition fossilisée... L'interprétation actuelle du dogme est guidée et spécifiée par le même principe de l'histoire...**»

**Le Pape, *Fides et ratio*, 14.9.1998 (1).**

«N° 94 ...**Le rapport entre le signifié et la vérité...** le fait et sa signification... N° 95... Les énoncés dogmatiques, tout en **dépendant** parfois **de la culture de la période** où ils ont été adoptés... N° 96... **Nombreux concepts...** dont la signification est souvent **imparfaite...** Approfondir les rapports entre **le langage conceptuel et la vérité.**»

**Le Card. Ruini, vicaire de Rome,  
O.R. 9.11.1998 :**

«...*Fides et ratio*... ouverture... le problème très actuel du **rapport entre "signifié" et**

ses rapports avec le sentiment religieux. Et comme l'absolu, qui est l'objet de ce sentiment, a des aspects infinis, sous lesquels il peut apparaître; comme le croyant, d'autre part, peut passer successivement sous des conditions fort dissemblables, **il s'ensuit que les formules dogmatiques sont soumises à ces mêmes vicissitudes**, partant sujettes à mutation.

**Ainsi est ouverte la voie à la variation substantielle des dogmes.** Amoncellement infini de sophismes, où toute religion trouve son arrêt de mort.

**Évoluer et changer, non seulement le dogme le peut, il le doit : c'est ce que les modernistes affirment hautement** et qui d'ailleurs découle manifestement de leurs principes. Les formules religieuses, en effet, pour être véritablement religieuses non de simples spéculations théologiques, doivent être vivantes, et de la vie même du sentiment religieux : ceci est une doctrine capitale dans leur système, et déduite du principe de l'immanence vitale...»

**Pie XII  
*Humani Generis***

**«Il est clair également que l'Église ne peut se lier à n'importe quel système philo-**

---

1) Pour comprendre le piège moderniste, il faut rappeler que la philosophie catholique a toujours enseigné et enseigne toujours que la vérité et les concepts, par exemple : le principe de non-contradiction ou le concept mathématique  $2 + 2 = 4$ , sont des vérités objectives universelles en-dehors du contexte historique et culturel, tandis que le langage grec, latin, arabe, français, etc. dépend de la culture et du contexte historique; ceux-ci sont des signes conventionnels et variables tandis que la vérité et les concepts sont objectifs et invariables.

Le modernisme au contraire enseigne que seule la vérité est en-dehors du contexte historique, mais que les concepts de la philosophie grecque (et le langage a fortiori) ne sont pas universels et dépendent de la culture, de l'époque et de l'histoire.

Pour voir où cela conduit, se référer à la thèse du théologien polonais Tichner qui, dans le livre "Les méthodes de la pensée", soutient qu'en purifiant la théologie de la terminologie aristotélicienne, par exemple du concept "substance", on aura une autre compréhension du mystère de la transsubstantiation... sic ! (*Doc. Rév. Égl.* n° 8, p. 67-68).

“vérité”... l’inévitable conditionnement historique des formules...»

Le Card. Ratzinger à la rencontre dans la Basilique de Saint Jean de Latran Osservatore Romano, 19.11.1998

*[En voyant comment Ratzinger réduit la philosophie grecque universelle à une simple culture historique facultative, on comprend mieux son insistance sur la notion de culture et sa relation avec la foi.]*

*Comme toujours, dans sa Pseude-Restauration, le Card. Ratzinger attaque d’abord “la gauche” : le relativisme, et dit des choses justes, mais ensuite il attaque la bonne doctrine “la droite” : la philosophie grecque universelle.*

*Il présente une voie médiane : ni progressiste ni traditionaliste.]*

«...Celui qui aujourd’hui pose le problème de la vérité – comme nous y avons déjà fait allusion – est nécessairement renvoyé **au problème des cultures** et de leur ouverture réciproque.

...Que la multiplicité culturelle de l’humanité doive trouver place dans l’Église comme dans la maison commune de tous les hommes, c’est admis par tout le monde aujourd’hui. Mais dans la critique radicale de la mission chrétienne à partir du point de vue des cultures il s’agit de quelque chose de plus profond; on se demande simplement s’il peut y avoir une communion des cultures dans la vérité qui les unit; on se demande si la vérité peut s’exprimer pour tous les hommes au-delà de **ses configurations culturelles**, ou bien si derrière la diversité des cultures on ne peut encore que pressentir une vérité de manière asymptotique. **Le Pape, à cause de son importance, a consacré à ce problème plusieurs chapitres de son Encyclique (69-72).**

sophique, dont le règne dure peu de temps; mais les expressions qui, durant des siècles, furent établies du consentement commun des docteurs catholiques pour arriver à quelque intelligence du dogme, ne reposent assurément pas sur un fondement fragile...

Aussi est-il de la plus grande imprudence de négliger ou de rejeter ou de priver de leur valeur tant de concepts importants que les hommes d’un génie et d’une sainteté non communs, sous la vigilance du magistère et non sans l’illumination et la conduite du Saint-Esprit, ont conçus, exprimés et précisés dans le travail plusieurs fois séculaire pour formuler toujours exactement les vérités de la foi, et de leur substituer des notions et des expressions flottantes et vagues d’une philosophie nouvelle, qui existent aujourd’hui et disparaîtront demain comme la fleur des champs; c’est faire du dogme lui-même comme un roseau agité par le vent.

[c) Une conséquence de ces erreurs : le mépris pour la spéculation théologique :]

**Le mépris des vocables et des notions dont se servent habituellement les théologiens scolastiques les conduit spontanément à énerver la théologie qu’ils appellent spéculative**, laquelle s’appuyant sur la raison théologique, manque, estiment-ils, de véritable certitude.

[IV. Erreurs particulières]

Il n’est pas étonnant que ces nouveautés aient déjà produit des fruits empoisonnés dans toutes les parties de la théologie.

[a) Concernant la doctrine sur Dieu]

On met en doute la puissance de la raison à démontrer, par des arguments tirés des créatures, sans l’aide de la révélation, l’existence d’un Dieu personnel...

Il souligne que “les cultures, quand elles sont profondément enracinées dans l’humain, portent en elles le témoignage de l’ouverture typique de l’homme à l’universel et à la transcendance” (n° 70). Par conséquent les cultures, en tant qu’expression de l’unique essence de l’homme, sont caractérisées par la dynamique de l’homme qui dépasse toutes les frontières. Les cultures ne sont donc pas fixées une fois pour toutes dans une forme; elles ont la capacité de progresser et de se transformer, mais risquent aussi certainement la décadence....

Jésus-Christ, dépassant les barrières de toutes les langues, devient perceptible dans toutes les langues, c’est-à-dire dans toutes les cultures parce qu’elles s’expriment par la langue.

*[...le but c’est l’œcuménisme]*

Ceci ne crée aucune division, parce que le peuple des baptisés se distingue par son universalité capable d’accueillir toutes les cultures... (n° 71).

*[Apparemment ils semblent vouloir rester fidèles à “l’héritage grec” mais en lisant leur texte on voit que ce n’est qu’en partie... et qu’il y a du nouveau...]*

Lorsque le Pape insiste sur le fait qu’on ne peut renoncer à l’héritage culturel acquis, qu’il est devenu le véhicule commun de la vérité sur Dieu et sur l’homme, la question se pose naturellement de savoir **si on ne canonise pas ainsi l’eurocentrisme de la foi**, qui ne semble d’ailleurs même pas dépassé par le fait que

[e) Concernant la doctrine sur l’Eucharistie]

**Il s’en trouve pour soutenir que la doctrine de la transsubstantiation fondée, disent-ils, sur une notion vieillie de la substance, doit être corrigée**, de telle sorte que la présence réelle du Christ dans l’Eucharistie, se réduise à une sorte de symbolisme; en ce sens que les espèces consacrées ne seraient que des signes efficaces de la présence spirituelle du Christ et de son intime union en son Corps Mystique avec les membres fidèles...»

**Deuxième partie**

**La position de l’Église en face des erreurs philosophiques contemporaines**

**[I. Il faut maintenir absolument la valeur de la raison humaine]**

On sait l’importance que l’Église attache **au pouvoir qu’a la raison humaine de démontrer**, avec certitude, l’existence d’un Dieu personnel, de prouver victorieusement à partir de signes divins, les fondements de la foi chrétienne, d’exprimer justement la loi inscrite par le Créateur dans le cœur de l’homme, enfin, d’atteindre à une certaine connaissance des mystères, véritable et très fructueuse (2). **La raison**, toutefois, n’arrivera à s’exercer ainsi avec justesse et sûreté, que si elle a été **formée** comme il convient, c’est-à-dire si elle est **pénétrée de cette philosophie saine**, que nous avons reçue des siècles chrétiens qui nous ont précédés, comme un patrimoine, depuis longtemps constitué, arrivé précisément à ce degré supérieur d’autorité, parce que le magistère même de l’Église a soumis aux normes de la révélation divine elle-même, ses principales assertions que de grands esprits avaient peu à peu découvertes et définies.

---

2) Le Saint-Père rappellera par ailleurs un peu plus bas que certaines dispositions morales (par exemple l’amour de Dieu, la vertu de force) sont nécessaires pour que le sujet perçoive la valeur réelle de ces signes de crédibilité (contre l’intellectualisme).

dans l'histoire successive de la foi **un nouvel héritage puisse aussi entrer**; et de fait **il est entré** dans l'identité de la foi permanente qui concerne tous les individus.»

**[Quel nouvel héritage ? celui-ci :**

«...Le problème des années soixante était d'acquérir les valeurs mieux exprimées par deux siècles de **culture "libérale"** (15). Car il y a des valeurs qui, même si elles sont nées hors de l'Église, peuvent, une fois amendées, trouver leur place dans sa vision du monde, **ceci a été fait**. Mais aujourd'hui le climat est différent, il a de beaucoup empiré par rapport à ce que justifiait un optimisme peut-être ingénu. Il est donc nécessaire de chercher de nouveaux équilibres.»

«**Si par restauration on entend retour en arrière, alors aucune restauration n'est possible** : l'Église marche vers l'accomplissement de l'histoire, les yeux fixés devant elle sur le Seigneur. Mais si par "restauration" on entend **la recherche d'un nouvel équilibre**, après les exagérations d'une ouverture au monde sans discernement, après les interprétations trop positives d'un monde agnostique et athée, eh bien, alors oui, cette "restauration" est désirable, **elle est du reste déjà en œuvre...**» (Card. Ratzinger, *Jésus*, nov. 1984; *Doc. Rév. Égl.* n° 4, p. 20)].

«...Déjà dans la Bible un patrimoine de pensée religieuse et philosophique pluraliste provenant de divers modes culturels est retraillé.

**La foi d'Israël est un continuel auto-dépassement de sa propre culture** pour s'ouvrir et entrer dans l'étendue de la vérité commune à tous... Mais leur originalité réside dans le caractère conflictuel de la foi contre ce qui est propre...

**Cette philosophie reçue** et communément admise **dans l'Église, défend** l'authentique et exacte valeur de la connaissance humaine, **les principes inébranlables de la métaphysique** – principes de raison suffisante, de causalité et de finalité – enfin la capacité d'arriver à une vérité certaine et immuable.

**[II. Il faut en conséquence considérer comme définitifs les principes métaphysiques qui sont à la base de la philosophie traditionnelle]**

Cette philosophie présente de nombreux points qui ne touchent, ni directement ni indirectement, aux questions de foi et de morale, et que l'Église, pour ce motif, abandonne à la libre discussion des esprits compétents. En d'autres domaines, au contraire, ceux surtout qui concernent les principes et les énoncés essentiels que Nous avons rappelés, la même liberté n'existe pas. Même en ces questions essentielles, il est permis de donner à la philosophie un vêtement plus juste et plus riche, de la défendre par des exposés plus efficaces, de la dégager de certaines présentations scolaires, moins adaptées, de l'enrichir prudemment de certains apports de la pensée humaine; **mais il n'est jamais permis de la renverser, de la contaminer, par de faux principes ou de l'estimer un monument imposant certes, mais d'un autre âge**. C'est que la vérité et toute la présentation philosophique qu'on en fait ne peuvent changer d'un jour à l'autre, surtout quand il s'agit des principes qui sont connus par eux-mêmes à l'esprit humain, ou de ces assertions qui s'appuient sur la sagesse des siècles et leur accord avec la révélation.

**[III. Il faut respecter la méthode et les données essentielles de la philosophie thomiste**

**a) Mérites de cette philosophie :]**

Si on a bien saisi ces points de vue, on apercevra sans peine pourquoi l'Église exige



Mgr Lefebvre célébrant la messe

«...Il n'y a plus de vocations, parce qu'on ne sait plus ce qu'est le Sacrifice de la messe. ...là où le Sacrifice est connu et estimé comme l'Église l'a toujours enseigné, les vocations sont nombreuses.

«...Quelle grâce extraordinaire pour un jeune homme de monter à l'autel comme ministre de Notre-Seigneur, d'être un autre Christ ! Rien n'est plus beau ni plus grand ici-bas.» (Mgr Lefebvre, *Lettre ouverte aux catholiques perplexes*, p. 71).



La messe de saint Pie V célébrée sur le Mont-Blanc en 1943 (O.R.)

Maintenant tous les peuples sont invités à entrer dans ce processus de dépassement des particularités, qui a débuté surtout en Israël.

*[Et voilà ! 1) D’abord il dit que Dieu fait sortir de soi-même, de sa propre culture pour s’universaliser (et là il y a du vrai, par exemple pour Israël).*

*2) Ensuite il dit que tous les peuples doivent faire de même.*

*3) Donc la philosophie grecque aussi doit abandonner la prétention d’être une culture universelle, notamment comme il le dit ailleurs, la notion du “concept” dans la philosophie grecque n’est pas universelle.]*

Ce modèle fondamental [*“sortir de soi-même”*] détermine aussi la rencontre du message chrétien avec la culture grecque.»

**Le Card. Ratzinger présente  
l’Encyclique *Fides et ratio* devant  
le Pape à l’université Urbaniana  
Osservatore Romano, 13.11.1998**

*[En déhellénisant, le Card. Ratzinger «modifie les facultés rationnelles» (voir Marcel de Corte L’intelligence en péril de mort)]*

### «3. L’audace de la raison

D’autre part, le Pape est convaincu que la parousie de la foi – loin de **mortifier les facultés rationnelles** – est seule en mesure de donner à la raison humaine la confiance qui mérite et l’audace de puiser à la vérité.

*[“Un hymne au rationalisme...”]*

...En un certain sens, le document **est un hymne à la raison** afin qu’elle puisse récupérer pleinement le rôle qu’elle a joué dans les moments les plus significatifs de l’histoire de la pensée.

*[“...Après...” la scolastique est “une technique”...]*

que ses **futurs prêtres soient formés aux disciplines philosophiques «selon la méthode, la doctrine et les principes du Docteur Angélique»...**

**[b) Critiques injustifiables dont elle est l’objet :]**

Pour ce motif, il faut extrêmement déplorer que **cette philosophie reçue et reconnue dans l’Église, soit aujourd’hui méprisée de certains** qui osent imprudemment la déclarer vieillie en sa forme, rationaliste en son procédé de pensée...

Aussi accordent-ils que **la philosophie scolastique**, avec sa présentation claire des questions et leur solution, **ses concepts soigneusement établis et ses distinctions nettes**, peut être utile pour initier à la théorie scolastique et fut merveilleusement adaptée aux esprits du moyen âge; **mais elle ne présente plus, disent-ils, la méthode de philosophie qui répond au besoin de notre culture moderne...**

Ils font ensuite l’objection que **la *philosophia perennis*** n’est qu’une philosophie des essences immuables, tandis que l’esprit humain d’aujourd’hui doit considérer l’existence, les êtres singuliers et la vie toujours fluante. Pendant qu’ils méprisent cette philosophie, ils font l’éloge des philosophies anciennes ou modernes, d’Orient ou d’Occident, **en sorte qu’ils semblent insinuer dans les esprits que n’importe quelle philosophie, n’importe quelle façon de penser peut**, moyennant, s’il le faut, des corrections et des compléments, **s’accorder avec le dogme catholique. Pour nous catholiques, c’est absolument faux**, surtout lorsqu’il s’agit de systèmes comme l’immanentisme, l’idéisme ou le matérialisme, soit historique, soit dialectique, ou encore de l’existentialisme, s’il professe l’athéisme ou du moins s’il rejette la

“**Au commencement la philosophie et la théologie forment ensemble une science unique, toutefois des auteurs comme saint Augustin** sont en mesure de les distinguer formellement l’une de l’autre.” **Ensuite** avec l’avènement du trivium et plus spécialement de la grammaire, la philosophie devient une technique, tandis que la théologie représente l’expression d’un propos globalement spirituel. Le problème devient alors “celui d’un lien entre **une technique linguistique** sujette à discussion, et donc à vérification, et une expérience spirituelle beaucoup moins perceptible...”

Le Pape propose une solution originale du problème, la confiant de manière évidente à l’approfondissement des spécialistes.

“...Le rapport fécond entre la philosophie et la parole de Dieu, ajoute Jean-Paul II, se manifeste aussi dans la recherche courageuse de penseurs plus récents, entre lesquels il me plaît de rappeler, pour l’Occident, des personnalités telles que John Henry Newman, Antonio Rosmini, Jacques Maritain...”

*[...des hérétiques!... “Les racines profondes de l’encyclique”...]*

Face à cette esquisse suggestive de l’histoire de la pensée philosophico-théologique surgit spontanément une question : **quelles sont les racines profondes** auxquelles se réfère le magistère de l’encyclique ?

La référence se rapporte surtout au nn° 38-41, sur lesquels j’é mets quelques observations ciblées.

On peut démontrer que dès l’origine les écrivains chrétiens ont accueilli les méthodes d’analyse rationnelle communes aux philosophes de leur temps. C’est donc à ce titre que l’encyclique définit, sur les traces d’Origène, “injuste et fausse” la critique du païen Celse

valeur du raisonnement métaphysique. Il n’est pas un catholique pour contester ce désaccord...

**[2. Cette philosophie s’inspirerait d’un point de vue rationaliste :]**

Enfin ils reprochent à la philosophie de nos écoles de ne considérer dans le processus de la connaissance, que l’intelligence et de négliger le rôle de la volonté et des affections. Ce n’est point le cas. Jamais, en effet, **la philosophie chrétienne n’a nié l’efficacité ni l’utilité des bonnes dispositions de toute âme**, pour pleinement reconnaître et embrasser les vérités religieuses et morales; bien plus, **elle a toujours enseigné que l’absence de ces dispositions peut être la cause pour laquelle l’intelligence, liée par ses désirs et une volonté mauvaise, est obscurcie, au point de ne pas voir comme il faut.** Bien plus, c’est le jugement du Docteur Commun que l’intelligence peut s’élever à la perception de biens plus élevés de l’ordre moral, naturel ou surnaturel, seulement dans la mesure où elle éprouve une certaine connaturalité de l’âme avec ces biens, qu’elle soit naturelle ou un don de la grâce. On voit sans peine à quel point ces clartés confuses peuvent aider la raison dans ses recherches.»

**Léon XIII**

*Æterni Patris*

«...Il appartient enfin aux sciences philosophiques de protéger religieusement les vérités divinement révélées, et de résister à l’audace de ceux qui les attaquent. C’est là, certes, un beau titre d’honneur pour la philosophie, d’être appelée le boulevard de la foi, et comme le ferme rempart de la religion. “Il est vrai”, comme témoigne Clément d’Alex-andrie, “que la doctrine du Sauveur est parfaite par elle-même et n’a besoin du secours de person-

qui accusait les chrétiens d’être des gens “illettrés et rustres” (n. 38 et note 31).

Mais pour lire et approfondir le chapitre IV de l’encyclique (si importante, comme nous l’avons déjà vu dans le développement du discours magistériel), il convient d’expliciter une autre question, en vérité assez essentielle : “au sommet” de la recherche rationnelle, **quelle attitude assumèrent les chrétiens des premiers siècles face à la philosophie de leur temps ?**

Depuis les premiers temps on eut au sein du christianisme deux attitudes différentes.

*[Le Card. Ratzinger met sur le même plan les deux attitudes comme si elles étaient pareillement légitimes]*

L’une – un refus apparemment total – a son expression la plus évidente dans certains représentants du christianisme africain et syriaque, c’est-à-dire dans les régions situées aux deux extrémités du monde hellénisé.

L’autre attitude par contre, fut une grande ouverture de dialogue critique et constructif avec la philosophie grecque... Ici non seulement la philosophie grecque n’est pas refusée, mais elle est vue comme propédeutique à la foi, c’est “le testament des Grecs” – pour employer les paroles de Clément (Stromati 6, 8, 67,1) – de la même manière que l’Ancien Testament appartient aux hébreux.

Toutefois dans l’ensemble elle sauve la pluralité des approches et – malgré certaines intransigeances, et même teintée d’hérésie – l’Église d’avant Nicée se meut dans la direction d’un accord entre philosophie et annonce évangélique. “Les chrétiens sont les philosophes d’aujourd’hui et les philosophes étaient les chrétiens des autres temps” parvient à dire Minucio Felice au seuil du 3ème siècle» (Ottavio 20, 1).

ne, puisqu’il est la force et la sagesse de Dieu. **La philosophie grecque, par son concours, n’ajoute rien à la puissance de la vérité; mais comme elle brise les arguments opposés à cette vérité par les sophistes, et qu’elle dissipe les embûches qui lui sont tendues, elle a été appelée la haie et la palissade dont la vigne est munie...**

Mais, entre tous les Docteurs scolastiques, brille d’un éclat sans pareil, leur prince et maître à tous, **Thomas d’Aquin**, lequel, ainsi que le remarque Cajetan, pour avoir profondément vénéré les Saints Docteurs qui l’ont précédé, a hérité en quelque sorte de l’intelligence de tous. Thomas recueillit leurs doctrines, comme les membres dispersés d’un même corps; il les réunit, les classa dans un ordre admirable, et les enrichit tellement, qu’on le considère lui-même, à juste titre, comme le défenseur spécial et l’honneur de l’Église. – D’un esprit ouvert et pénétrant, d’une mémoire facile et sûre, d’une intégrité parfaite de mœurs, n’ayant d’autre amour que celui de la vérité, très riche de science tant divine qu’humaine, justement comparé au soleil, il réchauffa la terre par le rayonnement de ses vertus et la remplit de la splendeur de sa doctrine. Il n’est aucune partie de la philosophie qu’il n’ait traitée avec autant de pénétration que de solidité; **les lois du raisonnement**, Dieu et les substances incorporelles, l’homme et les autres créatures sensibles, les actes humains et leurs principes, font tour à tour l’objet des thèses qu’il soutient, dans lesquelles rien ne manque, ni l’abondante moisson des recherches, ni l’harmonieuse ordonnance des parties, ni une excellente manière de procéder, ni la solidité des principes ou la force des arguments, ni la clarté du style ou la propriété de l’expression, ni la profondeur et la souplesse avec lesquelles il résolut les points les plus obscurs.



[Et maintenant le Card. Ratzinger donne la nouvelle philosophie plus symbolique et moins "rationnelle"]

Avec Clément nous entrons dans une phase nouvelle du rapport foi-raison et du "faire la théologie" Mais c'est surtout avec Origène que l'on voit naître une théologie qui articule et développe les affirmations claires du symbole, une théologie qui forge une doctrine cohérente et qui ne se limite plus à réciter et à expliciter les étapes de l'économie divine.

[... plus gnostique...]

Origène reprenant le défi gnostique, a ouvert une voie nouvelle à la théologie. Le Pape a bien raison d'écrire qu'entre les premiers exemples "de prise en charge critique de la pensée philosophique par les penseurs chrétiens ... celle d'Origène est certainement significative" (n° 39).

[Et voilà ! On passe de la "philosophia perennis", comme instrument non facultatif pour comprendre la révélation et "faire la théologie", à la "multiplicité" des philosophies "... toutes peuvent être parcourues"]

## 6. Le magistère des Pères sur le rapport foi-raison

"*Uno itinere non potest pervenire ad tam grande secretum*". Avec cet aphorisme le rhéteur païen Simmaque exprime dans la célèbre controverse qui le voit affronter saint Ambroise (*Relatione 10*) le relativisme de sa religion polythéiste, opposant à l'unicité de la voie, qui est le Christ, l'apparente ouverture universelle et tolérante des traditions romaines. A cette opposition erronée entre uniformité chrétienne et ouverture païenne **l'encyclique répond** dans le sens des Pères pour lesquels "**les voies pour atteindre la vérité restent multiples**" (n° 38). **En réalité**

Ajoutons à cela que **l'angélique Docteur a considéré les conclusions philosophiques dans les raisons et les principes mêmes des choses; or l'universalité de ces prémisses et les vérités innombrables qu'elles contiennent** en germe fournissent aux maîtres des âges postérieurs une ample matière à des développements utiles, qui se produiront en temps opportun...»

### Texte extrait de la vie de saint Pie X

écrite par Jérôme Dal Gal,

«*Instaurare omnia in Christo*»

Chapitre VIII, p. 283

«...De tous côtés, on accueillit l'Encyclique (*Pascendi*) avec respect, on en reconnut l'importance et l'impérieuse nécessité.

Le *Temps*, de Paris, écrivait le 16 septembre 1907 :

"Une Église a sa raison d'être dans la tradition de la hiérarchie, de la discipline, dans **l'intangibilité de son dogme**. En renonçant à se défendre, elle mettrait **en péril toute une civilisation fondée sur elle**... Un rappel à l'ordre était devenu indispensable pour éliminer le mal dans sa racine, et Pie X l'a lancé, tout en laissant un champ assez vaste aux études modernes et propre à satisfaire aux besoins de l'intelligence."

Le journal parisien répondait ainsi à l'une des accusations que les Modernistes adressaient à l'Encyclique : celle de couper les ailes à l'intelligence et de mettre les hommes d'études dans l'impossibilité d'approfondir la vérité religieuse...

A cette citation du *Temps* nous pourrions en joindre beaucoup d'autres pour montrer que **Pie X**, en condamnant le Modernisme, a remé-

il n'existe pas une théologie monolithique des Pères, mais une multiplicité d'approches et "d'écoles", comme reflets de la richesse infinie de la vérité, du mystère du Christ qui est la vérité. Par contre ce que les Pères ne mirent jamais en doute c'est que "chacune de ces voies peut être parcourue, pourvu qu'elle conduise au but final, c'est-à-dire à la révélation de Jésus-Christ" (n° 38). C'est justement ici que réside l'authentique et perpétuel magistère des Pères concernant le rapport foi-raison. "Ceux-ci", explique Jean-Paul II de manière lucide et concise, "accueillirent en plein la raison ouverte à l'absolu et ils y greffèrent la richesse provenant de la Révélation".

*[Conclusion... "un dialogue critique avec toute la tradition philosophique". Ailleurs il explique que le refus de l'universalité du concept ... c'est de l'hellénisme, de la culture historique grecque...]*

## 7. Conclusion

Ainsi au seuil de l'An 2000, nos Pères continuent de marquer résolument la voie de ceux qui entendent manifester leur foi dans le Christ. Ils peuvent aussi servir d'exemples aux théologiens de notre temps, auxquels le Pape recommande de "récupérer et mettre mieux en évidence la dimension métaphysique de la vérité pour entrer dans un dialogue critique et exigeant, aussi bien avec la pensée philosophique contemporaine qu'avec toute la tradition philosophique"...»

S.E. le Card. Pio Taofinu'u, S.M.,  
Archevêque de Samoa-Apia (Samoa)  
Président délégué à l'Assemblée  
spéciale pour l'Océanie  
Osservatore Romano, 25.11.1998

«Les maîtres dans l'Église doivent continuer avec une énergie renouvelée à poursuivre

dié à un grave danger et **préservé la pensée catholique du désastre où on voulait l'entraîner.** Qu'il nous suffise de citer **Benedetto Croce**, tant à cause de sa renommée que de l'argument capital invoqué par lui, pour souligner l'illogisme des Modernistes et la clairvoyance de Pie X.

Benedetto Croce, quoique anticatholique, relève les contradictions du futur apostat Minocchi, parues dans le *Giornale d'Italia* du 11 octobre 1907. Il y répond, dans le même organe, quatre jours plus tard :

"Le Modernisme, d'après Minocchi, **prétend distinguer le contenu réel du Dogme de ses expressions métaphysiques qu'il considère comme une chose accidentelle**, comme sont accidentelles les diverses formes de langage par lesquelles peut se traduire une même pensée. Cette comparaison est le premier et le principal sophisme des Modernistes.

Il est vrai, en effet, qu'un même concept peut se traduire de façon différente. Mais la pensée métaphysique n'est pas une forme d'expression, elle est logique. En conséquence, un dogme traduit dans une autre forme métaphysique n'est plus le même dogme, de même qu'un concept transformé en un autre concept n'est plus le même concept.

Les Modernistes sont libres de transformer les dogmes selon leurs idées. J'use moi-même de cette liberté... **Seulement j'ai conscience, en le faisant, d'être hors de l'Église, hors de toute religion, tandis que les Modernistes s'obstinent à se proclamer non seulement religieux, mais catholiques.** Si, pour échapper aux conséquences de leur principe, sympathisant avec les positivistes, les pragmatistes, les empiriques de toute espèce, ils allèguent qu'ils ne croient pas à la valeur de la pensée et de la logique, ils aboutissent nécessairement à

dans une humilité spirituelle et intellectuelle qui conduise à **reconnaître la validité naturelle de toutes les cultures, à renoncer à la supériorité artificielle du modèle culturel occidental, à séparer les aspects culturels de l'expression de la foi de ce qui est essentiel à la foi**, afin que toutes les cultures puissent, dans le prochain millénaire, entendre clairement et dans l'unité la Parole de Dieu et afin que nous puissions vraiment "suivre la voie de Jésus-Christ".

Le processus est difficile et astreignant puisque, naturellement, il ne peut y avoir "inculturation" sans "exculturation"...»

*l'agnosticisme* et au *scepticisme*. Doctrines qui peuvent se concilier avec un vague sentiment religieux, mais qui répugnent à toute religion positive."

Cruelle leçon donnée par un incrédule à un prêtre plus incrédule que lui.

Et après avoir nié que l'essence du Dogme consistât, comme les Modernistes le voulaient, dans *l'expérience religieuse*, Benedetto Croce ajoute :

"Que mes bons amis Modernistes m'excusent de m'en réjouir; je n'aurai pas aisément, une autre fois, cette fortune d'être d'accord avec le Pape".» (*Giornale d'Italia*, 15 octobre 1907).



Le Pape embrasse le Coran devant une délégation de l'Imam chiite de Khartoum et le président sunnite de la Banque Islamique irakienne (14.5.1999)

## Chapitre II

# Honte du passé

**Le Pape au Congrès d'étude  
sur l'Inquisition**

**Osservatore Romano, 1.11.1998**

«Mesdames et Messieurs,

**Le problème de l'Inquisition** appartient à une phase tourmentée de l'histoire de l'Église, sur laquelle j'ai déjà invité les chrétiens à revenir avec un esprit sincère. Dans la lettre apostolique "*Tertio Millennio adveniente*" j'ai écrit textuellement : "*Un autre chapitre douloureux, sur lequel les fils de l'Église ne peuvent pas ne pas revenir avec un esprit ouvert au repentir, est constitué par l'acquiescement manifesté, surtout en certains siècles, à des méthodes d'intolérance, et même de violence dans le service de la vérité*".» (n° 35).

**Le Pape au Corps diplomatique  
Osservatore Romano, 11.1.1998**

«...Je tiens à redire clairement à tous, une nouvelle fois, que personne ne peut tuer au nom de Dieu : ce serait abuser du nom divin et blasphémer.»

**Le Pape à la Commission mixte  
Internationale catholique-anglicane  
Osservatore Romano, 28.8.1998**

«Dans ma Lettre Encyclique *Ut unum sint*, j'ai expliqué clairement que "*la mission de l'Évêque de Rome consiste surtout à rappeler l'exigence de la pleine communion des disciples du Christ*" (n° 4). C'est donc ma prière fervente que l'Esprit de Vérité continue de

**Pie XII  
6.10.1946**

«**Le tribunal pour la défense de la foi catholique** est donc un **organe légitime** du pouvoir judiciaire dans l'Église, en tant que cette dernière est une société religieuse parfaite...

Nous n'ignorons pas que le seul nom de ce tribunal **heurte le sentiment de beaucoup** d'hommes de notre temps. Ce sont ceux dont la pensée et le sens intime se trouvent fascinés par une doctrine qui, rejetant toute idée de surnaturel et de révélation, attribue à la raison humaine le pouvoir de comprendre à fond le monde, la prérogative de dominer toute la vie et, par conséquent, exige en cela la pleine indépendance de l'homme de n'importe quel lien de subordination...

Ses représentants **font appel au principe de "la liberté de conscience"**, au principe de "la tolérance" dans les matières qui concernent la vie spirituelle, surtout religieuse...»

**Saint Pie X  
26.12.1910**

«...C'est également fouler aux pieds les droits de l'histoire que de traiter comme des brigandages **ces saintes expéditions qu'on appelle les Croisades**, ou encore, ce qui est plus grave, d'imputer au désir de domination...»

guider votre travail afin que, pendant que nous approchons du Troisième Millénaire de l'ère chrétienne, **nous repentant des vieux péchés et célébrant de nouvelles espérances, anglicans et catholiques romains** puissions connaître la joie que l'on éprouve lorsque des frères et sœurs vivent ensemble (cf, Ps. 133, 1). Gloire à "*Celui qui en toute chose a le pouvoir de faire beaucoup plus que ce que nous pouvons demander*" (Eph 3, 20). Que la bénédiction de Dieu Père, Fils et Saint Esprit soit avec vous tous !»

**Le Pape au Card. Cassidy, Président de la Commission pour les Rapports religieux avec le Judaïsme  
Osservatore Romano, 16.3.1998**

«...Elle encourage donc ses fils et ses filles à purifier leurs cœurs par le repentir des erreurs et infidélités du passé. Elle les appelle à se placer humblement face à Dieu et à s'examiner quant à leur responsabilité pour les maux de notre temps.»

**Le Pape  
Osservatore Romano, 12.12.1998  
Message de clôture à l'Assemblée spéciale pour l'Océanie du Synode des Évêques**

«Nous Évêques catholiques, de l'Église catholique latine et orientale, délégués frères et autres participants, nous avons été invités par le Saint-Père à venir participer avec lui à l'Assemblée Spéciale pour l'Océanie du Synode des Évêques qui se tient à Rome...

**A la lumière de la vision œcuménique illustrée dans l'Encyclique *Ut unum sint*, nous avons cherché à renouveler notre engagement dans la prière commune, dans le dialogue et dans l'action; nous avons aussi cherché à nous repentir pour les péchés passés contre l'unité chrétienne et à œuvrer pour atteindre les objectifs de l'œcuménisme comme indiqué dans *Ut unum sint*.**»

**Pie XI**

*Mortaliū animos*

«...Il faut donc, concluent-ils, [les ennemis] oublier et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine, qui continuent encore à les diviser aujourd'hui...»

**Pie VI**

**le 10 mars 1791**

«Luther... cet hérétique insensé...»

**Pape saint Simplicius**

**Lettre *Cuperem Quidem*, 09.01.476**

«Ne laissez pas un passage par lequel puisse s'introduire furtivement à vos oreilles des idées pernicieuses, **ne laissez aucun espoir de revenir de nouveau sur les anciennes constitutions**; parce que — et c'est une chose qu'il faut répéter très souvent — **ce qui par les mains apostoliques, avec le consensus de l'Église Universelle, a mérité d'être coupé au fil de la faucille évangélique, ne peut retrouver force pour renaître, ce qui avec évidence fut destiné au feu éternel ne peut de nouveau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur .**

Comme enfin, les machinations de toutes les hérésies, ont été renversées par les décrets de l'Église, ...plus jamais il ne faut permettre de renouveler les combats d'une opposition déjà liquidée...»

**Pie IX 22.8.1851**

*Ad Apostolicæ*

«...Nous Nous croyons strictement obligé, en vertu de Notre charge, **de couper et d'extirper entièrement tous les germes pernicieux que Nous parvenons à découvrir**, afin qu'ils ne s'enracinent ni ne s'étendent au

### Le Pape

#### Osservatore Romano, 30.3.1998

«... *“Ne vous souvenez plus des choses passées... voici que je fais une chose nouvelle”*» (Is. 43, 18-19).

«... *“Ne vous souvenez plus des choses passées.”* Ne tournez pas le regard vers le passé – dit le Prophète –; tournez-le plutôt vers le Christ *“hier, aujourd’hui et toujours”*.»

### Le Card. Cassidy pour les Rapports religieux avec le Judaïsme

#### Osservatore Romano, 16.3.1998

«...Le fait que **la Shoah** ait eu lieu en **Europe**, donc en des pays de longue **civilisation chrétienne**, pose la question du rapport entre la persécution nazie et **l’attitude des chrétiens envers les juifs, au cours des siècles...**

**Des groupes agités de chrétiens qui assaillaient les temples païens, dans certains cas firent de même envers les synagogues,** influencés par des interprétations erronées du Nouveau Testament concernant le peuple hébreux dans son ensemble. *“Dans le monde chrétien – je ne dis pas de la part de l’Église en tant que telle – des interprétations erronées et injustes du Nouveau Testament concernant le peuple hébreux et sa présumée culpabilité ont circulé pendant trop longtemps, donnant lieu à des sentiments d’hostilité à l’égard de ce peuple”* (8). **De telles interprétations du Nouveau Testament ont été totalement et définitivement rejetées par le Concile Vatican II... (9).**

Dans une grande partie du monde “chrétien”, jusqu’à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ceux qui n’était pas chrétiens ne jouissaient pas toujours d’un *status* juridique pleinement garanti. Malgré cela, les juifs répandus dans tout le monde chrétien restèrent fidèles à leurs traditions religieuses et à leurs coutumes. **A cause**

grand dommage du champ du Seigneur. Et puisque dès le berceau de l’Église naissante il a fallu que la foi des élus fût éprouvée comme l’or dans la fournaise, dès lors aussi le grand Apôtre choisi par le Seigneur s’empressait d’avertir les fidèles de l’apparition de ces hommes qui venaient “renverser et corrompre l’Évangile du Christ” (Gal 1), ajoutant qu’à ces propagateurs de fausses doctrines, à ces perfides qui trahissaient le dépôt de la foi, il fallait dire anathème, “quand bien même celui qui annoncerait un autre Évangile que celui qui a été prêché serait un ange”. **En vain les ennemis acharnés de la vérité ont toujours été terrassés et vaincus, jamais ils n’ont cessé de se relever, luttant avec un nouvel accroissement de fureur pour opérer, s’il se pouvait, l’entière destruction de l’Église.** De là l’audace impie avec laquelle, portant leurs mains profanes sur les choses saintes, ils se sont efforcés d’usurper les prérogatives et les droits de ce Siège Apostolique, de pervertir la Constitution de l’Église, **de ruiner de fond en comble le dépôt sacré de la foi.** Aussi, quoique Nous trouvions une grande consolation dans la promesse par laquelle le Christ, notre Sauveur, Nous a donné la certitude que les portes de l’enfer ne prévaudraient jamais contre son Église, Nous ne pouvons cependant ne pas éprouver **un cruel déchirement de cœur en voyant la perte des âmes,** qu’augmente chaque jour la licence effrénée avec laquelle sont répandus les mauvais livres, l’impudence perverse et criminelle qui pousse à tout oser en haine des choses divines.

Dans ce fléau pestilentiel de mauvais livres qui fond sur nous de toutes parts, mérite de prendre place l’ouvrage intitulé : *Institutions de Droit ecclésiastique*, par Jean Népomucène Nuytz, professeur à l’Université royale de Turin, ainsi que le *Traité de Droit ecclésiastique universel*, du même auteur...

**de cela ils furent considérés avec un certain soupçon et méfiance.** En temps de crises, telles que famines, guerres, peste ou tensions sociales, la minorité juive fut souvent prise pour bouc émissaire, devenant ainsi victime de violences, de pillages et même de massacres.

On ne peut ignorer la différence qui existe entre l'antisémitisme, basé sur des théories contraires à l'enseignement constant de l'Église, au sujet de l'unité du genre humain et de l'égalité de toutes les races et de tous les peuples, et **les sentiments de soupçon et d'hostilité persistants depuis des siècles et que nous appelons antijudaïsme**, dont malheureusement, **même des chrétiens se rendirent coupables.**

**Mais il faut se demander si la persécution du nazisme envers les juifs n'aurait pas été facilitée par les préjugés antijudaïques présents dans les esprits et dans les cœurs de certains chrétiens.** Le sentiment antijudaïque a, peut-être, rendu les chrétiens moins sensibles, voire même indifférents, aux persécutions lancées contre les juifs par le national-socialisme lorsqu'il arriva au pouvoir.

...Les chrétiens offrirent-ils toute l'assistance possible aux persécutés, et en particulier aux juifs ? Beaucoup le firent, mais d'autres ne le firent pas.

**Pour les chrétiens, ce lourd poids sur la conscience de leurs frères et sœurs durant la dernière guerre mondiale, doit être un rappel au repentir (17).**

**Déplorons donc profondément les erreurs et les fautes de ces fils et filles de l'Église.**

Nous leur demandons de se souvenir que Jésus était un descendant de David; que du peuple juifs naquirent la Vierge Marie et les Apôtres; que l'Église tire sa subsistance des racines de ce bon olivier sur lequel furent greffés les rameaux de l'olivier sauvage des gentils (cf, Rom. 11, 17-24); que les juifs sont nos

Il est donc établi que, par une semblable doctrine et par de telles maximes, l'auteur tend à détruire la constitution et le gouvernement de l'Église, et **à ruiner entièrement la foi catholique, puisqu'il prive l'Église de sa juridiction extérieure et du pouvoir coercitif qui lui a été donné pour ramener dans les voies de la justice ceux qui s'en écartent...**

Il n'y a personne assurément qui ne comprenne tout le danger et toute la perversité d'un système qui préconise des erreurs déjà depuis longtemps anathématisées par l'Église; cependant, afin que les simples et les ignorants ne soient point trompés, il est du devoir de Notre Apostolat de prémunir les fidèles contre les dangers de ces fausses doctrines; "il faut, en effet, que la défense de la loi parte du lieu où la foi est indéfectible" (St Bern., *lett. CXC*). Gardien, en vertu de Notre ministère apostolique, de l'unité et de l'intégrité de la foi catholique, chargé de signaler à tous les fidèles les doctrines perverses de l'auteur, et de veiller à ce qu'ils restent fermement attachés à la foi que les Pères ont transmise à ce Siège Apostolique, colonne et base de la vérité, Nous avons d'abord soumis à un examen attentif les livres où sont renfermées et défendues les opinions funestes que Nous venons de rappeler; puis Nous avons résolu de les frapper du glaive de la censure apostolique et de les condamner.

C'est pourquoi, après avoir pris l'avis des Docteurs en théologie et en droit canon, après avoir recueilli les suffrages de nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Congrégation de l'Inquisition suprême et universelle, de notre propre mouvement, avec science certaine, après mûre délibération de Notre part, **dans la plénitude de Notre pouvoir apostolique, Nous réprouvons et condamnons les livres**

chers et bien-aimés frères qui, en un certain sens, **sont vraiment “nos frères aînés”** (21).

Au terme de ce Millénaire l'Église catholique désire exprimer **son profond regret** pour les manquements de ses fils et de ses filles de toutes les époques. Il s'agit d'un acte de repentir (teshuva), car en tant que membres de l'Église nous partageons, en effet, aussi bien les péchés que les mérites de tous ses fils.»

Card, Cassidy, Président  
Mgr Pierre Duprey, Vice-président  
Remi Hoeckman, secrétaire

### **Le Card. Miloslav VLK Osservatore Romano, 16.10.1998**

«...Il deviendra **le Pape des droits de l'homme** et dira aux hommes leur responsabilité historique dans l'usage de la liberté...

...Combien de fois le Pape n'a-t-il pas rendu témoignage à ces croyants qui au cours des siècles ont donné leur vie, allant jusqu'au martyre pour les droits humains (bien avant qu'on en parle), **et combien de fois n'a-t-il pas demandé pardon pour la trahison de l'Église envers sa mission !** Ceci implique la dimension œcuménique; en effet *“le témoignage des chrétiens pour la dignité de l'homme et pour les droits de l'homme, dont il faut absolument tenir compte, serait naturellement plus clair et efficace s'il pouvait être dirigé par une Église unie”* (Homélie à Spire, 4.5.1987).

Il paraît donc clair que pour le Pape, la vraie défense des droits humains ne consiste pas à dénoncer mais avant tout à **construire** positivement **la civilisation de l'amour, où les droits humains seront naturellement chez eux.**

Le Pape est un *“expert en droits humains”* parce qu'il est un *“expert de l'homme”*, mais il est un expert de l'homme parce qu'il est un *“expert de Dieu”*, du Dieu révélé dans la Pâque du Christ.»

**ci-dessus, comme contenant des propositions et des doctrines respectivement fausses, téméraires, scandaleuses, erronées, injurieuses pour le Saint-Siège, attentatoires à ses droits, subversives du gouvernement de l'Église et de sa constitution divine, schismatiques, hérétiques, favorisant le protestantisme et la propagation de ses erreurs, conduisant à l'hérésie et au système depuis longtemps condamné comme hérétique dans Luther, Baïus, Marsile de Padoue, Jandun, Marc-Antoine de Dominis, Richer, Laborde, les docteurs de Pistoie et autres également condamnés par l'Église;** Nous les condamnons enfin comme contraires aux Canons du Concile de Trente, et Nous voulons et Nous ordonnons qu'ils soient tenus de tous pour réprochés et condamnés...

**Nous exhortons** enfin dans le Seigneur, et Nous supplions les **Vénérables Frères** qui nous sont unis dans le zèle pastoral et dans la fermeté sacerdotale, de considérer que le ministère doctoral dont ils sont investis leur impose le devoir de veiller en toute sollicitude à la garde du troupeau du Christ, et d'éloigner ses brebis de pâturages si vénéreux, à savoir, de la lecture de ces ouvrages; **et parce que, “quand la vérité n'est point défendue, on l'opprime”** (St Félix, III, dist, 83), **qu'ils soient un mur d'airain, une colonne de fer,** pour le soutien de la maison de Dieu contre les déclamateurs et les séducteurs qui, confondant les choses divines et les choses humaines, ne rendant ni à César ce qui est à César ni à Dieu ce qui est à Dieu, poussent l'un contre l'autre le Sacerdoce et l'Empire, et s'efforcent de les précipiter dans des conflits mortels à tous les deux...

*Donné à Rome, près de Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 22 août de l'année 1851, de notre Pontificat la sixième.»*



**S.E. Mgr Marcel Lefebvre**  
**Depuis 30 ans ce qui fait le lien**  
**autour de la F.S.S.P.X**

**“...ni moderniste ... ni sédévacantiste...”**

«Il y a deux solutions :

– Affirmer que le Pape profère des hérésies; et donc il n'est plus Pape : c'est un intrus; nous ne devons donc pas lui obéir.

– S'interroger : dans quelle mesure les promesses de Notre Seigneur Jésus-Christ d'assister le Pape laissent-elles la possibilité d'accomplir certains actes ou de dire certaines choses qui, par leur logique même, font perdre la foi aux fidèles ? Dans quelle mesure ces promesses sont-elles compatibles avec la destruction de la foi par négligence, omission, actes équivoques etc. ? Étant donné l'embarras à résoudre toutes ces questions difficiles et délicates, je n'ose pas trancher de manière absolue entre ces différentes opinions et hypothèses. Je ne me sens pas capable, parce que je ne connais pas suffisamment les circonstances qui entourent les actions du Pape, de déterminer de manière certaine que nous n'avons pas de Pape.

En pratique cela n'a pas d'influence sur notre conduite : nous rejetons fermement tout ce qui va contre notre foi, sans avoir besoin de savoir qui est coupable.

Je préfère partir de ce principe : nous devons défendre notre foi. C'est notre devoir. Ici il n'y a pas l'ombre d'un doute. Nous connaissons notre foi. Si quelqu'un attaque notre foi nous disons non, mais de là à dire ensuite que, parce que quelqu'un attaque notre foi, il est hérétique, qu'il n'a donc plus l'autorité, que ses actes n'ont aucune valeur... attention, attention. attention !... **Ne nous enfermons pas dans un cycle infernal d'où nous ne saurions plus sortir. Dans cette attitude existe un vrai danger de schisme.**

Je ne prétends pas être infaillible; je pense combattre, dans les circonstances actuelles avec toute la foi possible, avec la prière et l'aide de la grâce de Dieu» (Mgr Lefebvre, 16.1.1979).

«La question de la visibilité de l'Église est trop nécessaire à son existence pour que Dieu puisse l'omettre pendant des décades.

Le raisonnement de ces X qui affirment l'inexistence du Pape met l'Église dans une situation inextricable. Qui nous dira où est le futur Pape ? Comment pourra-t-il être désigné puisqu'il n'y a plus de cardinaux ? Cet esprit est un esprit schismatique, du moins pour la plupart des fidèles, qui s'attacheront à des sectes vraiment schismatiques, comme c'est le cas pour Palmar de Troya, l'Église latine de Toulouse, etc...

Nous voulons demeurer attachés à Rome, au successeur de Pierre, mais nous refusons son libéralisme par fidélité à ses prédécesseurs. Nous ne craignons pas de le lui dire respectueusement, mais fermement, comme saint Paul le fit vis-à-vis de saint Pierre. C'est pourquoi loin de refuser de prier pour le Pape, nous redoublons nos prières et nos supplications pour que l'Esprit-Saint lui donne la lumière et la force dans l'affirmation et la défense de la foi.

C'est pourquoi je n'ai jamais refusé de me rendre à Rome à sa demande ou à la demande de ses représentants. La vérité doit s'affirmer à Rome plus qu'en n'importe quel autre lieu. Elle appartient à Dieu qui la fera triompher. Je crois nécessaire de donner ces précisions **pour demeurer dans l'esprit de l'Église**» (Mgr Lefebvre, 8.11.1979). (Extrait de “*Catholique, Apostolique, Romaine*”, la brochure de l'Union Sacerdotale saint J.-B.-Marie Vianney, Campos).

## Chapitre III

# Renoncement à la Royauté Sociale de N.S.J.C. et on affirme les Droits de l'Homme

Le Pape

Message pour la journée de la paix  
Osservatore Romano, 16.12.1998

*[Le Pape Jean-Paul II contre l'enseignement des autres papes.*

*Universalité et indivisibilité des droits humains.*

*Droits de l'Homme : c'est le droit et la liberté de manifester et pratiquer publiquement n'importe quelle idée, l'unique limite que le libéralisme y met, c'est la tranquillité publique]*

«L'année 1998 a été marquée par le 50ème anniversaire de l'adoption de la "Déclaration universelle des Droits de l'Homme". Celle-ci fut délibérément rattachée à la Charte des Nations Unies, avec laquelle elle partage la même inspiration. La Déclaration a comme prémisses fondamentales l'affirmation selon laquelle la reconnaissance de la dignité, innée à tous les membres de la famille humaine, ainsi que l'égalité et inaliénabilité de leurs droits, sont le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. Tous les documents internationaux successifs sur les droits humains répètent cette vérité, reconnaissant et affirmant qu'ils dérivent de la dignité et de la valeur inhérente à la personne humaine.

Pie XII

12.10.1952

**«Ne Nous demandez pas qui est l'ennemi ni de quoi il est revêtu.** Il est partout et au milieu de tous; il sait être violent et sournois. Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfaits : Le Christ oui, l'Église non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. **Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.** L'"ennemi" s'emploie à rendre le Christ étranger dans les universités, dans les écoles, dans la famille, dans l'administration judiciaire, dans l'activité législative, **dans les assemblées des nations**, là où se détermine la paix ou la guerre...

Le Pape doit, à sa place, veiller, prier et se prodiguer sans cesse, afin que le loup ne par-

### **La liberté religieuse, cœur des droits humains**

**C'est pourtant la liberté religieuse qui constitue le cœur même des droits humains...**

*La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* reconnaît que **le droit** à la liberté religieuse inclut celui **de manifester** ses propres croyances, individuellement ou avec d'autres, **en public** ou en privé. Malgré cela il existe encore aujourd'hui des lieux où le droit de se réunir pour raison de culte n'est pas reconnu; ou bien il est limité aux membres d'une seule religion. Cette grave violation d'un des droits fondamentaux de la personne est la cause d'énormes souffrances pour les croyants. Quand un État accorde un statut spécial à une religion, il ne peut le faire au détriment des autres. Il est pourtant notoire qu'il y a des nations où des individus, des familles et même des groupes entiers continuent d'être discriminés et marginalisés à cause de leur credo religieux.

**...Le recours à la violence à cause de son credo religieux constitue une déformation des enseignements mêmes des principales religions.** Comme bien des représentants religieux l'ont souvent répété, je répète aussi que l'usage de la violence ne peut jamais trouver sa justification religieuse ni promouvoir la croissance de l'authentique sentiment religieux...

Et en effet, comment pourrait-il y avoir la guerre si tous les droits humains étaient respectés ?»

**Le Pape : Message pour la Journée  
Mondiale Missionnaire  
Osservatore Romano, 7.6.1998**

*[Le Pape fait de l'optimisme sur le monde moderne révolutionnaire. Cela montre que le*

*viennais à pénétrer dans la bergerie pour ravir et disperser le troupeau (cf. Jn 10, 12);*

**...Il est donc nécessaire que votre action soit avant tout consciente.»**

**Léon XIII  
*Rerum novarum***

**«...C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...»**

**Pie XII  
1.6.1941**

**«...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...»**

**Saint Pie X  
*Vehementer* 11.2.1906**

**«...Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur.**

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord **très gravement injurieuse pour Dieu**; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. **Nous lui devons donc** non seulement un culte privé, mais **un culte public** et social pour l'honorer...»

**Pie IX  
27.9.1852**

«...Nous ne parlerons pas ici de quelques autres lois nouvelles proposées à la chambre des députés par quelques-uns de ses membres, lois tout à fait contraires **à la doctrine immuable de l'Église catholique** et à ses droits sacrés. Ainsi, **Nous ne disons rien des propositions faites pour que l'Église soit séparée de l'État...**

*jugement erroné sur l'histoire et les doctrines du monde moderne déforment les esprits.*

*Le Pape attribue à Dieu, et non à Satan, les changements de mentalités qui suivent la Révolution française; de là découle son optimisme. La crise de l'Église est la conséquence du jugement erroné sur la Révolution dans la société temporelle. C'est l'erreur du Card. Ratzinger : «...Deux siècles de culture libérale... voir ci-dessus ch. 1, art. 1]*

«Si nous considérons l'histoire des deux derniers siècles, nous nous rendons compte combien ont grandi dans les peuples la conscience de la valeur de la personne humaine et des droits de l'homme et de la femme, l'aspiration universelle à la paix, le désir de surmonter les frontières et les divisions raciales, la tendance à la rencontre entre peuples et cultures, la tolérance envers ceux qui sont jugé différents, l'engagement dans des actions de solidarité et de bénévolat, le refus de l'autoritarisme politique avec la consolidation de la démocratie et l'aspiration à une justice internationale plus équitable dans le domaine économique.

Comment ne pas voir en tout ceci l'action de la Providence divine qui conduit l'humanité et l'histoire vers des conditions de vie plus dignes pour tous ? Par conséquent, nous ne pouvons pas être pessimistes !»

**Le Pape à l'Académie  
Pontificale des  
Sciences sociales**

**Osservatore Romano, 24.4.1998**

«Les enseignements de l'Église sur les thématiques sociales constituent un corps doctrinal toujours ouvert à de nouveaux approfondissements et actualisations. En effet, comme je l'ai écrit dans *Centesimus annus*, "l'Église n'a pas de modèles à proposer"...»

Comme nous venons de le déclarer, nous passons sur tout cela, parce que ces lois, bien que proposées par certains députés, ont été repoussées par la majorité de cette Chambre, et par la majorité des sénateurs, qui, mieux inspirés par un effet de la faveur divine, ont reculé devant l'idée d'ajouter de nouvelles plaies à toutes celles par lesquelles on a déjà déchiré cette Église.»

**Pie XI**

*Dilectissima Nobis*

«...Mais, pour en revenir à cette funeste loi sur les "Confessions religieuses et les Congrégations", grande a été Notre douleur, en constatant que les législateurs ont ouvertement affirmé dès le début que l'État n'a aucune religion particulière et que, par suite, ils voulaient confirmer et ratifier le principe de la séparation de l'Église et de l'État...

...Sans nous arrêter longtemps sur ce point, Nous voulons tout de suite affirmer combien sont loin de la vérité et se trompent ceux qui tiennent pour permise en soi et bonne pareille séparation...»

**Saint Pie X**

*Vehementer, 11.2.1906*

«Nous reprouvons et nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu...»

**Pie XI**

*Quas Primas, 11.12.1925*

«Il est de toute évidence que le nom et la puissance de roi, au sens propre du mot, doivent être attribués au Christ dans son humanité. C'est un dogme de foi catholique que le

**Éditorial à l'occasion de  
l'anniversaire du Concordat  
Osservatore Romano, 11.2.1998**

*[La Démocratie Chrétienne et Vatican II ont développé le libéralisme en Italie...]*

«Les Accords du Latran ont voulu aussi donner vie à une nouvelle saison dans les rapports entre l'Église Catholique et l'État en Italie; et l'accord de révision du Concordat signé le 18 février 1984 a exploité positivement ces nouvelles sensibilités, **mûries dans le développement de l'expérience démocratique dans notre Pays et par la réception progressive des grands enseignements du Concile Vatican II** dans le domaine de la liberté religieuse et d'une "*sana cooperatio*" (saine coopération) entre l'Église et la communauté politique» (Gaudium et Spes, n° 76).

**Le Pape signe le Concordat  
avec la Pologne  
Osservatore Romano, 25.2.1998**

*[La nouvelle doctrine sociale...]*

«Hier soir, lundi 23 février 1998, le Saint-Père a ratifié le Concordat stipulé le 28 juillet 1993 entre le Saint-Siège et la République de Pologne...

Le Concordat est composé d'un préambule et de 29 Articles. Il établit les bases d'une mutuelle collaboration entre l'Église et l'État **dans le respect mutuel de l'autonomie** et de l'indépendance de chacun dans son domaine.

Nous souhaitons que le Concordat renforce les relations cordiales entre le Saint-Siège et la République de Pologne, instaurant un rapport nouveau entre l'Église et l'État, **selon l'enseignement du Concile Vatican II et du nouveau Code de Droit Canonique...** *[Eux-mêmes reconnaissent que le Nouveau Droit Canon enseigne cela... intéressant... n.d.l.r.]*

**Christ... [a] un pouvoir législatif... judiciaire... exécutif... sur tous les hommes... les États...**

...C'est à Notre tour de pourvoir aux nécessités des temps présents, d'apporter un remède efficace à la peste qui a corrompu la société humaine. Nous le faisons en prescrivant à l'univers catholique le culte du Christ-Roi. **La peste de notre époque, c'est le laïcisme**, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.

Comme vous le savez, Vénérables Frères, ce fléau n'est pas arrivé à la maturité en un jour; depuis longtemps, il couvait au sein des États. **On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations**; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples, en vue de leur béatitude éternelle. **Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions** et sans la moindre honte, **on la plaça au même niveau**. On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants...»

**Léon XIII**

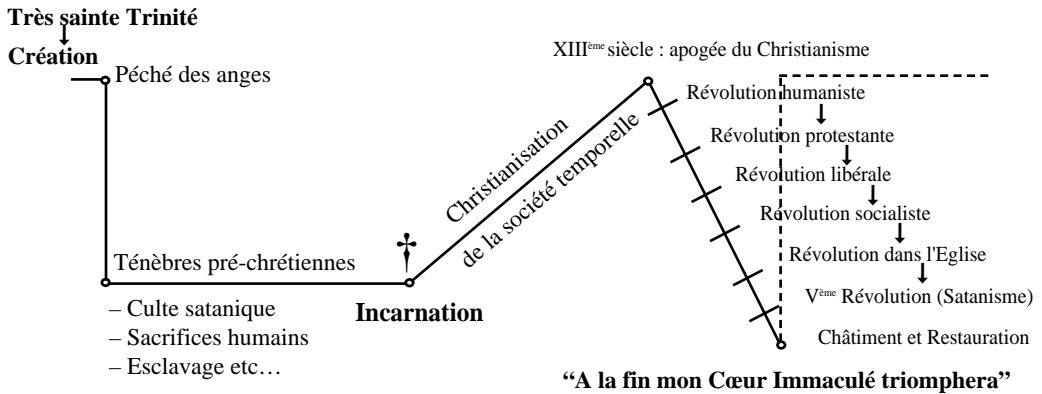
**Lettre *E Giunto* à l'Empereur  
du Brésil, 19 juillet 1889**

«Aussi bien, **une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie**, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine...»

**Pie IX  
11.12.1862**

«L'Église a le pouvoir ... non seulement le droit, mais surtout le devoir de ne pas tolérer, et aussi de proscrire et condamner toutes les erreurs...»

# Schéma sur le sens chrétien de l'histoire



## Schéma de la déchristianisation de la société temporelle

Pie XII, 12.10.1952

«Au cours de **ces derniers siècles** il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. **Il a voulu la nature sans la grâce**; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfaits : **Le Christ oui, l'Église non**. Puis : **Dieu oui, le Christ non**. Et enfin le cri impie : **Dieu est mort**; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. **Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.**»

XIII <sup>e</sup> siècle	Chrétienté (apogée)	= réalisme + Dieu + NS Jésus-Christ + Eglise + Moyens surnaturels	
XIV <sup>e</sup> - XV <sup>e</sup> siècle	Révolution humaniste	= réalisme + Dieu + NS Jésus-Christ + Eglise - <del>Moyens surnaturels</del>	= <b>Naturalisme</b> «...la nature sans la grâce.»
1517	Révolution protestante	= réalisme + Dieu + NS Jésus-Christ - <del>Eglise</del>	= <b>Apostasie, liberté religieuse</b> «...le Christ oui, l'Église non»
1789	Révolution libérale (dite française)	= réalisme + Dieu - <del>NS Jésus-Christ</del> = <b>laïcisme</b>	«...Dieu oui, le Christ non.»
1917	Révolution socialiste	= réalisme - <del>Dieu</del> = <b>athéisme</b>	«...Dieu est mort.»
	V <sup>e</sup> Révolution	- <del>réalisme</del> = <b>aliénation</b>	«Civilisation artificielle» (Pie XII, 15.11.1946), destruction même de l'ordre naturel. Révolution culturelle homosexuelle. «La grâce perfectionne la nature, elle ne la détruit pas.»

C'est un itinéraire logique, total, de déchristianisation par des forces intelligentes dans lesquelles le Magistère romain traditionnel a toujours reconnu le démon, les juifs et les francs-maçons.

# Schéma de l'introduction de la liberté, égalité, fraternité dans l'Eglise catholique

société temporelle	Société Ecclésiastique
Liberté : liberté religieuse	– Le décret du Concile Vatican II “ <i>Dignitatis Humanae</i> ” sur la liberté religieuse : “ <i>En matière religieuse... que nul ne soit... contre sa conscience... empêché d'agir... en public</i> ”. (La renonciation au dogme, la suppression volontaire des Etats catholiques, les nouvelles doctrines sociales, louanges de l'Etat neutre ou aconfessionnel)
Egalité : égalitarisme	– La collégialité (la démocratisation de l'Eglise, les Conférences épiscopales, le <i>Novus Codex Juris Canonici</i> , pétri d'égalitarisme, égalité des religions, égalité entre le haut et le bas clergé, égalité entre clercs et laïcs, etc...).
Fraternité : (le solidarisme)	– L'œcuménisme sous toutes ses formes (Congrès de toutes les religions à Assise, visite à la Synagogue, Nouvel Ordo, Réforme liturgique, Bible interconfessionnelle, “ <i>communicatio in sacris</i> ”... Création d'une seule Religion Universelle, etc.)

## Schéma pour comprendre ce qu'est une Révolution culturelle : on n'attaque pas la doctrine catholique mais on fait vivre les catholiques dans une culture et une société humaniste, protestante, libérale...

Tendances : [état d'âme qui précède les idées]		humanistes	protestantes	libérales	socialistes	...	sataniques
↓ idées : [formulation doctrinale]	Foi catholique	doctrine humaniste	doctrine protestante	doctrine libérale	doctrine socialiste	doctrine ...	doctrine satanique
↓ culture : [la doctrine choisit dans tous les domaines de la culture ce qui lui est conforme et elle élimine ce qui s'y oppose]	culture catholique	culture humaniste	culture protestante	culture libérale	culture socialiste	culture ...	culture satanique
↓ société : [lorsque la culture s'est répandue dans la société, elle se réalise en construisant une société correspondante]	Civilisation catholique	société humaniste	société protestante	société libérale	société socialiste	société ...	société satanique

Antonio Gramsci (communiste) : ...les mentalités (culture, société) sont pénétrées de christianisme... nous ne devons pas envahir les villes, mais changer l'homme de l'intérieur; nous n'aurons pas besoin de fusil ou de sang, tout se fera en douceur et selon les coutumes du pays, au nom des droits de l'homme et de sa dignité.

Il faut changer les esprits de l'intérieur sans oppression comme en Russie car l'expérience a mal tourné. L'intellectuel communiste doit faire ce que fait le prêtre, il doit immerger les populations dans une culture, car il ne suffit pas de faire un coup d'état pour instaurer le socialisme, vu que les chaînes finiront toujours par se briser.

En conclusion, la violence sert seulement à prendre le pouvoir, mais pas pour s'y maintenir, alors que l'éducation, les arts, la réforme graduelle des mœurs et des institutions est plus efficace.

**N.B.** L'article suivant qui n'a pas été publié dans Doc. Rév. Égl. n° 7, complète bien le sujet :

### **Fraternité universelle**

#### **Le Pape à Cuba**

**Osservatore Romano, 26.1.1997**

«L'exemple de la disponibilité de Marie nous montre la voie à parcourir. Avec Elle, l'Église achève sa propre vocation et mission, annonçant Jésus-Christ, nous exhortant à faire ce qu'Il nous a dit, construisant ainsi **la fraternité universelle dans laquelle chaque homme puisse invoquer Dieu comme son Père...**

**L'Église, plongée dans la société, ne recherche aucune forme de pouvoir politique** pour accomplir sa mission, mais elle veut être une semence féconde de bien commun dans le cadre des structures sociales existantes...»

---

### **Le Pape**

**Osservatore Romano, 23.3.1998**

*[Le pacte entre l'Église et la Révolution porte sur l'objectivité de certaines règles morales, mais nie l'objectivité de la doctrine dogmatique, ici règne la liberté de conscience]*

«Les membres des Églises particulières confiés à votre sollicitude, sont les citoyens d'une nation qui doit affronter aujourd'hui plusieurs défis importants, dans la tentative de réaliser des changements politiques et sociaux. Dans ce contexte, votre rôle de guides de la communauté catholique acquiert une signification encore plus importante. Des guides qui reconnaissent l'opportunité et la nécessité d'un dialogue constructif avec tous les sec-

### **Léon XIII**

**20.6.1888**

**«...L'État ne peut être athée, ou, ce qui reviendrait à l'athéisme, être animé à l'égard de toutes les religions, comme on dit, des mêmes dispositions, et leur accorder indistinctement les mêmes droits...»**

### **Pie VI**

#### **A l'évêque d'Aléria**

**Encyclique *Adeo nota* 23.04.1791, sur la**

#### **Déclaration des Droits de l'Homme**

«Il est inutile de parler ici en détail de toutes les délibérations qui ont été prises par l'Assemblée du Comtat. Il Nous suffit de rappeler :

1. **les 17 articles sur les droits de l'homme** qui ne sont qu'une répétition fidèle de la déclaration faite par l'Assemblée Nationale de France de ces mêmes droits, *si contraires à la religion et à la société*, et que l'Assemblée du Comtat n'a adoptés que pour en faire la base de sa nouvelle Constitution;

2. 19 autres articles qui étaient les premiers éléments de cette nouvelle Constitution et qui avaient encore été **puisés dans la Constitution de la France**. Or, comme **il était impossible que Nous consentissions à sanctionner de pareilles délibérations, et que Nos ministres, quels qu'ils fussent, les misent à exécution**, l'Assemblée représentative du Comtat ne pensa plus dès lors à se contraindre.»

### **Pie XII**

**27.1.1955**

#### **Message à la jeunesse féminine d'action catholique espagnole**

«...Mais l'Espagne est encore plus belle dans les vertus chrétiennes qui la distinguent, dans la pureté des mœurs, dans l'intégrité de la



teurs de la société, sur les bases justes et solides de la vie sociale. Un tel dialogue, tout en tâchant de maintenir ouvertes, avec patience et bonne volonté, toutes les voies de communication, **ne vous empêche pas d'exposer ouvertement et avec déférence les convictions de l'Église**, surtout celles qui concernent **des arguments importants tels que la justice et l'impartialité pour tous les citoyens**, le respect des droits humains, la liberté religieuse et **l'objective vérité morale [la morale est objective... et le dogme ?] qui doivent se refléter dans la législation civile.**»

**Le Pape  
aux Évêques italiens  
Osservatore Romano, 9.11.1998**

*[...ni jacobins, ni traditionalistes ... mais girondins !]*

«...Face à ces problèmes et à d'autres, je vous invite, chers Frères, à ne jamais renoncer à la mission qui nous a été confiée, à ne pas céder aux conformismes et aux modes passagères, **à réagir à toute séparation erronée entre la foi, la culture et la vie, personnelle et sociale...**»

**Le Pape  
aux Évêques polonais  
Osservatore Romano, 17.1.1998**

«Il faut toujours se rappeler que le côté extérieur de la vie de la société terrestre, la structure de l'État ou le pouvoir politique, appartiennent aux choses de ce monde, changeantes et toujours susceptibles d'améliorations. Les structures que les sociétés se donnent à elles-mêmes ne possèdent jamais une valeur suprême; elles ne peuvent pas à elles seules, garantir tous les biens désirés par

famille, dans la fidélité à l'Église, dans sa **ferme adhésion à la foi pour laquelle elle a démontré qu'elle savait mourir ...** Bénédiction pour toute l'Espagne, si chère, à laquelle le Vicaire du Christ souhaite toujours, toute sorte de bien et de prospérité.»

**Pie IX**

**Ubi Primum, 17.12.1848**

«Mais il y a un autre sujet qui presse et désole vivement Notre âme. Vous ne pouvez ignorer, Vénérables Frères, que plusieurs des ennemis de la vérité catholique, surtout de notre temps, dirigent leurs efforts à mettre toutes les opinions les plus monstrueuses sur le même rang que la doctrine du Christ ou à les mêler à ses enseignements, et travaillent ainsi à propager de plus en plus ce **système impie de l'indifférence de toute religion**. Récemment encore, cela est horrible à dire ! il se rencontre des hommes qui ont fait à Notre nom et à Notre dignité apostolique l'outrage d'oser Nous présenter comme le partisan de leur folie et le fauteur de ce détestable système.»

**Léon XII**

**Quo graviora 13.3.1826**

«...Or parmi les causes très graves de la susdite prohibition et condamnation, exprimée dans la constitution rapportée ci-dessus, la première est que, dans ces sortes de sociétés ou conventicules, **il se réunit des hommes de toute religion** et de toute secte; d'où l'on voit assez quel mal peut en résulter pour la pureté de la religion catholique.

...Elle est le plus souvent désignée sous le nom de *Carbonari*. Ils affectent un singulier respect et un zèle tout merveilleux pour la religion catholique, et pour la doctrine et la personne de notre Sauveur **Jésus-Christ**, qu'ils

l'homme...»

**L'Archevêque Williams J. Levada**

**Pour la revue de l'Université du Latran  
Osservatore Romano, 30.4.1998**

*[Les catholiques libéraux tout en réaffirmant leur fidélité au modèle proposé par Maritain, se plaignent de recevoir des coups de pied du monde moderne, qui après les avoir utilisés pour détruire la doctrine sociale traditionnelle, les écarte, mais ils sont si imbéciles qu'ils n'ont jamais rien appris de la Révolution, et n'apprendront rien quand même. Courage ! n.d.l.r.]*

«...Il (le Pape) n'éprouve certainement aucune nostalgie pour ces cultures byzantines et médiévales européennes, dans lesquelles l'Église et l'État étaient étroitement liés. Dans le développement des systèmes politiques, il paraît clair que la dignité humaine est mieux protégée par les cultures dont les structures démocratiques garantissent la liberté humaine, y compris la liberté religieuse. Ces structures doivent reconnaître l'importance de la dignité humaine qui est le cœur du message évangélique et est partie intégrante de la nouvelle évangélisation qui est appliquée dans la société américaine, tant dans la vie politique que civile.

### **L'expérience américaine**

Nos Pères fondateurs ont jeté les bases de cette nouvelle forme de gouvernement, aujourd'hui encore en voie de développement, que Washington appela "l'expérience mise dans les mains du peuple américain." Je suis certain que le regard du Pape, ainsi que d'une grande partie du monde, est tourné aujourd'hui vers notre démocratie américaine...

**...Cependant ces 50 dernières années, des manifestations d'hostilité croissante envers la religion dans la vie publique ont été enregistrées; venant aussi bien d'institutions gou-**

ont quelquefois la coupable audace de nommer **leur grand maître** et le chef de leur société...

Ces réunions clandestines et illégitimes qu'ils forment à l'instar de plusieurs hérétiques, et cette **agrégation de gens de toutes les religions** et de toutes les sectes dans leur société, montrent assez, quand même il ne s'y joindrait pas d'autre indice, qu'il ne faut avoir aucune confiance dans leurs discours.

Mais il n'est besoin ni de conjectures ni de preuves pour porter sur leurs discours les jugements que Nous venons d'énoncer. Leurs livres imprimés, dans lesquels on trouve ce qui s'observe dans leurs réunions, et surtout dans celles des grades supérieurs, leurs catéchismes, leurs statuts, d'autres documents authentiques et très dignes de foi, et les témoignages de ceux qui, après avoir abandonné cette société, en ont révélé aux magistrats les artifices et les erreurs; tout prouve que **les Carbonari ont principalement pour but de propager l'indifférence en matière de religion**, le plus dangereux de tous les systèmes, de donner à chacun la liberté absolue de se faire une religion suivant ses penchants et ses idées; de profaner et de souiller la passion du Sauveur par quelques-unes de leurs coupables cérémonies.»

**Benoît XV**

**11.7.1920**

«Il est suffisant d'évoquer en notre esprit les principes du XIXe siècle pour saisir que **beaucoup de faux prophètes étaient apparus en France**, et que de là ils se proposaient de reprendre **l'influence maléfique de ses perverses doctrines**. Des prophètes prétendaient revendiquer **les droits des peuples et annonçaient une ère de liberté, de fraternité**

vernementales que de l'opinion publique.

...Je suis un des signataires de la récente déclaration œcuménique publiée le 4 juillet 1997 intitulée "Nous soutenons ces vérités. Une déclaration de la conscience et des citoyens chrétiens", publiée dans le numéro d'octobre de *First Things*. Les signataires concluent en disant : "Nous sommes d'accord qu'il faut créer tous ensemble une Amérique qui respecte la sainteté de la vie humaine, qui permette aux pauvres de participer pleinement à notre société, qui se batte pour vaincre le racisme et qui contribue à reconstruire la famille humaine...Nous devons et pouvons ramener le droit et la praxis politique à la plus grande harmonie avec les lois de la nature et le Dieu de la nature." Ce sont les vérités que, à la suite des fondateurs de l'expérience démocratique américaine, nous tenons pour des évidences.»

*[Les Évêques américains se plaignent que le jacobinisme renaisse aux États-Unis, mais au lieu de revenir à la doctrine sociale traditionnelle, ils invoquent une fois de plus la solution libérale de Maritain]*

**et d'égalité.** Qui ne les aurait pas considérés vêtus de peau de brebis, "in vestimentis ovium"!...

**...Faux prophètes** faites attention !... Marcelin Champagnat a scruté ces mots... et s'en fit l'écho auprès des enfants du peuple **qu'il voyait plus exposés à être les victimes des principes de 1789...** "Attendite a falsis prophetis !" Voilà les mots que répétait dans la pratique celui qui voulait résister aux flots **d'erreurs et de vices**, mis en œuvre par la **Révolution française**, qui menaçaient de submerger la terre.

**...un simple regard aux plaies que les principes de '89** avaient ouvertes, au sein de la société civile et religieuse, laisse voir à quel point ces principes contenaient le résumé des enseignements des faux prophètes : "a fructibus eorum cognoscetis eos"... le néfaste développement de **la pernicieuse semence répandue par la Révolution française...**»

## Chapitre IV

# La pensée du Card. Ratzinger présentée dans l'O.R.

La Discours du Card. Ratzinger à  
l'occasion du 20ème anniversaire du  
Pontificat de Jean-Paul II  
Osservatore Romano, 7.11.1998

«La sagesse même de Dieu a fait, de ceux qui étaient “beaucoup” un peuple unique (cf 1 Cor. 10, 17). **Ici s'enracine le souci missionnaire de ce Pape qui est indissociable de sa passion œcuménique. C'est une passion pour l'unité du genre humain** (*Ut unum sint*) qui se dégage, comme en témoigne la théologie johannique, du cœur même du Seigneur. C'est un amour de cette unité que le Christ a inauguré dans le monde par son sang répandu “pour beaucoup” sur la Croix...»

Osservatore Romano, 30.9.1998

*[Le Card. Ratzinger fait du Card. Stepinac un héros de la liberté de conscience]*

«Justement parce que c'est un homme de conscience, de conscience chrétienne, il s'est opposé aux totalitarismes; dans le temps de la dictature nazie il s'est fait le défenseur des juifs, des orthodoxes et de tous les persécutés, puis au temps du communisme il fut “l'avocat” de ses fidèles et de ses prêtres trucidés et persécutés. Il est devenu surtout “l'avocat de Dieu”. **Sur cette terre il a défendu le droit de l'homme à vivre avec Dieu;** il a défendu la place de Dieu sur cette terre.

Proposition condamnée  
par le Syllabus de Pie IX

«24. L'Église n'a pas le droit d'employer la force; elle n'a aucun pouvoir temporel direct ou indirect.»

Pie IX

*Singulari quidem*

17.3.1856

«...des hommes (...) s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port de salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

Pie IX

6.3.1873

«...[les] catholiques libéraux... poussant l'esprit à la tolérance... **sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés...** impudents aimants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

Pie XI,

*Humani Generis*

«...dans leur ardeur, ils **brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes** qui séparent d'honnêtes gens : on les voit adopter alors un “irénisme” tel que, laissant de côté tout ce qui divise...»

**Le Card. Stepinac n'a pas fait de politique. Il a respecté l'État quand et pour autant qu'il fut vraiment l'État.»**

**Herbert Schambeck  
Osservatore Romano, 8.2.1998**

«De la même manière que **le Card. Ratzinger a repoussé**, par la parole et les écrits, **la théologie politique**, il a également nié une “théologisation” de la politique. De cette façon il a rendu un grand service à la foi ainsi qu'à la politique. En ces temps de démocratisation croissante, le lien entre apostolat chrétien et responsabilité politique est très important...

**La seule force** par laquelle le christianisme peut acquérir une valeur publique n'est autre que la force de **sa propre vérité intérieure.»**

**Léon XII**

**13.3.1826**

*Quo graviora*

«Plût à Dieu qu'ils eussent employé leur puissance à combattre et à détruire les sectes dont le Siège apostolique leur avait découvert la perfidie ! Ils y auraient réussi dès lors; mais, soit que ces sectaires aient eu l'adresse de cacher leurs complots, soit que, **par une négligence ou une imprudence coupable, on eût présenté la chose comme peu importante et devant être négligée**, les Franc-Maçons ont donné naissance à des réunions plus dangereuses encore et plus audacieuses...»

## **Pseudo-Restauration : opération récupération des lefebvristes**

### **Mgr Perl reconnaît que la Fraternité St Pie X bloque l'œcuménisme**

*[Le rôle historique de la Pseudo-restauration (deux pas en avant et un pas en arrière pour récupérer la réaction), actuellement dirigée par le Card. Ratzinger, et bloquée par la Fraternité St Pie X]*

Cr 665/03 Liturgie : le Saint-Siège lance l'œcuménisme à "droite".

Par quelques lignes en première page dans l'habituel encadré "Nos informations", l'organe officiel du Saint-Siège, l'Osservatore Romano du 14 avril (2000), annonçait un rapprochement avec le sommet de la Commission pontificale "*Ecclesia Dei Afflicta*" (connue surtout sous le nom d'"*Ecclesia Dei*"), chargée d'appliquer l'indult papal à la célébration de la liturgie selon le Rite Romain ancien, et la nomination du Card. **Dario Castellón Hoyos**, préfet de la Congrégation pour le Clergé, à la présidence de la *Commission*, en remplacement du président démissionnaire, le Card. Angelo Felici...

Probablement, l'intervention la plus attendue était peut-être celle de Mgr **Camille Perl**, secrétaire de la Commission *Ecclesia Dei*, qui a profité de l'occasion qui lui était offerte pour lancer un appel ému à la réconciliation "à droite" dans le cadre d'un effort œcuménique destiné à ramener au bercail tous les différents groupes dissidents du front traditionaliste, y compris les plus récalcitrants, telle la Fraternité St Pie X fondée par Mgr Lefebvre. Le noyau du raisonnement de Mgr Perl – **et nous pensons qu'il ne s'est pas lancé sur un tel terrain sans l'aval de ses supérieurs** – c'est la constatation que **les efforts œcuméniques de l'Église risquent d'être rendus vains par cette persistante diaspora "à droite"**. «Si par contre on ne parvient pas à mettre fin à l'exclusion de nos frères traditionalistes – c'est la substance de son argumentation – comment les déclarations visant à guérir les blessures beaucoup plus profondes et plus anciennes et à surmonter les anciennes divisions entre chrétiens pourront-elles être crédibles ?» D'après Mgr Perl «tous les *christifideles*, qu'ils soient évêques, prêtres ou laïcs, du côté de l'Église ou (sic) du côté des traditionalistes lefebvristes, doivent comprendre qu'il n'y a plus de temps à perdre et que l'heure est arrivée de réunir toutes les forces vives de l'Église, celles qui ont conservé et qui veulent conserver la foi intégralement catholique, afin de réagir ensemble contre l'indifférence religieuse qui se répand aussi parmi les catholiques. L'heure de dépasser les différences liturgiques a sonné, permettant à chacun de vivre la foi et la liturgie dans les formes acceptées par l'Église. L'Année du Grand Jubilé pourrait être le bon moment, le "*tempus acceptabile*"» (Extrait de *Corrispondenza Romana*, art. Roberto de Mattei, 6.5.2000).

# Pseudo-Restauration :

## récupérer les lefebvristes

### M. l'abbé Josef Bisig, dans son intervention à la deuxième Assemblée spéciale du Synode des Evêques pour l'Europe O.R.10.10.1999

Même dans l'O.R. l'abbé Bisig met en pleine lumière ses intentions : *«Une partie considérable reste **malheureusement** attachée à la Fraternité St Pie X qui n'est toujours pas rentrée dans la communion avec le successeur de Pierre.*

*Ce synode est placé sous le signe de l'espérance : laissez-moi exprimer devant vous **mon espoir de voir ces frères dans la foi rentrer dans l'unité de l'Église catholique. Notre Fraternité s'emploie et s'efforce, en étroite coopération avec les évêques, d'atteindre ce but.**»*

*«l'opération récupération continue» (30 Giorni, octobre 1988).*

*«...malgré l'agressive "opération récupération" bien conduite et mise en œuvre par les autorités vaticanes, l'armée traditionaliste de Mgr Lefebvre est loin d'être vaincue et de battre en retraite, comme beaucoup le croient aujourd'hui» (Il Sabato, 8.7.1989).*

*«Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre» (Ratzinger, Chili 1988)*

*«...ôter toute raison d'être au cas Lefebvre... ces fausses protestations...» (Ratzinger, Entretien sur la foi, p. 3) **Le phénomène lefebvrisme est en expansion...**» (Ratzinger, Il Regno, avril 1994 ).*

### M. l'abbé Josef Bisig, Supérieur Général de la Fraternité Sacerdotale St Pierre (Allemagne) à la XIIème Congrégation générale de la IIème Assemblée spéciale du Synode des Évêques Oss. Rom., 10.10.1999

#### La défense de la tradition liturgique latine

«Avant tout je tiens à remercier vivement Sa Sainteté pour Sa bienveillance envers les catholiques attachés à la tradition liturgique et spirituelle latine. Je suis heureux et très honoré de pouvoir représenter dans ce Synode des évêques, ces nombreux catholiques, prêtres et laïcs.

...A notre grande joie le Saint-Père lui-même a béni, ici à Rome, les premières pierres de ces deux séminaires. Nous sommes donc au service des fidèles attachés à la tradition liturgique latine; dans les pays européens leur nombre est assez important et en continuelle croissance; **une partie considérable reste, hélas, attachée à la Fraternité Saint Pie X qui n'est toujours pas revenue à la communion avec le successeur de Pierre.**

Ce Synode est placé sous le signe de l'espérance : laissez-moi exprimer devant vous **mon espérance de voir aussi ces frères dans la Foi revenir à l'unité de l'Église Catholique. Notre fraternité s'emploie et s'efforce – en étroite coopération avec les évêques – d'atteindre ce but.**»

# L'Osservatore Romano se moque de la religion catholique

## Le Pape

O.R. 4.4.1998.

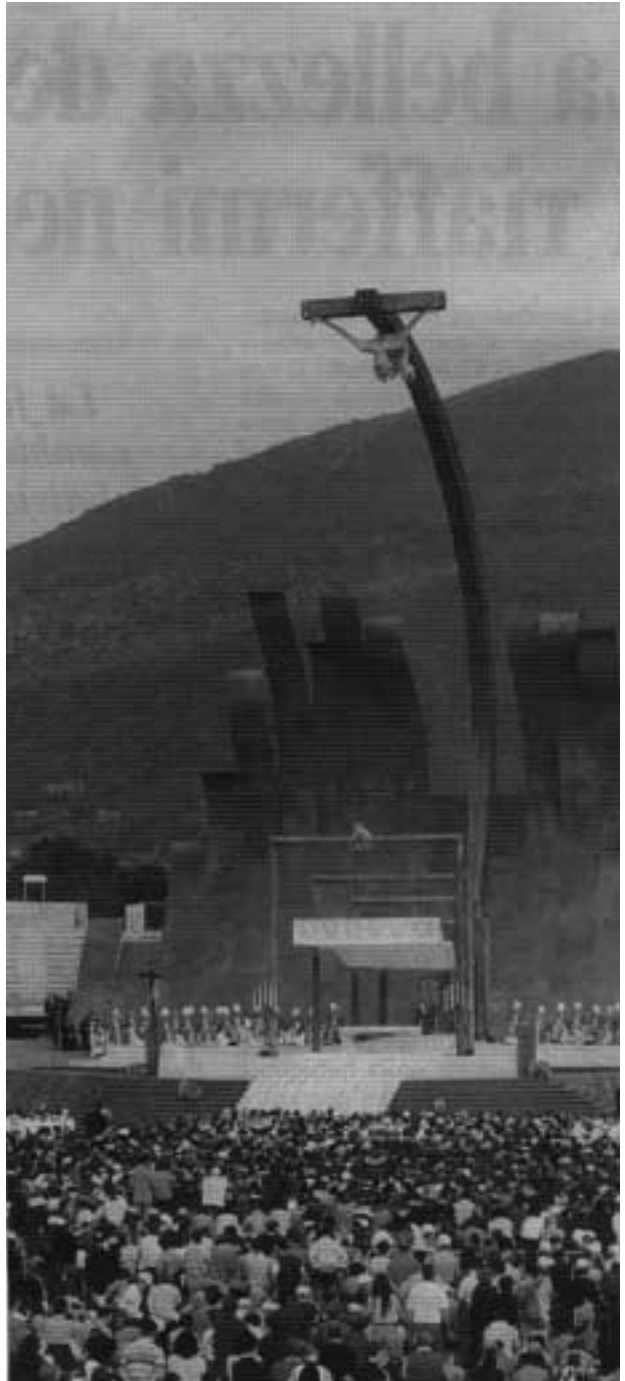
Au terme de la rencontre, avant de rentrer au Vatican, Jean-Paul II prit congé des dizaines de milliers de jeunes romains avec ces paroles :

*« Quand j'ai vu ces étendards, ces porte-drapeaux, j'ai pensé aussitôt à Sienne. Mais le cardinal m'a rappelé que je ne suis pas de Sienne mais de Rome.*

*Un moment j'ai pensé : peut-être que sainte Catherine de Sienne en personne vient à Rome, peut-être que le Pape ne s'est pas bien comporté et elle vient le corriger, tel un fils, mais on voit que ce n'est pas si mal.*

*Et au fond même si sainte Catherine venait, avec tant de jeunes je n'aurais pas peur.*

*Loué soit Jésus-Christ ! Bonne fête de Pâques ! Au revoir, à dimanche prochain !»*



Le Pape à Brescia, (O.R. 21.9.1998)



## Chapitre V

# La Révolution Anti-Mariale

**Mgr Cosmo Francesco Ruffini**

**Archevêque de Lecce**

**Osservatore Romano, 15.8.1998**

«Il sera toujours difficile d'interpréter le passage de l'Apocalypse où l'on parle de la femme revêtue de soleil avec la lune sous ses pieds (Ap. 11, 19 ss.), mais il est certain que cette femme qui brille dans le ciel **n'est pas seulement le symbole du peuple de Dieu**, mais aussi la mère de Jésus, qui, dans son assomption corps et âme au ciel, est vraiment resplendissante de gloire et éblouissante de lumière» (1).

**Colloque International de**

**Mariologie à Ascoli Piceno**

**Article de Gino Concetti**

**Osservatore Romano, 10.10.1998**

*[Le dogme de l'Immaculée Conception gêne l'œcuménisme; ils sont en train de chercher une solution...] (voir Doc. Rév. Égl. n° 8)*

«Ce n'est pas difficile de prévoir – à déclaré l'Évêque Montevicchi – que ce colloque aura un approfondissement ultérieur, non seulement pour la compréhension de la consolante réalité de l'Immaculée Conception de Marie, **mais il marquera aussi une étape dans la voie œcuménique des Églises.**»

**Saint Pie X, 2.2.1904**

*Ens. Pont. § 247*

«... **Une femme revêtue du soleil...** personne n'ignore que cette femme représente la Sainte Vierge.»

**Pie XII, 1.1.1950, Ens. Pont. § 507**

«...Les docteurs scolastiques ont vu... **la Mère de Dieu...** dans cette **Femme revêtue du soleil...**»

*La Corédemptrice*

**Pie XI, 30.11.1933.**

**Allocution aux pèlerins de Vicenza**

«...Le Rédempteur se devait par la force des choses, d'associer sa Mère à son œuvre. C'est pour cela que nous l'invoquons sous le titre de **Corédemptrice**. Elle nous a donné le Sauveur. Elle l'a conduit à son œuvre de rédemption jusqu'à la croix...»

**Pie XI**

**Message et bénédiction du Saint-Père**

**à la clôture du Jubilé de la**

**Rédemption à Lourdes, 28.4.1935**

«Mes Frères et Fils bien-aimés, élevons tous notre prière vers notre Mère commune :

---

1) On introduit l'erreur en la mélangeant à la vérité. Un peu comme si on disait : *“ce n'est pas vrai qu'il faut communier seulement dans la main; on peut aussi communier dans la bouche”*. Ou encore *“Nos églises peuvent non seulement servir aux autres religions, mais aussi à la religion catholique.”*

«J'aimerai, conclut Mgr Gestori, mettre cette session sous la protection du bienheureux Jean Duns Scot, Docteur subtil qui a soutenu le primat du Christ, Docteur marial qui défendit l'Immaculée Conception de la Vierge, **et en même temps témoin par son enseignement et par sa vie d'un dialogue ouvert à la vérité et à l'œcuménisme**».

A l'Évêque d'Ascoli Piceno, Silvano Montevercchi, le Pape, par l'entremise du secrétaire d'État, le Card. Angelo Sodano, a fait parvenir un message dans lequel «pendant qu'il exprime sa satisfaction pour l'heureuse initiative, il souhaite que l'approfondissent de cet important sujet constitue une contribution importante pour arriver au Grand Jubilé de l'An 2000, sinon tout à fait unis, du moins beaucoup plus près de dépasser les divisions du deuxième millénaire surgies entre les disciples du Christ».

**N.B. :** Les deux articles suivants de l'année 1997 qui n'ont pas été publiés dans *Doc. Rév. Égl.* n° 7; ils complètent bien le sujet.

**Osservatore Romano, 4.6.1997**

**Par Salvatore M. Perrella,  
Faculté Pontificale de Théologie  
Mariale (*Marianum*) Rome**

*[Pour refuser le titre de Corédemptrice]*

«Dans certains milieux de la vaste et diverse réalité de l'Église, on demande à l'Évêque de Rome, avec une certaine insistance, une définition dogmatique concernant la *corédemption*...

Une lecture attentive des manuels théologiques et mariologiques en usage **avant le Concile** et le dépouillement des *vota* mariaux des évêques pour le Concile Vatican II, laissent clairement apparaître que **le thème de la corédemption et de la médiation est une constante...**

O Mère de pitié et de miséricorde, qui assistiez votre doux Fils tandis qu'il accomplissait sur l'autel de la Croix la Rédemption du genre humain, vous notre **Co-Rédemptrice** et l'associée de ses douleurs.»

*Actes de S.S. Pie XI, Tome XII, Maison de la Bonne Presse (Doc. Rév. dans l'Église n° 7, p.33).*

**Saint Pie X**

*Ad diem illum lætissimum*

«...**Mais Marie**, comme le remarque justement saint Bernard, **est l'«aqueduc»**; ou, si l'on veut, **le cou dont la fonction propre est de rattacher le corps à la tête et de transmettre au corps les influences et efficacités de la tête...** Néanmoins, parce que Marie l'emporte sur tous en sainteté et en union avec Jésus-Christ et **qu'elle a été associée par Jésus-Christ à l'œuvre de la rédemption**, elle nous a mérité *de congruo*, comme disent les théologiens, ce que Jésus-Christ nous a mérité *de condigno*, et **elle est le ministre suprême de la dispensation des grâces...**»

**Marie réparatrice**

**Pie XI, 8.5.1928**

*Miserentissimus Redemptor*

«A nos vœux et à nos efforts, que la très bienveillante Vierge Mère de Dieu daigne sourire, elle qui nous donna Jésus notre rédempteur, qui l'éleva, qui l'offrit comme victime au pied de la croix, et qui, par sa mystérieuse union avec le Christ et par une grâce sans égale, fut aussi **Réparatrice** et porte à juste titre ce nom...»

**Benoît XV, 24.3.1919**

*«Le choix et l'invocation de la Vierge des douleurs...»*

«...Elle souffrit en effet et mourut presque avec son Fils souffrant et mourant, elle abdi-

A partir du pontificat de Léon XIII (1878-1903), et jusqu'à celui de Pie XII (1939-1958), et malgré les inévitables différences et approfondissements, le thème de la corédemption et de la médiation mariale s'avère être une constante dans l'enseignement des Pontifes Romains. Que l'on songe aux encycliques *Jucunda semper* (1894); *Ad diem illum* (1904); *Inter sodalicia* (1918); *Mystici corporis* (1943); *Ad cæli Reginam* (1954); *Haurietis aquas* (1956)...

**Remarquons que le titre de corédemptrice contraste avec les affirmations aussi bien vetero-testamentaires que neo-testamentaires.**

A ce propos, l'assertion conciliaire de *Lumen gentium* (62) est très explicite lorsqu'elle affirme que "*nulla... creatura cum Verbo incarnato ac Redemptore connumerari unquam potest*", c'est-à-dire qu'aucune créature, malgré sa participation et coopération, ne peut avoir part (*cum-numerari*) au Verbe de Dieu et être placée au niveau de sa particulière fonction rédemptrice...»

#### Accadémie Pontificale Mariale Internationale

Osservatore Romano, 4.6.1997

[Après la nouvelle messe...la nouvelle "Sainte Vierge" Pseudo-Restauration ou vraie Restauration ?]

«A l'occasion du **dernier Congrès Mariologique**, célébré à Czestochowa du 18 au 24 août 1996, une Commission fut aussi constituée pour répondre à **une requête du Saint-Siège**, afin d'avoir l'avis des scientifiques présents au Congrès sur la possibilité et l'opportunité de définir un nouveau dogme de foi sur Marie **Corédemptrice, Médiatrice et Avocate**...

Ceci ne signifie pas que le chapitre VIII de *Lumen gentium*, constitue **une sorte de bloca-**

qua ses droits maternels pour le salut des hommes, et, autant qu'il lui appartenait, immola son Fils pour apaiser la justice de Dieu, si bien qu'on peut justement dire qu'elle a, **avec le Christ, racheté le genre humain...**»

**Pie XII, 15.9.195** «...vous élèverez avec une confiance accrue vos cœurs vers la Mère de Dieu "Constituée **cause de salut pour tout le genre humain**", c'est toujours elle qui a été le premier refuge du peuple chrétien à l'heure du danger...»

**Léon XIII** dit Marie «*associée* au mystère de la rédemption des hommes, sacramenti humanæ redemptionis patrandi **administra**» (Enc. *Adjutricem populi*, 5.9.1895), ou encore, «*associée* à Lui dans l'œuvre laborieuse de la Rédemption du genre humain, "*consors cum Eo... laboriosæ pro humano genere expiationis*". Car tout près de la Croix, debout, Marie, touchée pour nous d'une charité sans bornes, a offert Elle-même, afin de nous recevoir pour enfants, son propre Fils à la justice divine, mourant en son cœur avec Lui» (Enc. *Jucunda semper*, 8.9.1894).

**Saint Pie X** : La Vierge, «*associée par le Christ à l'œuvre du salut humain, nous mérita de congruo* (de convenance), comme on dit, ce que le Christ nous avait mérité *de condigno* (en stricte justice). Elle nous a préparé la sainte Victime, et au jour voulu, s'en est venue la présenter à l'autel» (*Ad diem illum*, 2.2.1904).

**Benoît XV** : «Avec son Fils souffrant et mourant, Marie endura la souffrance et presque la mort; **Elle abdiqua ses droits maternels** sur son Fils afin de procurer le salut des hommes, et, pour apaiser la justice divine, autant qu'il était en son pouvoir, Elle

ge ou de cadenas pour le progrès de la doctrine concernant la Mère du Seigneur...

*[Qui le sait ? Nous le verrons bien !]*

Sur le contenu spécifique.

La requête de définition dogmatique se concentre sur trois titres de la Vierge : *Coredemptrix, Mediatrix et Advocata*.

La Déclaration de Czestochowa... relève toutefois que de **tels "titres ainsi qu'ils sont proposés, sont ambigus, puisqu'ils peuvent être compris de manières très différentes..."**

A propos du titre de Corédemptrice, la Déclaration de Czestochowa note "*Le terme de "Corédemptrice" n'a pas été utilisé dans des documents importants par le magistère des Souverains Pontifes depuis Pie XII. A ce propos, il y a des témoignages sur le fait qu'il en ait intentionnellement évité l'usage..."*

Dans l'Encyclique *Redemptoris Mater* (1986) de **Jean-Paul II** qui, vu la matière traitée, aurait pu constituer une occasion propice à son utilisation, **le titre de "Corédemptrice" a été intentionnellement évité**. Il s'agit là d'un fait significatif qu'on ne peut négliger...

...Ligne de conduite qui engage du point de vue doctrinal, nullement minimaliste [sic], féconde en perspectives pastorales. Ses deux pivots sont :

– l'affirmation répétée de la coopération de Marie à l'œuvre du salut (cf. *Lumen gentium*, 53, 56, 61, 63) : **cooperatio (terme pas encore définitif)**.

**Comme beaucoup d'autres** que l'on trouve dans les documents magistériels et dans la piété de l'Église – *nova Eva, Auxiliatrix, Socia Redemptoris...* Il faudra toutefois se demander pourquoi ces trois titres – *Coredemptrix, Mediatrix, Advocata* – ont été évités ou peu employés ces derniers cinquante ans dans le Magistère de l'Église; probablement parce que **ce ne sont pas les mieux adaptés à exprimer le contenu auquel ils se réfèrent**.

immola son Fils, *de sorte qu'on peut affirmer avec raison qu'Elle-même avec le Christ racheta le genre humain*» (Lettre *Sodalitati N.-D. a bona morte*, 22.3.1918).

**Pie XI** : «La Vierge des douleurs *participa*, avec Jésus-Christ, à l'œuvre de la **Rédemption**.» Marie «nous donna Jésus notre Rédempteur, L'éleva, L'offrit comme victime au pied de la croix, et, par sa mystérieuse union avec le Christ et par une grâce sans égale, **fut aussi Réparatrice** et porte à juste titre ce nom» (*Miserentissimus Redemptor*, 8.5.1928; le mot "Réparatrice" est déjà dans St Bernard), que Lui redonnent, dans l'acte de réparation prescrit par le même Pontife pour la Fête du Sacré-Cœur, tous les curés du monde.

Le triduum clôturant le XIXe centenaire de la Rédemption, à Lourdes, entendit, à la cérémonie finale de la Grotte, le 28 avril 1935, une allocution solennelle, radiodiffusée, de Pie XI : «Ô Mère qui, lorsque votre très doux Fils consommait la Rédemption du genre humain sur l'autel de la Croix, *L'avez assisté, compa-tissante et Corédemptrice...*»

**Pie XII**, dans l'Encyclique *Ad caeli Reginam* (11 octobre 1954), enseigne avec plus de netteté encore la doctrine de la participation de la Sainte Vierge à notre rédemption. Le **Pape cite** en effet avec faveur, d'abord, «un pieux disciple de saint Anselme» écrivant : «**En restaurant toutes choses par ses mérites... en les restaurant dans leur dignité originelle par la grâce qu'Elle mérita, Marie est Souveraine de toutes choses**»; puis, Suarez : «La Bienheureuse Vierge est notre Reine à cause de la manière unique dont **Elle contribua à notre Rédemption**, en donnant sa chair à son Fils et en L'offrant volontaire-

En un certain sens **on est surpris** [sic] **de la sobriété** avec laquelle la Déclaration de Czestochowa **fait allusion aux graves conséquences négatives qu'aurait sur le plan œcuménique la définition dogmatique des titres** en question "Enfin les théologiens, spécialement les non catholiques, se sont montrés sensibles aux difficultés œcuméniques qu'impliquerait une définition des titres susmentionnés." Une modération digne d'éloges. Car en fait **le cœur de la question est ailleurs** : dans la nécessité d'un "ultérieur approfondissement" de la problématique toute entière, achevé "dans une nouvelle perspective trinitaire, ecclésiologique et anthropologique".»

ment pour nous, désirant, demandant et procurant notre salut d'une manière toute spéciale.»

Même doctrine dans *Haurietis aquas* (15 mai 1956) : «**Dieu a voulu que dans l'œuvre de la Rédemption des hommes la Bienheureuse Vierge Marie fût indissolublement unie au Christ**, de sorte que **le salut nous vînt** de la charité et des tourments de Jésus-Christ intimement **associés à l'amour et aux douleurs de sa Mère**. Il convient donc tout à fait que le peuple chrétien, qui a reçu du Christ par Marie la vie divine», honore le Cœur de Marie après avoir honoré le Cœur de Jésus.»

## Interview du cardinal Oddi publiée dans *30 Giorni* de novembre 1990

**Donc, selon vous, Fatima n'a rien à voir...** [avec la chute du rideau de fer].

**Oddi : A mon avis, le troisième secret de Fatima ne parle pas de la conversion de la Russie. Si cela était, Jean XXIII l'aurait claironné aux quatre coins du monde. Selon mon opinion le secret de Fatima contient une prophétie triste qui concerne l'Église, c'est pourquoi le Pape Jean ne l'a pas publiée; et Paul VI et Jean-Paul II en ont fait autant. Pour moi, il doit y être dit, à peu près, qu'en 1960 le Pape convoquera un Concile d'où découleront indirectement, contre toute attente, \* de grandes difficultés pour l'Église.**

\* Si on enlève la phrase «*indirectement, contre toute attente*» on a, très probablement, le texte du troisième secret de Fatima. Mgr Lefebvre avait raison lorsqu'il écrivait le livre "*J'accuse le Concile*".

Page blanche

## Chapitre VI

# Les 50 ans de l'ONU et les Droits de l'homme

**Le Pape**  
**Osservatore Romano 11.12.1998**

«A Son Excellence Monsieur Didier Operti Badán Président de la cinquante-troisième session de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies.

Il m'est particulièrement agréable de m'associer par ce Message à la célébration du **cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'homme par l'Organisation des Nations unies**, dépositaire de l'un des documents **les plus précieux** et les plus significatifs de l'histoire du droit.

Je le fais d'autant plus volontiers que, dans une Constitution solennelle du Concile Vatican II, l'Église catholique n'a pas hésité à affirmer qu'elle-même, partageant "les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps", demande aussi que l'on "élimine, comme contraire au dessein de Dieu..., toute forme de discrimination touchant les droits fondamentaux de la personne" (*Gaudium et spes*, nn. 1 et 29).

...Vous ne vous étonnez donc pas si le Saint-Siège s'associe volontiers à la déclaration du Secrétaire général qui affirmait récemment que cet anniversaire fournit l'occasion de "se demander non seulement comment la Déclaration universelle des Droits de l'homme peut protéger nos droits, mais comment nous pouvons protéger adéquatement la Déclaration"

**Allocution du Pape Pie IX**  
**Maxima Quidem**  
**9 juin 1862**

«...Vous connaissez en effet, Vénérables Frères, **cette guerre implacable déclarée au catholicisme tout entier** par ces mêmes hommes qui, ennemis de la croix de Jésus-Christ, impatients de la saine doctrine, unis entre eux par une coupable alliance, ignorent tout, **blasphèment tout**, et entreprennent d'ébranler les fondements de la société humaine, bien plus, de la renverser de fond en comble si cela était possible...

Ces perfides artisans de fraudes, ces fabricateurs de mensonges **ne cessent pas de faire sortir des ténèbres les monstrueuses erreurs** des anciens temps, déjà tant de fois réfutées et vaincues par les plus sages et les plus savants écrits et condamnées par les plus sévères jugements de l'Église; de les exagérer en les revêtant de formes et de paroles nouvelles et fallacieuses et de les propager partout et de toute manière. Avec cet art détestable et vraiment satanique, ils souillent et pervertissent toute science, ils répandent pour la perte des âmes un poison mortel, **ils favorisent une licence effrénée** et les plus mauvaises passions; ils bouleversent l'ordre religieux et social; ils s'efforcent de détruire toute idée de justice, de vérité, de droit, d'honneur et de religion, et ils

(Kofi Annan à la Commission des Droits de l'homme, Genève, 23 mars 1998)...

**Il conviendrait donc de trouver les moyens appropriés pour être sûr qu'eux aussi appliquent les principes de la Déclaration.**

...C'est peut-être la tâche qui nous incombe maintenant pour servir fidèlement l'unité de leur vision et promouvoir une légitime pluralité dans l'exercice des libertés proclamées par ce texte, tout en assurant en même temps l'universalité et l'indivisibilité des droits dont il les assortit...

C'est pourquoi mettre en doute l'universalité, voire l'existence, de certains principes fondamentaux équivaldrait à miner tout l'édifice des droits de l'homme.»

*[...et de ce que les Papes précédents ont dit et fait dans leurs encycliques ... faudra-t-il en demander pardon ?]*

**Le Pape aux participants du  
Congrès Mondial sur la pastorale  
des Droits de l'homme  
Osservatore Romano 5.7.1998**

«Messieurs les Cardinaux,  
Chers Frères dans l'épiscopat,  
Mesdames, Messieurs,

1. C'est avec une joie particulière que j'accueille ici ce matin les participants au Congrès mondial sur la pastorale des droits humains, que le Conseil pontifical Justice et Paix, **dans le cadre des initiatives prises par le Saint-Siège, a voulu convoquer pour célébrer le cinquantième anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.**

2. Le thème du dessein de Dieu pour la personne humaine, de la "dimension humaine du mystère de la Rédemption", a été l'un des objets principaux de ma première Encyclique

**tourment en dérision, insultent et méprisent la doctrine et les saints préceptes du Christ.**

L'esprit se refuse et recule d'horreur à toucher, même légèrement, les principales de ces erreurs pestilentielles par lesquelles ces hommes, dans nos temps malheureux, troublent toutes les choses divines et humaines.

Personne de vous n'ignore, Vénérables Frères, que ces hommes détruisent complètement la cohésion nécessaire qui, par la volonté de Dieu, unit l'ordre naturel et l'ordre surnaturel, et qu'en même temps ils changent, renversent et abolissent le caractère propre, véritable, légitime de la Révélation divine, l'autorité, la constitution et la puissance de l'Église. Et ils en arrivent à cette témérité d'opinion qu'ils ne craignent point de nier audacieusement toute vérité, toute loi, toute puissance, tout droit d'origine divine; **ils n'ont pas honte d'affirmer que la science de la philosophie et de la morale, ainsi que les lois civiles, peuvent et doivent ne pas relever de la révélation et déclinier l'autorité de l'Église;** que l'Église n'est pas une société véritable et parfaite, pleinement libre, et qu'elle ne peut pas s'appuyer sur les droits propres et permanents que lui a conférés son divin Fondateur; mais qu'il appartient à la puissance civile de définir quels sont les droits de l'Église et dans quelles limites elle peut les exercer...

En outre, ils n'hésitent pas, dans leur extrême impudence, à affirmer que non seulement la révélation divine ne sert de rien, mais qu'elle nuit à la perfection de l'homme, qu'elle est elle-même imparfaite et par conséquent soumise à un progrès continu et indéfini qui doit répondre au progrès de la raison humaine. Aussi osent-ils prétendre que les prophéties et les miracles exposés et racontés



*Redemptor hominis* (cf. n. 10). **En considérant l'homme comme "la première route et la route fondamentale de l'Église" (n. 14), j'ai montré la signification des "droits objectifs et inviolables de l'homme" (n. 17)** qui, au milieu des vicissitudes de notre siècle, **ont reçu peu à peu leur formulation sur le plan international, spécialement dans la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.** Par la suite, dans tout mon ministère de Pasteur de l'Église universelle, j'ai tenu à porter une attention particulière à la sauvegarde et à la promotion de la dignité de la personne et de ses droits, à toutes les étapes de sa vie et en toute circonstance politique, sociale, économique ou culturelle...

5. Dans la pastorale des droits humains, la dimension éducative prend aujourd'hui une importance particulière. L'éducation au respect des droits de l'homme entraînera naturellement la création d'une vraie culture des droits humains, nécessaire pour que fonctionne l'état de droit et pour que la société internationale soit réellement fondée sur le respect du droit. **A Rome se déroule en ce moment la Conférence diplomatique des Nations Unies pour l'institution d'un Tribunal pénal international.** Je souhaite que cette Conférence aboutisse, comme tous l'espèrent, à la création d'une nouvelle institution afin de **protéger la culture des droits humains** à l'échelle mondiale.

Le respect total des droits humains pourra en effet être intégré dans chacune des cultures. Les droits de l'homme sont, par nature, universels, car ils ont pour source l'égalité de dignité de toute personne.

...Placer au centre de la réflexion la promotion d'un seul droit ou d'une seule catégorie de droits au détriment de l'intégrité des droits humains, cela reviendrait à trahir l'esprit de la Déclaration universelle elle-même.

dans les Livres sacrés sont des fables de poètes; que les saints mystères de notre foi sont le résultat d'investigations philosophiques; que les livres divins de l'Ancien et du Nouveau Testament ne contiennent que des mythes, et que, ce qui est horrible à dire, Notre-Seigneur Jésus-Christ est une fiction mythique.

**En conséquence, ces turbulents adeptes de dogmes pervers soutiennent que les lois morales n'ont pas besoin de sanction divine,** qu'il n'est point nécessaire que les lois humaines se conforment au droit naturel ou reçoivent de Dieu la force obligatoire, et ils affirment que la loi divine n'existe pas. De plus, **ils nient toute action de Dieu sur le monde et sur les hommes,** et ils avancent témérairement que la raison humaine, sans aucun respect de Dieu, est l'unique arbitre du vrai et du faux, du bien et du mal; qu'elle est à elle-même sa loi, et qu'elle suffit par ses forces naturelles pour procurer le bien des hommes et des peuples. **Tandis qu'ils font malicieusement dériver toutes les vérités de religion de la force native de la raison humaine, ils accordent à chaque homme une sorte de droit primordial par lequel il peut librement penser et parler de la religion et rendre à Dieu l'honneur et le culte qu'il trouve le meilleur selon son caprice.**

Or, ils en viennent à ce degré d'impiété et d'impudence qu'ils attaquent le ciel et s'efforcent d'éliminer Dieu lui-même. En effet, dans une méchanceté qui n'a d'égale que leur sottise, ils ne craignent pas d'affirmer que la Divinité suprême, pleine de sagesse et de providence, n'est pas distincte de l'universalité des choses; que Dieu est la même chose que la Nature, sujet comme elle aux changements;

...De la réflexion sur la dimension transcendante de la personne découle l'obligation de **protéger et de promouvoir le droit à la liberté de religion.**»

### **Le Pape à l'Angelus Osservatore Romano 2.1.1998**

«...C'est la vingtième année et elle a pour thème : "De la justice de chacun naît la paix dans le monde." J'ai choisi ce thème parce que 1998, **c'est le cinquantième anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme**, laquelle s'ouvre avec la mémorable affirmation que "la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits, égaux et inaliénables, constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde" (Préambule).

...Il faut tendre à cette "famille de Nations" dont j'ai parlé lors de mon allocution à l'Assemblée Générale des Nations Unies, le 5 octobre 1995.»

### **Le Pape Osservatore Romano 1.2.1998**

«...L'Année Sainte constitue en effet une occasion providentielle, même sur le plan civil, pour promouvoir une société plus équitable, qui ne perde jamais de vue la personne humaine, avec ses droits et ses devoirs, comme je l'ai rappelé dans mon Message pour la Journée Mondiale de la Paix de cette année, **cinquantième anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme**. La personne doit être au centre de tout projet social (cf n° 3). Les grands défis mondiaux, toutes proportions gardées, s'affrontent aussi dans le cadre de votre compétence. Je pense, par exemple, à ceux qui pourront assurer une globalisation dans la solidarité (cf *ibid*), promouvoir la culture de la légalité et faire ainsi obs-

que Dieu se confond avec l'homme et le monde, que tout est Dieu, que Dieu est une même substance, une même chose que le monde, et par la suite qu'il n'y a point de différence entre l'esprit et la matière, la nécessité et la liberté, le vrai et le faux, le bien et le mal, le juste et l'injuste.

Certes, rien de plus insensé, rien de plus impie, rien de plus répugnant à la raison même ne saurait être imaginé. Ils font dérision de l'autorité et du droit avec tant de témérité qu'ils ont l'impudence de dire que l'autorité n'est rien, si ce n'est celle du nombre et de la force matérielle; que le droit consiste dans le fait, que les devoirs des hommes sont un vain mot et que tous les faits humains ont force de droit.

Ajoutant ensuite les mensonges aux mensonges, les délires aux délires, foulant aux pieds toute autorité légitime, tout droit légitime, toute obligation, tout devoir, ils n'hésitent pas à substituer à la place du droit véritable et légitime le droit faux et menteur de la force et à subordonner l'ordre moral à l'ordre matériel...

Pendant que votre présence si désirée Nous cause une allégresse singulière, vous êtes témoins vous-mêmes de la liberté qu'ont aujourd'hui en Italie nos Vénérables Frères dans l'épiscopat, qui, combattant avec courage et persévérance les combats du Seigneur...

Nous omettons aussi de rappeler les tristes horreurs que les sectateurs de ces perverses doctrines accomplissent, à la cruelle désolation de notre cœur, du vôtre et de celui des gens de bien. **Nous ne disons rien de cette conspiration impie, de ces manœuvres coupables et fallacieuses par lesquelles ils veu-**

tacle à la corruption (cf n° 5), prévenir et combattre l'usure...» (cf n° 6).

**Le Card. Sodano à l'occasion de la ratification du Concordat avec la Pologne Osservatore Romano 26.3.1998**

*[Le Card. Sodano réaffirme la nouvelle doctrine sociale et renonce à la Royauté Sociale de NSJC]*

«...Aujourd'hui s'achève le processus ratifiant le Concordat entre le Saint-Siège et la République Polonaise, dont le texte a été signé le 28 juillet 1993. J'aimerais rappeler que le contenu de cet important Document est le fruit de nombreuses années de travail ...

L'année 1989 a apporté d'importants changements sociaux et économiques en Europe Centrale. La Pologne, ainsi que d'autres Pays de cette région, est entrée dans la voie du pluralisme, devenant ainsi un jeune état démocratique.

...La collaboration de tous les hommes de bonne volonté, de tous ceux qui ont à cœur le sort de notre Patrie est donc nécessaire; l'aide de l'Église est nécessaire. Je dirai même qu'elle est indispensable dans ce processus de construction de l'avenir, afin de poser les fondements d'un état démocratique dans lequel chacun se sente à son aise et en sécurité...

La raison fondamentale de la collaboration entre l'Église et l'État c'est le bien de la personne humaine. **Une telle collaboration doit protéger et garantir les droits de l'homme.** Une Église qui jouit de la liberté veut être un allié de l'État "collaborant à la promotion de l'homme et du bien commun" comme le dit l'art. 1 du Concordat. **L'Église a toujours proclamé et proclame que l'homme est la valeur la plus importante sur terre.** Il est la première voie dans laquelle doit marcher l'Église dans l'accomplissement de sa propre

**lent renverser et détruire la souveraineté temporelle de ce Saint-Siège.** Il nous plaît davantage de rappeler cette admirable unanimité avec laquelle vous-mêmes, unis à tous les Vénérables Prélats de l'univers catholique, vous n'avez jamais cessé, et par vos lettres adressées à Nous, et par vos écrits pastoraux adressés aux fidèles, de dévoiler et réfuter ces perfidies, enseignant en même temps que cette souveraineté temporelle du Saint-Siège a été donnée au Pontife romain par un dessein particulier de la divine Providence, et qu'elle est nécessaire, afin que ce Pontife romain, n'étant sujet d'aucun prince ou d'aucun pouvoir civil, exerce dans toute l'Église, avec la plénitude de sa liberté, la suprême puissance et autorité dont il a été divinement investi par Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, pour conduire et gouverner le troupeau entier du Seigneur, et qu'il puisse pourvoir au plus grand bien de l'Église, aux besoins et aux avantages des fidèles.

Les sujets lamentables dont Nous vous avons jusqu'ici entretenus, Vénérables Frères, forment sans doute un douloureux spectacle. Qui ne voit, en effet, que tant de dogmes impies, que tant de machinations et de folies dépravées corrompent chaque jour plus misérablement le peuple chrétien, le poussent à la ruine, attaquent l'Église catholique, sa doctrine salutaire, ses droits et ses lois vénérables, ses ministres sacrés, propagent les vices et les crimes et bouleversent la société civile elle-même ?

Aussi, quant à Nous, Nous souvenant de notre charge apostolique et plein de sollicitude pour le salut spirituel de tous les peuples qui Nous ont été divinement confiée, "comme," pour Nous servir des mots de saint Léon notre

mission. Cette voie lui a été tracée par le Christ Lui-même, Il a parlé de cela à diverses occasions. Le Concordat définit juridiquement ce rôle particulier de l'Église. Il indique aussi que "le développement d'une société libre et démocratique est fondé sur le respect de la dignité de la personne humaine et de ses droits" (Préambule). Il rappelle ainsi les principes fondamentaux dont un état démocratique devrait s'inspirer pour son développement futur. Dans l'Encyclique *Redemptor hominis* j'ai écrit : "Les droits du pouvoir ne peuvent se comprendre autrement que sur la base du respect **des droits objectifs et inviolables de l'homme**".»

**Lettre pastorale des Évêques australiens pour les 50 ans de l'ONU  
Osservatore Romano 28.12.1998**

*[Commentaire : les 50 ans de l'ONU et Jean XXIII]*

«...Nous, Évêques australiens, exhortons la communauté catholique à célébrer, dans la prière et la réflexion, le cinquantième anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, le 10 décembre 1998.

**1. La Déclaration**

La grande Lettre Encyclique du pape **Jean XXIII *Pacem in terris* (1963)** a été le **premier document pontifical à se référer spécifiquement à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et à en souligner l'importance**. La Déclaration, dans les discours que le **Pape Jean-Paul II** a adressés en 1979 et 1995 à l'Assemblée Générale des Nations Unies y est décrite comme "**document fondamental**" de cette organisation " **Pierre milliaire** d'une longue et ardue marche du genre humain" (1), et comme "l'une des plus hautes expressions de la conscience humaine de notre temps" (2),

prédécesseur, "Nous ne pouvons autrement gouverner ceux qui Nous sont confiés qu'en poursuivant avec le zèle de la foi du Seigneur ceux qui pervertissent et sont pervertis, et en arrachant avec toute la sévérité possible ce venin des âmes saines afin qu'il ne s'étende pas plus au loin"; **élevant notre voix apostolique en votre illustre assemblée, Nous réprouvons, proscrivons et condamnons les erreurs ci-dessus énoncées, non seulement comme contraires à la foi et à la doctrine catholiques, aux lois divines et ecclésiastiques, mais même à la loi et à la justice naturelle et éternelle et à la droite raison.**

**Pour vous, Vénérables Frères, qui êtes le sel de la terre**, les gardiens et les pasteurs du troupeau du Seigneur, **Nous vous exhortons et vous conjurons de plus en plus à continuer**, avec votre admirable piété et votre zèle épiscopal, ainsi que vous l'avez fait, au souverain honneur de votre ordre, **d'éloigner** avec un soin et une vigilance extrêmes **de ces pâturages empoisonnés les fidèles** qui vous sont confiés, de combattre et de réfuter la perversité monstrueuse de ces opinions, tant par la parole que par les écrits. Vous savez en effet qu'il s'agit d'intérêts suprêmes, puisqu'il s'agit de la cause **de notre très sainte foi, de l'Église catholique**, de sa doctrine, du salut des peuples, de la paix et de la tranquillité de la société humaine.

C'est pourquoi, autant qu'il est en vous, **ne cessez jamais d'éloigner des fidèles la contagion de ce fléau**, c'est-à-dire de détourner de leurs yeux et de leurs mains les livres et les journaux pernicieux, d'instruire les fidèles des saints préceptes de notre auguste religion, de les exhorter et de les avertir de fuir ces docteurs d'iniquité comme on fuit la rencontre

elle a répondu aux profondes préoccupations engendrées par la Seconde Guerre Mondiale lorsque “la méconnaissance et le mépris des droits de l’homme ont conduit à de tels actes de barbarie qu’ils en offensent la conscience de l’humanité” (3).

La Déclaration a été l’une des plus importantes initiatives des Nations Unies et a été publiées trois ans après la naissance de l’Organisation. Selon l’expression employée par Jean-Paul II dans son message à l’occasion de la Journée Mondiale de la Paix de 1998, “il s’est agi d’un acte solennel, auquel on est parvenu après la triste expérience de la guerre, mûs par la volonté de reconnaître de manière formelle les mêmes droits à tous les individus et à tous les peuples” (4).

**Les droits les plus importants** mentionnés dans la Déclaration sont le droit à la vie, à la liberté (y compris **la liberté de pensée, de conscience et de religion**) et le droit de participer pleinement à la vie sociale.

Les droits inviolables et inaliénables énumérés dans la Déclaration Universelle ont des caractéristiques essentielles; c’est-à-dire leur universalité et leur indivisibilité...

La doctrine de l’Église a souvent soutenu ces caractéristiques des droits humains...

## 2. Les droits de l’homme depuis 1948

**Ces 50 dernières années, le monde a fait de grands progrès dans le domaine des droits de l’homme**, il a pris de plus en plus conscience des implications de la Déclaration Universelle et des alliances internationales. Le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration, qui tombe, d’ailleurs, dans la Décennie pour l’Éducation aux Droits de l’Homme (1995-2004), dont le but est la promotion “de la compréhension, de la tolérance, de **l’égalité** de nature et d’amitié **entre toutes** les nations, les peuples indigènes

d’un serpent. Portez tous vos soins et toutes vos sollicitudes particulières à ce que le clergé soit saintement et sagement instruit, et qu’il brille de toutes les vertus; que la jeunesse des deux sexes soit formée à l’honnêteté du cœur, à la piété et à toutes les vertus; que l’ordre des études soit salutaire. Veillez avec une extrême diligence à ce que, dans les lettres et dans les hautes et fortes études, rien ne se glisse qui soit contraire à la foi, à la religion et aux bonnes mœurs.

**Agissez avec énergie, Vénérables Frères**, et, dans cette grande perturbation des temps, ne laissez pas abattre votre courage; mais, fortement appuyés sur le secours divin, prenant le bouclier inexpugnable de la justice et de la foi, **saisissant le glaive spirituel qui est la parole de Dieu**, ne cessez pas de vous opposer aux efforts de tous les ennemis de l’Église catholique et de ce Siège Apostolique, de briser leurs traits et de rompre leurs assauts...

Afin que nous puissions obtenir plus facilement ce que **nous demandons**, prenons pour médiatrice auprès de Dieu, **la très sainte et Immaculée Mère de Dieu, la Vierge Marie**, qui, pleine de miséricorde et d’amour pour tous les hommes, **a toujours anéanti toutes les hérésies** et de qui le patronage auprès de Dieu n’a jamais été plus opportun.»

### Pie VI

#### La Déclaration des Droits de l’Homme

#### Encyclique *Adeo nota*

**23 avril 1791 - à l’évêque d’Aléria**

«Il est inutile de parler ici en détail de toutes les délibérations qui ont été prises par l’Assemblée du Comtat. Il Nous suffit de rappeler:

et les groupes linguistiques, religieux, ethniques, nationaux et raciaux” (Plan d’Action des Nations Unies, 1995, c. 2), devrait contribuer à promouvoir cette prise de conscience.

Ce progrès est souvent lié à des phénomènes tels que la fin du colonialisme, la chute de plusieurs régimes corrompus et tyranniques, aussi bien de gauche que de droite, la fin de l’Apartheid et le fait qu’aucune guerre mondiale n’est survenue.

*[...et la loi sur l'avortement...? Quelle est la notion de guerre mondiale pour les évêques...? n.d.l.r.]*

...Il est paradoxal que les partisans de ces politiques utilisent parfois le langage des droits, proclamant le “droit” à un degré d’autonomie ou d’individualisme exagéré et contraire à **l’esprit et à la philosophie** de la Déclaration des Nations Unies.

*[Est-ce vraiment contraire ? Ou les évêques n'ont-ils pas compris la philosophie de l'ONU ?]*

Dans les années 40, un philosophe et écrivain catholique français, Jacques **Maritain**, joua un rôle important dans la préparation de la Déclaration Universelle des Droits de l’Homme, dans l’esprit de son célèbre compatriote René Cassin.

Mais c’est **surtout Jean XXIII**, en particulier dans sa Lettre Encyclique *Pacem in terris* et par la convocation du Concile Vatican II, qui a transformé l’approche prudente et légèrement méfiante de l’Église **envers les Nations Unies et sa Déclaration en un soutien fort et articulé.**

*[Le vaticaniste G. Zizola a raison de dire qu'aucun autre pape n'a atteint le charisme (révolutionnaire) de Jean XXIII, car c'est le premier pas qui est le plus grave... et ils veulent le béatifier !]*

1. **les 17 articles sur les droits de l’homme** qui ne sont qu’une répétition fidèle de la déclaration faite par l’Assemblée Nationale de France de ces mêmes droits, **si contraires à la religion et à la société**, et que l’Assemblée du Comtat n’a adoptés que pour en faire la base de sa nouvelle Constitution;

2. 19 autres articles qui étaient les premiers éléments de cette nouvelle Constitution et qui avaient encore été puisés dans la Constitution de la France. Or, comme il était impossible que Nous consentissions à sanctionner de pareilles délibérations, et que Nos ministres, quels qu’ils fussent, les missent à exécution, l’Assemblée représentative du Comtat ne pensa plus dès lors à se contraindre.»

### Pie XI

#### *Quas Primas*

11.12.1925

«...C’est à Notre tour de pourvoir aux nécessités des temps présents, d’apporter un remède efficace à la peste qui a corrompu la société humaine. Nous le faisons en prescrivant à l’univers catholique le culte du Christ-Roi. **La peste de notre époque, c’est le laïcisme**, ainsi qu’on l’appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.

Comme vous le savez, Vénérables Frères, ce fléau n’est pas arrivé à la maturité en un jour; depuis longtemps, il couvait au sein des États. **On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations;** on refusa à l’Église le droit — conséquence du droit même du Christ — d’enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples, en vue de leur béatitude éternelle. **Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions** et sans la moindre honte, **on la plaça au même niveau.**

**La liste des droits humains dans *Pacem in terris* ressemble à celle de la Déclaration Universelle...**

Les deux documents du Concile Vatican II qui ont réaffirmé et développé l'enseignement du Pape Jean sur les droits humains sont : *Dignitatis humanae* (l'historique Déclaration sur la liberté religieuse) et *Gaudium et spes* (la Constitution Pastorale sur l'Église dans le monde moderne)...

Quant à **Paul VI**, il a renforcé le rapport entre l'Église et les Nations Unies créant, en 1964, la Mission de **l'Observateur Permanent du Saint Siège**, visitant le siège de l'Organisation en 1965, adressant des discours en des circonstances particulières, entre autres celui du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration Universelle; proclamant le 1er janvier Journée Mondiale de la Paix, et dont le premier message, en 1969, était intitulé "La promotion des droits de l'homme, chemin pour la paix."

**6. Conclusion**

Rappelant qu'il y a un lien étroit entre la mission évangélisatrice de l'Église et (sa) défense et promotion des droits de l'homme, **nous exhortons la communauté catholique à célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme...**»

**Lettre des Évêques cubains  
pour les 50 ans de l'ONU**

**Osservatore Romano 1.6.1998**

**«Les droits de l'homme...»**

7. L'humanité a réussi à désigner les instruments légaux pour **atteindre les plus nobles objectifs** et, quant à la pensée, l'être humain atteint les plus hauts sommets. Considérons par exemple le développement du concept de dignité humaine et la Déclaration

On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants...»

**Léon XIII  
Lettre *E Giunto*  
à l'Empereur du Brésil  
19.07.1889**

**Les conséquences de la liberté de culte.**

«La liberté de culte, considérée dans son rapport à la société, est fondée sur ce principe que l'État, même dans une nation catholique, n'est tenu de professer ou de favoriser aucun culte; il doit rester indifférent au regard de tous et en tenir un compte juridiquement égal. Il n'est pas question ici de cette tolérance de fait, qui en des circonstances données, peut être concédée aux cultes dissidents; mais bien de la reconnaissance accordée à ceux-ci, droits mêmes qui n'appartiennent qu'à l'unique vraie religion, que Dieu a établie dans le monde et a désignée par des caractères et des signes clairs et précis, pour que tous puissent la reconnaître comme telle et l'embrasser.

Aussi bien, une **telle liberté place-t-elle** sur la même **ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine**; elle établit une déplorable et **funeste** séparation entre la société humaine et Dieu son Auteur; elle aboutit enfin aux **tristes conséquences** que sont l'indifférentisme de l'État en matière religieuse, ou, ce qui revient au même, son **athéisme.**»

**Pie IX  
Syllabus, 8.12.1864**

Erreurs qui se rapportent au libéralisme moderne.

Propositions condamnées.

«LXXVII. A notre époque, il n'est plus utile que la religion catholique soit considérée



L'idéal maçonnique de l'égalité des religions a été obtenu en créant à l'extérieur le danger du matérialisme athée.

Pour faire face on a proposé le front commun spiritualiste et par là on a fait s'écrouler les dogmes catholiques à l'intérieur de l'Église.

«...la secte des francs-maçons n'a pas le droit de se dire étrangère à leurs attentats [des associations communistes et socialistes]; puisqu'elle favorise leurs desseins et que, sur le terrain des principes, elle est entièrement d'accord avec elles.» (Léon XIII, *Humanum genus*).



Le Pape à Assise



Le Pape à la Synagogue



Universelle des Droits de l'Homme par les Nations Unies. Ce document d'importance fondamentale a déjà cinquante ans; malgré cela aujourd'hui encore, dans la vie quotidienne des peuples, la dignité de l'homme est largement outragée. Chaque peuple de la terre, et aussi le peuple cubain, aspire, puisqu'il en a besoin, au respect intégral de tous les droits humains substantiellement connexes entre eux.»

**Mgr J.-L. Tauran à la Commission  
des Droits de l'Homme à Geneve  
Osservatore Romano 20.3.1998**

«Monsieur le Président,

En m'envoyant vers vous, le Pape Jean-Paul II entend souligner l'importance qu'il attache au travail persévérant de la Commission des Droits de l'Homme...

1998 marque le cinquantième anniversaire de la **Déclaration universelle des Droits de l'homme**, dont les idéaux inspirent la majorité des pays du monde. Le Saint-Siège la considère comme **“un des plus beaux titre de gloire des Nations Unies”** (Pape Paul VI), et un instrument international **irremplaçable**, même si certains aspects du texte ne sont pas en complète harmonie avec la doctrine de l'Église catholique...

*[Le danger de la guerre reste toujours le prétexte pour affirmer la liberté des religions et des idées; voir Doc. Rév. dans l'Église n° 4, p. 28, note 21]*

En réalité, cette Déclaration est le fruit de la tragique expérience de la seconde guerre mondiale...

Car ce qui caractérise la Déclaration de 1948, c'est justement son caractère “universel”. Dans le passé, d'autres documents de ce genre ont accompagné la vie des sociétés : la “Magna Carta” de 1215 en Angleterre, la

comme l'unique religion de l'État, à l'exclusion de tous les autres cultes. (Alloc. *Nemo vestrum* du 26 juillet 1855).

LXXIX. Il est faux que la liberté civile de tous les cultes et que le plein pouvoir laissé à tous de manifester ouvertement et publiquement toutes leurs pensées et toutes leurs opinions, jettent plus facilement les peuples dans la corruption des mœurs et de l'esprit, et propagent la peste de *l'Indifférentisme*» (cf. Alloc. *Numquam fore* du 15 décembre 1856).

**Saint-Pie X  
Vehementer  
11.02.1906**

«...C'est pourquoi, Nous souvenant de Notre charge apostolique et conscient de l'impérieux devoir qui Nous incombe de défendre contre toute attaque et de maintenir dans leur intégrité absolue les droits inviolables et sacrés de l'Église, en vertu de l'autorité suprême que Dieu Nous a conférée, Nous, pour les motifs exposés ci-dessus, **Nous réprouvons et Nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu**, qu'elle renie officiellement en posant en principe que la République ne reconnaît aucun culte. Nous la réprouvons et condamnons comme violant le droit naturel, le droit des gens et la fidélité publique due aux traités; comme contraire à la constitution divine de l'Église, à ses droits essentiels et à sa liberté; comme renversant la justice et foulant aux pieds les droits de propriété que l'Église a acquis à des titres multiples et, en outre, en vertu du Concordat. Nous la réprouvons et condamnons comme gravement offensante pour la dignité de ce Siège apostolique, pour

Déclaration d'indépendance des États-Unis en 1776 ou encore la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 en France. Mais celle de 1948 est qualifiée d'"universelle", parce qu'elle se fonde sur la conviction que tout être humain est le sujet de ces droits qui découlent de l'appartenance de chacun à l'espèce humaine. **L'égalité et la fraternité s'établissent donc entre frères et sœurs !**

...En outre, beaucoup ont souligné tout ce que les concepts contenus dans la Déclaration de 1948 doivent au christianisme et à sa pratique...»

**Mgr J.-L. Tauran**

**Osservatore Romano 23.4.1998**

**[ONU – Droits de l'Homme – Timor Oriental : Les évêques enseignent à se confier à l'ONU]**

«Le 4 octobre 1965, le Pape **Paul VI** fut le premier pontife de l'histoire à rendre visite à l'Organisation des Nations Unies. Dans son intervention à l'Assemblée Générale il mit l'accent sur son rôle vital, en soulignant que "celle-ci représente **la voie obligatoire de la civilisation moderne et d'un monde de paix...**"»

**[Pour la présentation du livre]**

«Ces derniers jours a été présenté dans la Salle de Presse du Vatican le livre *Serving the Human Family. The Holy See at the Major United Nations Conferences*, dans lequel a été recueillie la documentation de l'action longue et persévérante du Saint-Siège pour le soutien de la famille humaine dans le cadre de la plupart des principales conférences des Nations Unies. Nous publions ici les interventions qui se sont succédées dans la Salle de Presse du Vatican le jeudi 16 avril. Nous publions ci-après l'intervention de S.E.R. Mgr Jean-Louis Tauran, Secrétaire pour les rapports avec les États...»

Notre Personne, pour l'Épiscopat, pour le clergé et pour tous les catholiques français.

En conséquence, Nous protestons solennellement et de toutes Nos forces contre la proposition, contre le vote et contre la promulgation de cette loi, déclarant qu'elle ne pourra jamais être alléguée contre les droits imprescriptibles et immuables de l'Église pour les infirmer...»

**Pie XI**

**Encyclique *Quas primas***

**instituant la Fête de la Royauté du Christ**

La doctrine catholique sur la Royauté du Christ

«...Puisque cette Année Sainte a présenté plus d'une occasion opportune de glorifier le règne du Christ, Nous estimons tout à fait conforme à Notre charge apostolique d'accéder aux très nombreuses prières des cardinaux, des évêques et des fidèles, dans leurs suppliques particulières ou communes, et de clore cette année jubilaire en introduisant dans la liturgie ecclésiastique une fête spéciale en l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi. Cette décision Nous réjouit à tel point, Vénérables Frères, que Nous désirons vous en entretenir quelques moments; ce sera votre devoir ensuite de porter à la connaissance des fidèles ce que Nous dirons du culte envers le Christ-Roi et de le présenter de manière que cette fête annuelle à établir produise maintenant et à l'avenir de multiples fruits.

**La souveraine excellence qui élève le Christ au-dessus de toutes les créatures lui fit donner dans un sens spécial le titre de roi; c'est un usage antique et commun. C'est ainsi qu'il est appelé Roi des intelligences humaines, non pas tant pour la pénétration de son esprit et l'étendue de sa science que parce qu'il est la Vérité et qu'il est nécessaire aux hommes de puiser près de lui la vérité et de la**

**Mgr Tauran à la 2ème rencontre des  
hommes politiques et législateurs d'Europe  
Osservatore Romano 25.10.1998**

«**La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme** du 10 décembre 1948, dont nous fêtons le 50ème anniversaire de la proclamation, **est un point de référence important** et non seulement du point de vue chronologique.

A celle-ci ont fait suite une série de conventions internationales en vigueur soit dans la sphère des Nations Unies, soit dans le cadre régional, comme les conventions européennes, interaméricaines et africaines des Droits Humains, certainement importantes pour les références spécifiques à l'institution familiale.»

**Résumé de la conférence de Mgr J.-L.  
Tauran, secrétaire des Rapports avec les  
États, par Gianfranco Grieco  
Osservatore Romano, 7.6.1998**

*[On réaffirme qu'il n'y a plus d'État  
catholique : même le Vatican n'est plus]*

«... Le sujet avec lequel les Nations Unies entrent en contact **n'est pas l'État de la Cité du Vatican**, mais la Papauté et la Curie Romaine; une réalité "*sui generis*", atypique, qui se trouve seulement dans l'Église catholique. Effectivement il s'agit d'un gouvernement central, mais il s'agit avant tout, d'une structure de communion...

Le Pape a le pouvoir – a dit l'archevêque Tauran – mais il s'agit d'un pouvoir moral parce que le Saint Siègle est une autorité morale...

A ce propos il a informé les personnes présentes de son prochain voyage à Zagreb, dans le cadre des rencontres programmées avec la diplomatie croate. Il a expliqué que ces rencontres servent à rappeler les principes fondamentaux de la prédication de

recevoir avec soumission; **Roi des volontés humaines**, parce que non seulement à la sainteté de la volonté divine répondent en lui une intégrité et une obéissance absolument parfaites de la volonté humaine, mais c'est encore son impulsion, ce sont ses inspirations, qui suggèrent à notre libre arbitre les sentiments qui nous enflamment aux plus nobles actions. Enfin, le Christ est reconnu comme le **Roi des cœurs** à cause de sa charité qui surpasse toute appréciation (Eph., III, 19) et de sa bienfaitante douceur qui attire les âmes; car, jusqu'ici, il n'y eut aucun homme qui fut aimé et il n'y aura jamais aucun homme qui soit aimé par l'univers entier comme le fut et le sera Jésus-Christ.

Considérons la chose de plus près. Il n'est personne qui ne le voie, **le nom de roi et la puissance royale doivent être, au sens propre du mot, attribués au Christ-Homme**; c'est seulement *en tant qu'homme* que l'Écriture dit qu'il a reçu du Père puissance, gloire et règne (Dan., VII), puisque le Verbe de Dieu, consubstantiel au Père, ne peut pas ne pas avoir tout en commun avec le Père, et par conséquent l'empire souverain et absolu sur toute la création...

**Le Christ-Roi possède le triple pouvoir  
législatif, exécutif et judiciaire**

Disons en quelques mots l'importance et la nature de cette royauté. Il est à peine nécessaire d'affirmer qu'elle consiste en un triple pouvoir, condition essentielle de toute véritable royauté. Les témoignages pris dans la Sainte Écriture au sujet de la domination universelle de notre Rédempteur le prouvent amplement et il faut le croire de foi catholique : le Christ Jésus a certes été donné comme un **rédempteur** qui a droit à la confiance des hommes, **mais aussi comme un législateur auquel ils**

Jean-Paul II : la priorité de la personne humaine, le droit à la vie dès la naissance dans le sein maternel jusqu'à la mort naturelle, le droit au travail, à la répartition des biens, **le droit à la liberté de pensée et à la liberté de conscience et de religion...**

L'archevêque Tauran a mis l'accent sur la contribution du Saint Siège à la **moralisation**; sur l'appui à toutes les instances qui défendent la démocratie; et sur l'urgence de l'action sociale...

Encore un point fort a été le rappel au numéro 46 de *Centesimus annus* de Jean-Paul II, dans lequel il est question de la participation à la démocratie ...

Après avoir rappelé que le Saint-Siège est présent à l'ONU non comme membre mais comme observateur (nous ne votons pas, a rappelé Mgr Tauran, nous avons le droit de parole mais non de vote)...» [*Autrement ce serait un État catholique.*]

**Assemblée spéciale pour l'Asie  
du Synode des Évêques**

**Mgr Carlos Filipe Ximenes Belo, S.D.B.,  
Évêque titulaire de Lorium,  
Administrateur Apostolique de Díli  
(Timor Oriental)**

**Osservatore Romano 23.4.1998**

*[Droits de l'Homme – Timor Oriental. On reconnaît que le Pape Jean XXIII, dans Pacem in terris fut le premier à théoriser l'union en dehors de la vérité]*

**«Éduquer à la valeur des droits humains.**

D'après le *Document de Travail*, n. 22, "L'Évangile contient les semences de la dignité humaine, de la liberté et des droits humains. En conséquence l'Église a pu se présenter sur le continent asiatique comme championne de la dignité et des droits humains." En cette

**doivent obéissance.** Les Évangiles ne s'appliquent pas tant à raconter l'institution de lois par lui qu'à le présenter lui-même comme le législateur; et tous ceux qui observeront ces préceptes, le divin Maître déclare en divers discours qu'ils prouveront ainsi leur charité envers lui et qu'ils demeureront dans son amour (Jn XIV-XV). **Le pouvoir judiciaire** qui lui fut attribué par le Père, Jésus l'affirme lui-même aux Juifs qui l'accusaient d'avoir violé le repos du sabbat par la guérison merveilleuse d'un paralytique : *le Père ne juge, en effet, personne, mais il a donné tout jugement au Fils* (Jn V, 22). Dans ce pouvoir, il faut aussi comprendre – car la chose ne peut se séparer du jugement – la faculté de récompenser ou de punir de son plein droit les hommes, même durant leur vie.

**De plus, le pouvoir exécutif** doit être attribué au Christ puisque tous doivent obéir à son commandement, et cela, **sous la menace** faite aux rebelles **de supplices** que nul ne peut éviter...

**Cette Royauté s'étend sur l'humanité  
entière, individus et sociétés**

La royauté de notre Rédempteur **embrasse donc tous les hommes.** Sur cette question, Nous empruntons volontiers les paroles suivantes de Léon XIII, Notre prédécesseur d'immortelle mémoire : *Son empire ne s'étend pas seulement aux nations catholiques ou seulement à ceux qui, purifiés par le saint baptême, appartiennent de droit à l'Église, bien que des opinions erronées les aient dévoyés ou que le schisme les ait détachés de la charité; il embrasse aussi tout ce qu'il existe d'hommes n'ayant pas la foi chrétienne, de sorte qu'en toute vérité l'universalité du genre humain est soumise à la puissance de Jésus-Christ* (Enc. *Annum Sacrum*).

année 1998, pendant laquelle se fête le 50ème anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, il s'agit là d'une affirmation importante. Il est important que les évêques d'Asie renforcent leur soutien à la solidarité. Les droits humains représentent une obligation pour les gouvernements et pour les églises. **Dans la pensée judéo-chrétienne**, le concept de dignité humaine était d'origine divine (trinitaire et christologique). Ces derniers cent ans le Saint-Siège a gagné à bon droit la réputation de voix universelle du soutien des droits humains. Pour l'opinion publique, l'Église représente clairement la justice sociale et la défense de la fraternité entre les hommes. Le concile Vatican II a bien défini l'attitude **actuelle** de l'Église (cf *Gaudium et Spes* n° 41). Déjà en 1963 le Pape **Jean XXIII, dans le document *Pacem in terris* (n° 143) avait publiquement reconnu la valeur fondamentale de la Déclaration des Nations Unies pour les Droits de l'Homme et présenté une description détaillée et l'interprétation chrétienne des Droits de l'Homme.**

Le Pape Jean-Paul II a mis en évidence l'harmonie de l'Église et des éléments fondamentaux d'un tel document qui devait représenter un pacte authentique au bénéfice de tous les peuples à partir des plus vulnérables et des plus menacés (O.R. 18.11.1988). Pour l'Église la défense des droits humains et la dignité culturelle de l'homme sont directement liées à sa mission spirituelle.

La contribution principale de l'Église à la promotion des droits se traduit par le processus continu et pratique d'éducation, de façon à rendre les chrétiens plus conscients de la dignité de la personne humaine, de **la fraternité** entre les hommes, de **la liberté** et de **l'égalité** que tous partagent» (cf. G.E. n° 1; G.S., n° 82).

En cette matière, il ne faut pas distinguer entre les individus et les sociétés domestiques et civiles, puisque les hommes réunis en société ne sont pas moins sous la puissance du Christ que les particuliers. Le bien privé et le bien commun ont la même source : *Et il n'y a de salut en aucun autre, et il n'y a pas sous le ciel un autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* (Act. IV, 12). Les citoyens et les États ont le même principe de prospérité et d'authentique bonheur : *la cité ne tient pas sa félicité d'une autre source que l'homme, puisque la cité n'est qu'une multitude d'hommes vivant en concorde* (saint Augustin). **Que les chefs des nations ne refusent donc pas de rendre par eux-mêmes et par le peuple à la puissance du Christ leurs hommages publics** de respect et d'obéissance, s'ils veulent, en sauvegardant leur autorité, promouvoir et accroître la prospérité de la patrie ! Ce que Nous écrivions au début de Notre pontificat sur l'affaiblissement extrême de l'autorité du droit et du respect envers le pouvoir, on le dirait non moins adapté à la situation présente : *Dieu et Jésus-Christ ayant été exclus de la législation et des affaires publiques, et l'autorité ne tirant plus son origine de Dieu mais des hommes, écrivions-Nous avec gémissements, il arriva que les bases mêmes de l'autorité furent renversées, dès là qu'on supprimait la raison fondamentale du droit de commander pour les uns, du devoir d'obéir pour les autres. Inéluctablement, il s'en est suivi un ébranlement de la société tout entière, désormais privée de défense et de soutien solides...* (Enc. *Ubi arcano*).

### **La peste du laïcisme propagée par les Sociétés secrètes**

Or, si Nous ordonnons au catholicisme entier de vénérer le Christ-Roi, Nous pourvoi-

**Card. Arinze, Message  
pour la fin du Ramadan  
Osservatore Romano, 10.1.1998**

«*Nous déclarons renoncer*»... [à la doctrine catholique]

«Chrétiens et musulmans, nous pouvons collaborer pour procurer plus d'espérance à l'humanité. Cependant, il nous faut d'abord nous accepter différents, nous respecter mutuellement et nous aimer vraiment, sous le regard de Dieu qui exerce sa miséricorde envers tous. Nous sommes appelés à faire un "pacte de paix", par lequel **nous déclarons renoncer à l'usage de la violence comme méthode de solution des différends**. Nous voulons nous présenter au monde comme croyants en Dieu et comme fidèles à l'homme, à sa dignité et à ses droits. Alors nous serons plus crédibles en tant que croyants, et nous serons pour l'humanité un signe particulier d'espoir qui s'ajoute à ceux qui existent déjà.

C'est dans cet esprit que je vous redis, chers amis Musulmans, mes vœux pour 'Id al-Fitr.

Card. Francis Arinze, Président»

**Conclusion de la 2ème rencontre  
des responsables politiques et des  
législateurs d'Europe sur les  
Droits et l'Homme et de la Famille  
Osservatore Romano, 18.11.1998**

«Venus de toutes les nations d'Europe pour réfléchir sur le thème des droits de l'homme et de la famille, nous avons entrepris un dialogue sur la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*...

1.1. *La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* proclamée solennellement le 10 décembre 1948, a conféré à l'Organisation des Nations Unies (ONU) l'autorité morale nécessaire à la mission qui lui a été confiée : œuvrer en faveur de la paix, du développement et de

rons par le fait même aux besoins des temps actuels et Nous opposerons un remède souverain à **la peste qui infecte la société humaine**. Ce que Nous appelons la peste de Notre temps, **c'est le laïcisme**, ses erreurs et ses tentatives impies. **Ce fléau**, Vénérables Frères, vous savez qu'il n'a pas mûri en un jour; depuis longtemps, **il couvait au plus profond des sociétés**. On commença par nier le pouvoir du Christ sur toutes les nations; on dénia à l'Église un droit dérivé du droit du Christ lui-même, celui d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de diriger les peuples, de les conduire à la béatitude éternelle. **Alors la religion du Christ fut peu à peu traitée d'égal avec les faux cultes, et placée** avec une choquante inconvenance **sur le même niveau**; puis elle fut soumise au pouvoir civil et presque livrée à l'arbitraire des princes et des magistrats; certains allèrent jusqu'à prôner la substitution d'une religion naturelle, d'un sentiment naturel, à la religion divine. Il ne manqua pas de nations qui estimèrent pouvoir se passer de Dieu et mirent leur religion dans l'impiété et l'oubli de Dieu. **Les fruits amers que produit** si souvent et si longtemps une semblable séparation des individus et des peuples d'avec le Christ, Nous les avons déplorés dans l'Encyclique *Ubi arcano* et les déplorons aujourd'hui de nouveau : les germes de discorde semés partout, les jalousies et les rivalités entre peuples qui retardent encore la réconciliation, le déchaînement des convoitises qui, bien souvent, se cachent sous les apparences du bien public et du patriotisme, et toutes leurs conséquences : dissensions intestines, égoïsme aveugle et démesuré qui, ne considérant rien, sinon les avantages et les profits particuliers, soumet absolument tout à

la protection des droits de chaque personne humaine...

1.2. Ce n'est pas en tant qu'«être individuel» que l'homme doit être respecté, mais aussi en tant que personne, créée à l'image de Dieu, capable de discerner la vérité et d'y conformer sa conduite, capable aussi de vivre en société dans la concorde avec les autres (cf Jean-Paul II, *Fides et ratio*, nn° 3 et 24). **La déclaration de 1948 est en harmonie avec cette vision de l'homme et en éclaire les conséquences.**

1.4. ...Cette déclaration est souvent ignorée, voire bafouée dans les faits ou déformée par de nouvelles interprétations des droits qui y sont énoncés. Une telle déformation mine particulièrement l'institution familiale...

3.5. En contraste avec ces tendances relativistes et nihilistes, la déclaration universelle de 1948 reflète en un certain sens la Loi Naturelle, c'est-à-dire la capacité innée qu'a l'homme de rechercher et de discerner ce qui est vrai, ce qui est juste, ce qui est bon. Nous souscrivons à cette vision de l'homme et nous voyons en elle le fondement moral qui permet d'affirmer la dignité et les droits de chaque être humain et par conséquent les droit de la communauté humaine de base : la famille.

4.1. En tant que responsables politiques et législateurs qui **entendent être fidèles à la Déclaration Universelle**, nous nous engageons à promouvoir et à défendre les droits de la famille fondés sur le mariage entre un homme et une femme.

...Nous renouvelons notre engagement en faveur du droit à la vie, comme le proclame l'article 3 de la Déclaration Universelle...

4.10. Nous exhortons nos confrères et législateurs à reconnaître et à promouvoir l'irremplaçable rôle éducatif de la famille dans la formation des futurs citoyens pour une société vraiment démocratique...

cette mesure; la paix des familles détruite à fond par l'oubli et la négligence du devoir : l'unité et la stabilité de la famille battues en brèche; **toute la société enfin ébranlée et menée à la ruine.**

Celle-ci se hâtera de revenir au Sauveur très aimant : la solennité du Christ-Roi, qui se célébrera désormais chaque année, Nous en donne le meilleur espoir. (...)

Aux États, la célébration annuelle de cette fête rappellera que les magistrats et **les gouvernants sont tenus, tout comme les citoyens, de rendre au Christ un culte public et de lui obéir...»**

**Pie XII, 23 mars 1952**

*Église et vie publique*

«**Il y en a beaucoup aujourd'hui qui voudraient exclure la domination de la loi morale de la vie publique, économique et sociale**, de l'action des pouvoirs publiques à l'intérieur et à l'extérieur, en temps de paix ou de guerre, comme si en ce domaine Dieu n'avait rien à dire, tout au moins de définitif.

**L'émancipation [Pie XII donne les règles de la contre-Révolution culturelle, contre la Révolution humaniste, c'est-à-dire l'autonomie et la culture par rapport à la foi]** par rapport à la morale, des activités humaines externes, comme les sciences, la politique, l'art, est parfois justifiée philosophiquement par l'autonomie qui leur revient dans leur domaine de **se gouverner exclusivement d'après leurs propres lois**, malgré qu'on admette que celles-ci s'accordent ordinairement avec les lois morales. Et l'on donne en exemple l'art auquel on nie toute dépendance et tout rapport avec la morale disant : l'art

Ces pays, au nom de leur dignité, de leur souveraineté et de leur fidélité aux idéaux démocratiques, ont le droit et la responsabilité de préserver et de défendre la culture de la vie et de protéger la famille et ses droits dans la "maison commune" de l'Europe de demain.

4.12. Le Saint-Père Jean-Paul II, au cours de ses 20 ans de pontificat, a donné une impulsion forte et claire à la cause de la famille et de la vie en tant que défenseur de la Vérité et porteur d'espérance.»

### Jean-Paul II

«**Le Pape des droits de l'homme**» et

«...ce n'est pas une conversion  
tactique et calculée...»

**Le Card. Etchegaray, président  
du Comité du Jubilé**

**Osservatore Romano, 16.10.1998**

«...Il n'a pas fallu attendre longtemps pour attribuer à ce Pape la définition qui le caractérise le mieux dans le monde entier : "**Le Pape des droits de l'homme**".

Vingt ans après, la voix de Jean-Paul II est, parmi toutes celles qui se lèvent dans le monde, celle qui parle des droits de l'homme avec le plus de force, de clarté et de constance. Quelqu'un me dit un jour d'un ton agacé : "*Le Pape n'a que ce mot à la bouche.*" Pourtant **l'Église l'a échappé belle, puisque tout au long du XIXème siècle elle a semblé s'opposer aux droits de l'homme**, ou plutôt n'avoir pas su faire le choix nécessaire lorsque le courant révolutionnaire entraînait le meilleur et le pire en faisant de ces droits un levier de l'autonomie anticléricale. Après un parcours long et accidenté **les droits de l'homme ont maintenant réintégré pleinement le sein de l'Église, surtout à partir de Jean XXIII**. Il faut bien comprendre comment, à travers les changements de l'histoire, la promotion des droits

n'est que de l'art; il n'est ni morale ni rien d'autre, il doit donc se soutenir par les seules lois de l'esthétique, lesquelles d'ailleurs, si elles étaient vraiment telles, ne s'abaisseraient pas à servir la concupiscence. **De la même façon on discute de la politique et de l'économie**, qui n'ont pas besoin de s'inspirer d'autres sciences, par conséquent de l'éthique, **mais guidées par leur propres lois, sont pour cela même bonnes et justes.**

**Comme on peut le voir c'est un moyen pour soustraire les consciences à l'empire des lois morales.** En vérité on ne peut nier que de telles autonomies soient justes, dans la mesure où elles expriment la méthode propre à chaque activité et les confins qui séparent les diverses formes dans leur siège théorique; mais la séparation de méthode ne doit pas signifier que le scientifique, l'artiste, le politicien ne sont pas tenus par les lois morales dans l'exercice de leurs activités, surtout si celles-ci ont une répercussion immédiate dans le domaine éthique, comme l'art, la politique et l'économie. La séparation nette et théorique n'a pas de sens dans la vie, qui est toujours une synthèse, puisque le sujet unique de chaque sorte d'activité c'est le même homme, dont les choix libres et conscients ne peuvent échapper à l'appréciation morale. Continuant d'observer le problème avec un regard large et pratique, qui fait parfois défaut aux philosophes même insignes, de telles distinctions et autonomies sont le fruit de la nature humaine déchue, qui présente comme loi de l'art, de la politique et de l'économie ce qui est commode à la concupiscence, à l'égoïsme et à la convoitise.

**Ainsi l'autonomie théorique de la morale devient en pratique une rébellion à la morale**, (à la foi) et on brise ainsi cette harmonie inhérente aux sciences et aux arts, que les philosophes de cette école constatent



de l'homme n'est pas aujourd'hui une conversion tactique ou calculée...

Jean-Paul II s'est fait évangéliste, pèlerin infatigable des droits de l'homme...

“Je me souviens ... afin de montrer par quelles douloureuses expériences et souffrances de millions de personnes est née la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.”

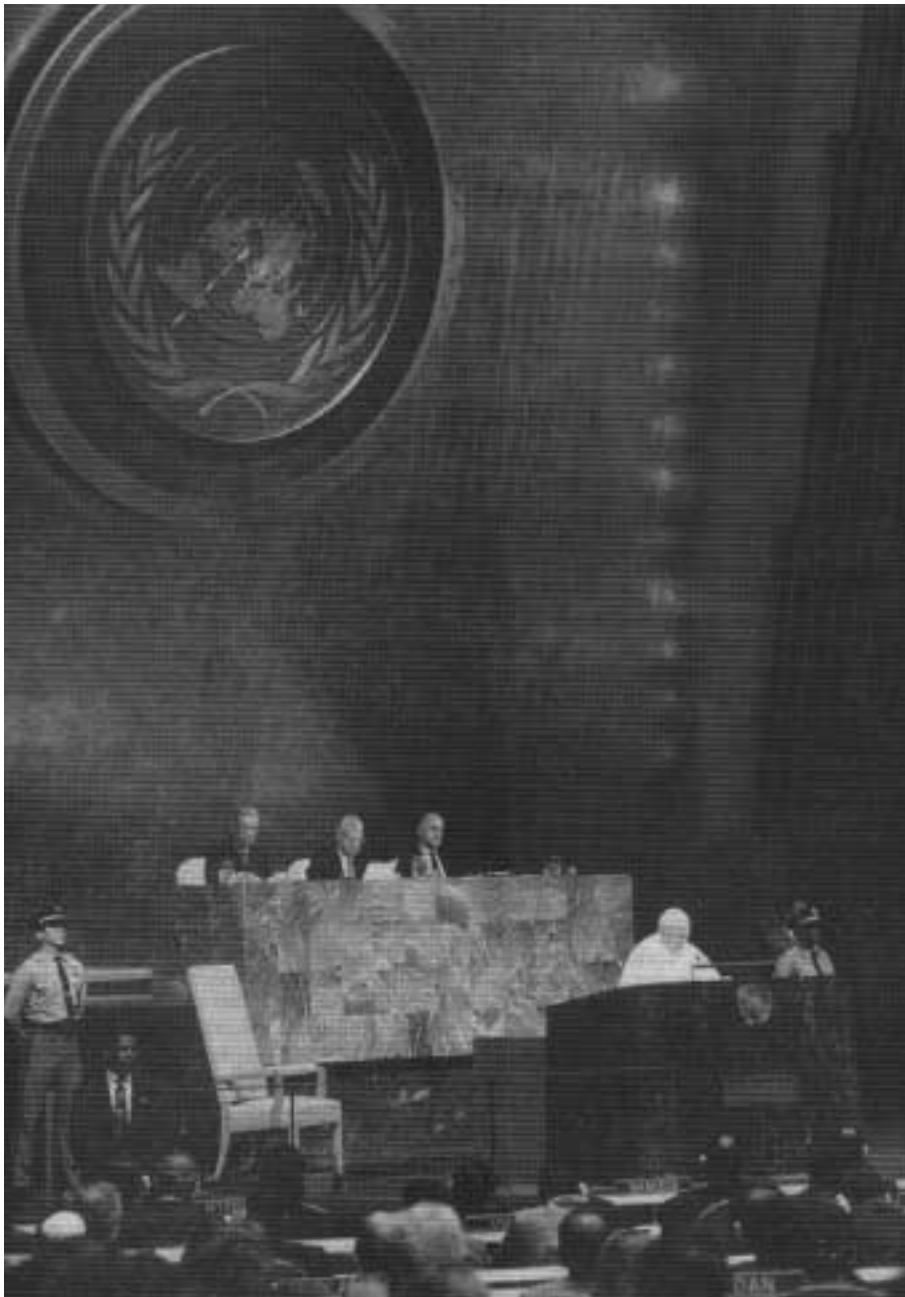
A ce fondement existentiel, matériel, anthropologique, vient s'en ajouter un autre spirituel, théologique et christocentrique. Jean-Paul II embrasse l'homme dans sa totalité, dans son unité vivante, dans toutes ses dimensions, jusqu'à ses racines religieuses...

**Jean-Paul II ne se borne pas à prêcher les droits de l'homme, mais à les faire s'enraciner dans le fin fond de la conscience religieuse...»**

avec perspicacité, mais qu'ils disent accidentelle, alors qu'elle est essentielle, si on la considère à partir du sujet qui est l'homme, et de son créateur, qui est Dieu.

Par conséquent Nos Prédécesseurs et Nous-mêmes, dans les désordres de la guerre et les troubles vicissitudes de l'après-guerre, n'avons cessé d'insister sur le principe que **l'ordre voulu par Dieu embrasse toute la vie, n'excluant pas la vie publique dans chacune des ses manifestations**, persuadés qu'en ceci il n'y a aucune restriction de la véritable liberté humaine, ni aucune ingérence dans la compétence de l'État, mais une assurance contre les erreurs et les abus, dont la morale chrétienne droitement appliquée peut protéger.

**Ces vérités doivent être enseignées et inculquées dans les consciences ... y déposant ainsi la semence d'un avenir meilleur.»**



Le Pape parle à l'Assemblée de l'ONU, au cours de sa deuxième visite (5 oct. 1995)

## Chapitre VII

# Liberté religieuse

**Le discours du Pape au nouvel  
Ambassadeur de Grande-Bretagne  
Osservatore Romano, 1.2.1998**

«*Excellence,*

...Vous mentionnez le souci de votre Gouvernement pour la promotion d'une politique étrangère fondée sur le respect des droits humains. **La célébration du Cinquantième Anniversaire de la promulgation de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme** est une occasion pour les dirigeants mondiaux de renouveler leur engagement à défendre les droits fondamentaux de la personne humaine. Le préambule de ce document déclare que la "reconnaissance de la dignité inhérente et des droits égaux et inaliénables de tous les membres de la famille humaine est le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde". La Déclaration souligne que les mêmes droits appartiennent à chaque individu et à tous les peuples. Dans mon récent Message pour la Journée mondiale de la Paix, j'ai attiré l'attention sur une tendance, dans certaines régions, d'affaiblir le caractère universel et indivisible des droits humains. Il est donc vital que la Communauté Internationale se sente liée par le devoir de rendre accessibles à tous les mêmes droits sociaux, économiques et culturels.

**L'engagement à défendre et protéger les droits humains est étroitement lié à la mission de l'Église dans le monde moderne, car elle est convaincue que la promotion de**

**Léon XIII  
20.6.1888**

«...**L'État ne peut** être athée, ou, ce qui reviendrait à l'athéisme, **être animé à l'égard de toutes les religions**, comme on dit, **des mêmes dispositions, et leur accorder indistinctement les mêmes droits...**

...Supposons donc **une prescription d'un pouvoir quelconque [ONU, Vatican II]** qui serait en désaccord avec les principes de la droite raison et avec les intérêts du bien public; **elle n'aurait aucune force de loi**, parce que ce ne serait pas une règle de justice et qu'elle écarterait les hommes du bien pour lequel la société a été formée.

...**Mais, dès** que le droit de commander fait défaut, ou que **le commandement est contraire à la raison, à la loi éternelle, à l'autorité de Dieu, alors il est légitime de désobéir**, Nous voulons dire aux hommes, afin d'obéir à Dieu.

...C'est pourquoi **offrir à l'homme la liberté dont Nous parlons, c'est lui donner le pouvoir de dénaturer impunément le plus saint des devoirs**, de le désertier, abandonnant le bien immuable pour se tourner vers le mal : ce qui, **Nous l'avons dit, n'est plus la liberté, mais** une dépravation de la liberté et **une servitude** de l'âme dans l'abjection du péché.»

**la paix, de la justice et de la solidarité est vraiment un témoignage pratique et effectif du message de l'Évangile en ce qui concerne le caractère sacré de la vie humaine.** C'est pourquoi le Saint-Siège insiste fermement sur le droit fondamental pour chaque individu à la vie, ainsi que sur le droit de vivre dans une famille unie, de développer son intelligence et sa liberté en cherchant et connaissant la vérité, le droit au partage du travail qui utilise les ressources de la terre, et le droit de tirer de ce travail les moyens de se subvenir à soi-même et à ceux qui en dépendent. (cf. *Centesimus annus*, n° 47).

**Parmi ces droits de base, la liberté religieuse**, "entendue comme le droit de vivre dans la vérité de sa propre foi et dans la conformité avec sa dignité transcendante en tant que personne" (*Centesimus annus*, n° 47), est une des requêtes essentielles de la dignité de chaque personne et la pierre angulaire de la structure des droits humains. La liberté religieuse inclut la liberté de pratiquer sa foi dans une communauté religieuse organisée. **Chacun doit être autorisé à agir ainsi sans contrainte** (cf. *Dignitatis humanae*, n°1), et **donc l'État, qui ne peut prétendre avoir autorité, directe ou indirecte, sur les convictions religieuses d'une personne**, devrait trouver le moyen d'assurer que les droits de chaque individu et communauté soient garantis de façon équivalente, tout en sauvegardant l'ordre public. Il est important que les gouvernements travaillent ensemble à garantir que le droit fondamental à la liberté religieuse soit respecté partout, et je suis touché par le souci de votre gouvernement à cet égard...»

**Le Pape à l'Ambassadeur de Bulgarie  
Osservatore Romano, 21.12.1998**

«...Ils souhaitent aussi poursuivre des relations œcuméniques cordiales avec leurs frères

**Grégoire XVI  
15.8.1832**

«...De cette **source très corrompue de l'indifférentisme** sort cette sentence absurde et erronée, ou mieux **ce délire par lequel on doit affirmer et revendiquer pour chacun l'absolue liberté de conscience**... Avec vérité Nous disons qu'est ouvert le puits de l'abîme duquel saint Jean a vu monter la fumée qui a obscurci le soleil et les vermisseaux qui vont envahir l'étendue de la terre.»

**Pie IX  
8.12.1864**

«...et en conséquence ils ne craignent pas de favoriser **cette option erronée** que ... Grégoire XVI appelait **délire**, c'est-à-dire que **la liberté de conscience et de culte est un droit libre de tout homme**, qui doit exister et être proclamé et garanti dans toute société bien constituée... **Nous les réprouvons par Notre Autorité Apostolique, les proscrivons, les condamnons, et Nous désirons et commandons que tous les fils de l'Église Catholique les tiennent pour réprouvés, prosrites et condamnées absolument !**»

**Léon XIII  
Lettre *E Giunto* à l'Empereur  
du Brésil 19.7.1889**

«**Aussi bien, une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie**, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine...»

**Pie IX  
11.12.1862**

«...L'Église a le pouvoir ... non seulement le droit, mais surtout le devoir de ne pas tolé-

orthodoxes, en favorisant une connaissance réciproque loyale et les actions communes, sur le plan spirituel et sur le plan de l'entraide sociale, comme le Concile Vatican II y invitait déjà les chrétiens (cf. Décret sur l'œcuménisme, *Unitatis redintegratio*, nn° 2-4)...

Il faut souhaiter que **tout soit mis en œuvre pour que tous les croyants puissent bénéficier**, non seulement en théorie mais aussi dans leur vie quotidienne, **de la liberté de culte** qui est un des aspects significatifs des droits de l'homme...

“**La liberté religieuse constitue donc le cœur même des droits humains**” (n°5, Message pour la paix 1.1.99)...»

### *[Liberté et Egalitarisme*

*La guerre dans l'ex-Yougoslavie sert d'excuse pour justifier la liberté et l'égalité des religions (théorie maçonnique) et pour “justifier” le renoncement doctrinal des hommes d'Église à la Royauté Sociale de N.S.J.C. (voir aussi D.R.E. n° 7, chap. VII, Sarajevo-Liban)]*

### **Le Pape à l'Ambassadeur de Bosnie-Herzégovine Osservatore Romano, 12.9.1998**

«...Sarajevo reste la cité symbole de **notre siècle**, à cause des événements qui s'y sont produits et des conséquences qui en découlent pour toute l'Europe...

Une société multi-ethnique et **multireligieuse**, comme l'est justement la Bosnie-Herzégovine, doit reposer sur le respect des diversités, sur l'estime réciproque, **sur l'égalité concrète**, sur la collaboration active, sur la solidarité constructive, sur le dialogue constant et loyal...

rer, et aussi de proscrire et condamner toutes les erreurs...»

### **Accords du Latran Déclaration du Pape Pie XI sur le Concordat du 30.5.1929**


«**Dans le Concordat sont en présence, sinon deux États, très certainement deux souverainetés pleinement égales**, c'est-à-dire pleinement parfaites, chacune dans son ordre, ordre nécessairement déterminé par les fins respectives, à quoi il n'est pas besoin d'ajouter que **la dignité objective des fins détermine non moins objectivement et nécessairement l'absolue supériorité de l'Église.** (...)

**Cultes “tolérés, permis, admis” : ce n'est pas à nous à soulever des questions de termes.** La question a, du reste non sans élégance, été résolue par la distinction entre le texte statutaire et le texte purement législatif : lequel par lui-même plus théorique et doctrinal, et où *tolérés* allait mieux; celui destiné à la pratique et où pouvait aussi passer *permis* ou *admis*, pourvu qu'on l'entende avec loyauté : **pourvu qu'il demeure clairement et loyalement entendu que la Religion catholique, et elle seule, est, selon le Statut et les Traités, la Religion de l'État, avec les conséquences logiques et juridiques d'une telle situation en droit constitutif, surtout ordonné à la propagation;** pourvu que demeure non moins clairement et loyalement entendu que le culte catholique n'est pas purement et simplement un culte permis et admis, mais qu'il est celui que la lettre et l'esprit du Traité et du Concordat veulent.

Une question plus délicate se présente lorsqu'on dit avec tant d'insistance avoir laissée intacte la **liberté de conscience et la pleine liberté de discussion.**

*Nous demandons des prières à nos lecteurs afin que nous soit donné le temps nécessaire pour cet apostolat de défense de la foi, et la permission de le traduire dans d'autres langues*

Bimestriel Abonnement 1 an Fr. 10.- Juillet 1997 J A B 1950 SION 2 85



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse: Bd Les Amis de Saint François de Sales - C.P. 2346, 1950 Sion 2 Nord - CCP 87-187454 - Sun

**N° SPÉCIAL**

M. l'abbé Giulio Maria TAM

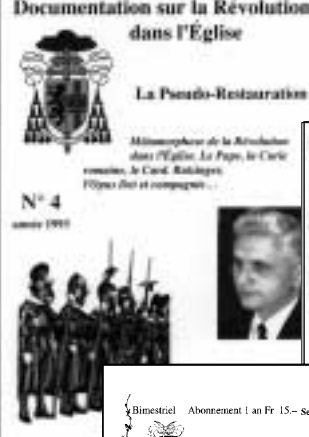
**Liberté, Égalité, Fraternité dans l'État et dans l'Église**  
Histoire et développement

Documentation sur la Révolution dans l'Église

La Pseudo-Restauration

Mémoires de la Révolution dans l'Église: Le Pape, le Concile, le Clergé, les Religieux, l'Église d'ici et maintenant...

N° 4 automne 1995



Documentation sur la Révolution dans l'Église

N° 3 automne 1995



Documentation sur la Révolution dans l'Église

N° 5 automne 1995



Documentation sur la Révolution dans l'Église

N° 6 automne 1995



Documentation sur la Révolution dans l'Église

OSERVATOIRE ROMANO automne 1997

Il s'agit de la... (text partially obscured)



Documentation sur la Révolution dans l'Église


La Révolution anti-Mariée

Le Pape a changé le Saint-Vierge

N° 8



Bimestriel Abonnement 1 an Fr. 15.- Septembre-oct.-nov. 1999 J A B 1950 SION 2 99



Bulletin des Amis de saint François de Sales

**Dossier**  
par l'abbé Giulio Maria TAM

Suisse: Bd Les Amis de Saint François de Sales - C.P. 2346 - 1950 Sion 2 - CCP 87-187454

L'indifférence est générale, la désinformation augmente, et les protestants, qui l'ont votée à l'unanimité, exultent.

Le 31 octobre 1999

**Le Pape se soumettra à la doctrine protestante de la justification**

*En général - tout le texte est imprégné de la doctrine protestante, selon laquelle la foi seule et la grâce seule font...*

Publié par le Rev. Hugo Baurer-Lathion

**NOTES SUR LA RÉVOLUTION DANS L'ÉGLISE**

La révolution dans une revue consacrée à l'histoire et à la doctrine de Saint François de Sales



MAI PRÉVALANT

Entre les Papes d'avant le Concile Vatican II et ceux d'après le Concile, il faut choisir...

mais *ne dites pas qu'il s'agit là de la même doctrine...*  
*Il n'y a pas de continuité* comme ils le prétendent : *il y a une rupture doctrinale. Les documents des changements doctrinaux fondent et confirment la légitimité de notre résistance catholique.*

Voilà les preuves :

Abonnez-vous au *Bulletin des Amis de St François de Sales* et demandez la *Documentation sur la Révolution dans l'Église*  
(A.S.F.S., C.P. 2016, CH - 1950 SION 2) (Photocopiez et diffusez)

Il sera indispensable de cultiver une véritable démocratie, unie à une authentique **liberté religieuse** et culturelle, orientée vers la promotion constante de la personne et du bien commun.

Les dispositions législatives opportunes devront garantir **l'égalité effective de toutes les composantes** de la société civile, et les institutions de l'État devront promouvoir une telle **égalité**, la protégeant par tous les moyens légitimes.

5. Je ne puis ne pas mentionner, Monsieur l'Ambassadeur, la situation actuelle de l'Église catholique dans votre Pays. Elle ne réclame pour elle-même aucun privilège...

Il s'agit d'une preuve de justice et d'un signe de **démocratisation** des institutions du Pays que vous êtes appelé à représenter ici. Naturellement lorsque l'Église réclame pour elle-même, elle réclame aussi pour les autres Communautés religieuses du Pays...»

#### **Le Pape au Collège Pio Rumeno Osservatore Romano, 10.1.1998**

*[Les martyrs catholiques deviennent martyrs de la liberté de conscience]*

«Comment ne pas nous souvenir, en ce moment, de deux illustres témoins encore vivants, le cardinal Alexandru Todea et l'archevêque Ioan Ploscaru, qui payèrent un prix élevé pour défendre les droits de l'Église **et affirmer la liberté de conscience ?**»

#### **Le Pape à Cuba Osservatore Romano, 26.1.1998**

«Lorsque l'Église réclame la liberté religieuse elle ne sollicite pas un don, un privilège, (sic) une licence qui dépende de situations contingentes, de stratégies politiques ou de la volonté des autorités, mais elle demande la

**Il n'est pas admissible que soit entendue l'absolue liberté de discussion**, c'est-à-dire cette forme de discussion qui peut facilement tromper la bonne foi d'auditeurs peu éclairés, et qui dissimule facilement une forme de propagande, portant non moins facilement préjudice à la Religion de l'État et, par cela même, aussi à l'État et à ce qu'a de plus sacré la tradition du peuple italien et qui est le plus essentiel à son unité.

**Il nous semble encore moins admissible qu'il soit entendu d'assurer une entière, intacte, absolue liberté de conscience. Autant dire que la créature n'est pas sujette du Créateur;** autant légitimer toute formation, ou plutôt déformation, de la conscience, même les plus criminelles et socialement désastreuses. Si l'on veut dire que la conscience échappe aux pouvoirs de l'État, si on entend reconnaître, comme on le reconnaît, que, en fait de conscience, c'est l'Église qui est compétente, et elle seule en vertu du mandat divin, on reconnaît par cela même que dans un État catholique, les libertés de conscience et d'expression doivent être entendues et pratiquées selon la doctrine et la loi catholique.

Il faut encore par nécessité logique reconnaître que le mandat éducatif complet et parfait ne revient pas à l'État, mais à l'Église, et que l'État ne peut empêcher ni diminuer l'exercice et l'accomplissement d'un tel mandat, et non plus le réduire au seul enseignement des vérités religieuses.»

#### **Pie IX Quanta cura**

«5. – Et de fait, vous le savez parfaitement, Vénérables Frères, il s'en trouve beaucoup

reconnaissance effective d'un droit inaliénable. Ce droit ne peut être conditionné par le comportement de pasteurs et de fidèles, ni par le renoncement d'une quelconque dimension dans l'exercice de sa mission, et encore moins pour des raisons idéologiques ou économiques; il ne s'agit pas seulement d'un droit de l'Église en tant qu'institution, mais il s'agit aussi d'un droit de chaque individu et de chaque peuple. Tous les hommes et tous les peuples se trouveront enrichis dans leur propre dimension spirituelle, dans la mesure où la liberté religieuse sera reconnue et pratiquée.»

**Mgr J.-Louis Tauran**

**Osservatore Romano, 25.4.1998**

**[Liberté de conscience et ingérence humanitaire]**

«...Mais tout ceci présuppose, évidemment, une vision de l'homme qui tienne compte de toutes ses dimensions : le respect de la vie humaine dès sa conception et jusqu'à sa fin naturelle, de sa dignité, de sa liberté, sans oublier le **droit à la liberté de conscience et de religion**. A ce propos le Pape Jean-Paul II a toujours insisté disant que lorsque la liberté de croire et de pratiquer sa propre foi est niée ou limitée, toutes les autres libertés sont menacées...

**La notion juridique d'“ingérence humanitaire” dont le Saint-Siège a parlé à l'occasion de la terrible guerre de l'ex-Yougoslavie; les États ont le droit et le devoir d'ingérence [Pour l'avortement on a donc le “devoir d'ingérence” dans les cliniques ?] pour désarmer celui qui veut tuer, c'est-à-dire, non pour encourager la guerre mais pour l'empêcher...»**

aujourd'hui pour appliquer à la société civile le principe impie et absurde du *naturalisme*, comme ils l'appellent, et pour oser enseigner que *le meilleur régime politique et le progrès de la vie civile exigent absolument que la société humaine soit constituée et gouvernée sans plus tenir compte de la Religion que si elle n'existait pas, ou du moins sans faire aucune différence entre la vraie et les fausses religions.*

Et contre la doctrine de la Sainte Écriture, de l'Église et des saints Pères, ils affirment sans hésitation que : *la meilleure condition de la société est celle où on ne reconnaît pas au pouvoir le devoir de réprimer par des peines légales les violations de la loi catholique, si ce n'est dans la mesure où la tranquillité publique le demande.* A partir de cette idée tout à fait fautive du gouvernement des sociétés, ils ne craignent pas de soutenir cette “*opinion erronée*”, funeste au maximum pour l'Église catholique et le salut des âmes, que Notre Prédécesseur Grégoire XVI, d'heureuse mémoire, qualifiait de *délire* (Enc. *Mirari Vos*) : “**La liberté de conscience et des cultes est un droit propre à chaque homme. Ce droit doit être proclamé et garanti par la loi dans toute société bien organisée. Les citoyens ont droit à l'entière liberté de manifester hautement et publiquement leurs opinions quelles qu'elles soient, par les moyens de la parole, de l'imprimé ou tout autre méthode sans que l'autorité civile ni ecclésiastique puisse lui imposer une limite.**”.



## Chapitre VIII

# L'œcuménisme

**Le Pape dans la Constitution Apostolique sur le nouveau Vicariat de Rome**  
**Osservatore Romano, 4.2.1998**

*[L'œcuménisme c'est la volonté de Dieu : «...Il ne provient pas d'initiatives contingentes mais de la volonté du Christ...»]*

9. «...De par sa vocation singulière, **l'engagement œcuménique, qui ne provient pas d'initiatives contingentes mais de la volonté même du Christ**, de la foi en Lui et du baptême qui unit les chrétiens, tient particulièrement à cœur à l'Église de Rome. La recherche de la pleine unité, nourrie de la connaissance réciproque, de la charité mutuelle et d'une collaboration fraternelle avec les frères et sœurs d'autres Églises et Confessions chrétiennes, représente l'engagement prioritaire des diocèses, en vue du témoignage évangéliste dans la Cité et dans le monde.

10. Même le dialogue interreligieux avec la communauté juive est un objectif que l'Église de Rome entend poursuivre, dans la fidélité aux directives du Concile Vatican II.

11. Envers les disciples de l'Islam et d'autres religions présents à Rome, une œuvre d'accueil et de solidarité sociale se développe, conjointement au dialogue et à la collaboration, afin de leur offrir un témoignage de foi et de vie chrétienne...»

**Pie IX**  
*Quanto conficiemur*  
**1.8.1863**

«...Nous devons de nouveau rappeler et blâmer la **très grave erreur** où se trouvent malheureusement quelques catholiques, qui adoptent la croyance que **les personnes vivant dans les erreurs et en dehors de la vraie foi et de l'unité catholique peuvent arriver à la vie éternelle**. Cela est péremptoirement contraire à la doctrine catholique.»

**Pie IX**  
*Singulari quidem*  
**17.3.1856**

«...des hommes ... s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port de salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

**Pie IX**  
*Singulari quedam*  
**9.12.1854**

«Il faut en effet admettre de foi que, **hors de l'Église Apostolique Romaine personne ne peut être sauvé**, qu'elle est l'unique arche du salut, que celui qui n'y serait point entré périra par le déluge...»

**Le Pape à l'United Jewish Appeal  
Federations of North America  
Osservatore Romano, 4.9.1998**

*[L'œcuménisme n'est pas un calcul, une "exigence politique", mais bien théologique : "c'est la volonté du Seigneur"]*

«...Notre rencontre est un nouveau pas en avant dans l'affermissement de l'esprit de compréhension entre juifs et catholiques. Pour le bien de la famille humaine c'est très important qu'à notre époque tous les croyants travaillent ensemble pour édifier les structures d'une paix authentique. Cela ne doit pas être fait à cause d'une quelconque exigence politique de nature transitoire, mais à cause de la volonté du Seigneur, qui est et sera toujours (cf. Eccli. 33, 11). De manière différente, les juifs et les chrétiens suivent la voie religieuse du monothéisme éthique. Adorons l'unique vrai Dieu...»

**Cuba**

**Message du Pape aux autres religions  
Osservatore Romano, 26.1.1998**

*[L'engagement irrévocable de l'Église pour l'œcuménisme]*

«Cette circonstance m'offre l'opportunité d'affirmer à nouveau, en cette terre scellée par la foi chrétienne, **l'engagement irrévocable de l'Église** à ne pas renoncer à son aspiration à la pleine unité des disciples du Christ, répétant constamment avec Lui : "Père... qu'eux aussi soient en nous une seule chose" (Jn 17, 21), obéissant ainsi à sa volonté.

Par le moyen de la prière, tout en favorisant la purification des cœurs et la conversion intérieure, nécessaires pour reconnaître l'action du Saint-Esprit comme guide des individus, de l'Église et de l'histoire, on travaille à la concorde qui transforme nos volontés et les

**Pie XI  
Mortaliū animos**

«...Le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Église, est unique, homogène et parfaitement articulé, à l'instar d'un corps physique; **il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de membres épars, isolés** les uns des autres; par suite, quiconque ne lui est pas uni, ne peut être un de ses membres, ni soudé à sa tête, qui est le Christ...

En définitive, **c'est au Siège Apostolique** fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siège, disons-Nous, "*fondement et générateur de l'Église catholique*", que **doivent revenir les fils séparés.**»

**Léon XIII  
Satis Cognitum**

«Jésus-Christ **n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés**, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons : "*Je crois dans l'unique Église*".»

**Pie XII  
Humani Generis**

«...dans leur ardeur, ils **brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes** qui séparent d'honnêtes gens : on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise...»

rend dociles à ses inspirations, tout en alimentant une foi toujours plus vive. **C'est l'Esprit qui a guidé le mouvement œcuménique**, et il faut attribuer au même Esprit les progrès considérables obtenus, par le dépassement des temps où les relations entre les communautés étaient marquées par l'indifférence réciproque, débouchant en certains lieux en hostilité ouverte...»

**Le Pape à la session plénière du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens Osservatore Romano, 20.2.1998**

«Pendant votre session plénière vous avez donc passé en revue l'activité développée ces deux dernières années. Ceci vous a permis de voir ce qui doit être corrigé et ce qui devrait être intensifié. Vous vous êtes aussi tournés vers l'avenir. La formation œcuménique de ceux qui dans les prochaines années se consacreront à un ministère pastoral assume, en cette perspective future, une importance tout à fait spéciale.

**“L'assimilation de la doctrine du Concile Vatican II sur l'Église et sur l'œcuménisme est la condition** qui permet aux résultats intermédiaires obtenus par les dialogues de se répandre sagement...”»

**Le Pape aux Chevaliers du Saint Sépulcre «...Partisans de l'œcuménisme...» Osservatore Romano, 18.10.1998**

«...Et que dire de votre précieuse contribution à l'unité des croyants ? **Obéissants aux injonctions du Concile Vatican II**, et selon la possibilité de chacun, **il faudra que vous soyez des partisans convaincus de l'œcuménisme**, lançant des initiatives opportunes de coopération avec les autres Confessions chrétiennes, tout en soignant le dialogue attentif et profitable avec les disciples des autres reli-

**Boniface VIII Unam Sanctam**

«...La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Église, sainte, catholique et apostolique. Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. **Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés...**

En elle, il y a “un Seigneur, une foi, un baptême”...» (Eph. 4, 5).

**Décret du Saint Office 8.7.1927**

Des réunions pour obtenir l'unité de tous les chrétiens

Réponse : «...Non, il faut s'en tenir exclusivement au décret publié par cette même Sainte Congrégation en juillet 1919, concernant la participation des catholiques à l'association **“pour obtenir l'unité de la chrétienté”**.

...Rien ne doit tenir plus à cœur à un catholique que de voir disparaître complètement schismes et dissensions entre chrétiens... **Mais que des fidèles et des ecclésiastiques prient pour l'unité chrétienne, sous la direction d'hérétiques et, ce qui est encore pire, selon une intention grandement infectée et entachée d'hérésie, ne peut absolument pas être approuvé.**»

**Innocent IV au Roi de France Louis IX (Saint Louis)**

«...En suivant l'exemple de leurs aïeux **ils continuent à trahir la Loi et les Prophètes**. Notre Seigneur dans l'Évangile nous fait voir leur conduite quant Il dit : Pourquoi n'accomplissez-vous pas les commandements de Dieu, vous les rendez odieux à cause de vos trahi-

gions, sous la conduite des Évêques, afin de consolider la paix en cette Terre du Prince de la paix; en cette Jérusalem qui a été constituée le symbole de la félicité éternelle...»

### Le Pape

**Osservatore Romano, 6.2.1998**

#### *[Activités communes avec les luthériens]*

«...Les Centres de spiritualité et d'activité œcuménique tendent vers ce projet qu'à l'exemple de ceux de Farfa et de Lugano vous voulez promouvoir les six prochaines années à Gdansk et Tallin...»

Voilà un engagement à souligner dans les initiatives œcuméniques, en particulier dans **les activités du Comité spécial composé de catholiques et de luthériens**, que vous êtes en train de programmer pour le Jubilé de l'An 2000. Que vos prières et votre constante sollicitude œcuménique puissent faire progresser la marche vers la pleine unité de tous les chrétiens.»

### Le Pape à l'occasion du 50ème anniversaire de la fondation des scouts catholiques

**Osservatore Romano, 14.9.1998**

«**La fraternité scout internationale crée des liens entre** des personnes de culture, de langues ou **de confessions différentes** et elle constitue une possibilité de dialogue entre elles...»

Je salue l'attitude des responsables et des jeunes du mouvement qui favorisent les rencontres avec des membres d'autres communautés ecclésiales, **dans un esprit œcuménique**, éduquant ainsi au dialogue et au respect de l'autre...»

sons, et pourquoi enseignez-vous seulement des doctrines et commandements humains ?»

### Pie XII

#### *Mystici Corporis*

**29.6.1943**

«Tous, en effet, dit l'Apôtre, nous avons été baptisés dans un seul esprit pour former un seul Corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres (I Cor. XII, 13). Par conséquent, comme dans l'assemblée véritable des fidèles il n'y a qu'un seul Corps, un seul Esprit, un seul Seigneur et un seul baptême, **ainsi ne peut-il y avoir qu'une seule foi** (cf. Eph. IV, 5).»

### Saint Pie X

**26.12.1910**

«On y admet, avec **autant de témérité que de fausseté**, l'opinion que le dogme de la procession du Saint-Esprit *a Filio* ne découle nullement des paroles mêmes de l'Évangile et n'est pas confirmé par la foi des anciens Pères... On n'y laisse pas même intacte la doctrine catholique sur l'Eucharistie... alors qu'on sait bien que l'Église n'a le droit de rien innover pour ce qui touche à la substance des sacrements...»

### Pie IX

#### *Lettre Apostolicæ Sedi*

**16.9.1864**

«...fondée en effet et dirigée par des protestants elle s'inspire du concept expressément affirmé, que **les trois confessions chrétiennes**, soit : la catholique romaine, la gréco-schismatique et l'anglicane, même divisées entre elles, **ont toutes le même droit de se nommer catholiques...**



# Bulletin des Amis de saint François de Sales

## Dossier

par l'abbé Giulio Maria Tam

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales - C. P. 2016 - 1950 Sion 2 - CCP 87-187745-4

L'indifférence est générale, la désinformation augmente,  
et les protestants, qui l'ont votée à l'unanimité, exultent.

Le 31 octobre 1999

## Le Pape se soumettra à la doctrine protestante de la justification

*En général : tout le texte est imprégné de la doctrine protestante selon laquelle la foi seule et la grâce seule font*



Photo historique de la signature des 44 affirmations communes avec les luthériens, 31 oct.1999

### Prière du Pape pour le Jubilé

Osservatore Romano, 30.11.1998

«...Père riche de miséricorde, que le saint Jubilé soit un temps d'ouverture, de dialogue et de rencontre avec tous les croyants dans le Christ et avec les disciples des autres religions : dans ton immense amour soit large en miséricorde avec tous...»

### Le Pape lors de sa visite au Capitole

Osservatore Romano, 16.1.1998

«Que de transformations ont caractérisé la vie de cette ville ! De capitale de l'État pontifical à capitale de l'État italien; de ville contenue entre les murailles auréliennes à métropole de trois millions d'habitants; de milieu humain homogène à une communauté multi-ethnique dans laquelle cohabitent, à côté des catholiques, des visions de vie inspirées d'autres credos religieux, voir même des conceptions de vie non religieuse...

...Cette célébration propose à nouveau la foi en Jésus-Christ annoncée et témoinnée ici par l'Apôtre Pierre; **elle rappelle l'exigence de rétablir l'effective égalité de droits entre tous les hommes**, à la lumière de la loi et de la justice de Dieu; elle exhorte à dépasser les divisions et leurs causes pour instaurer une véritable communion entre tous les êtres humains.

Avec son histoire religieuse et civile, et avec sa dimension "catholique", Rome évoque admirablement ces valeurs.»

### Le Pape à Cuba (La Havane)

Osservatore Romano, 25.1.1998

«Il convient de rappeler qu'un État moderne ne peut pas faire **de l'athéisme ou de la religion l'une de ses ordonnances politiques...**»

**...Le fondement sur lequel il s'appuie (le mouvement) est tel qu'il peut bouleverser de fond en comble la constitution divine de l'Église.**

En effet il se fonde sur la supposition que **la véritable Église de Jésus-Christ est formée en partie par l'Église Romaine** établie et diffusée dans le monde entier, **en partie par le schisme de Photius, et en partie par l'hérésie anglicane.** Ces parties auraient en commun avec l'Église Romaine "un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême" (Eph. 4, 5). Pour faire disparaître les divergences qui séparent ces trois confessions chrétiennes, au grand scandale et dommage de la vérité et de la charité, ladite association ordonne des prières et des sacrifices (rituels) pour obtenir de Dieu la grâce de l'union.

Rien ne doit tenir plus à cœur à un catholique que de voir disparaître complètement schismes et dissensions entre chrétiens, et de voir tous les chrétiens occupés uniquement à conserver l'unité d'esprit dans les liens de la paix... (Eph. 4, 8). **Mais que des fidèles et des ecclésiastiques prient pour l'unité chrétienne, sous la direction d'hérétiques et, ce qui est encore pire, selon une intention grandement infectée et entachée d'hérésie ne peut absolument pas être approuvé.**

...Une raison de plus pour les fidèles, de se tenir en dehors de l'Association de Londres se trouve dans le fait que ses adhérents **favorisent l'indifférentisme** et sont ainsi cause de scandale.»

### Pie IX

8.12.1864

### Proposition condamnée dans le Syllabus

«XVIII. – **Le protestantisme** n'est rien d'autre qu'une autre forme de la même vraie

**Le Pape à Cuba**

**Osservatore Romano, 25.1.1998**

«**L'Église catholique ne s'identifie à aucune culture en particulier**, mais elle est proche de toutes avec un esprit ouvert. Proposant respectueusement sa propre vision de l'homme et des valeurs, elle contribue à humaniser la société...

Chaque culture possède un noyau intime de convictions religieuses et de valeurs morales qui en sont «l'âme»...

Dans le Christ chaque culture se sent profondément respectée, valorisée et aimée; puisque chaque culture est toujours ouverte, dans sa partie la plus authentique, aux trésors de la Rédemption...»

**Le Pape lors de sa visite  
au Palais Sénatorial**

**Osservatore Romano, 16.1.1998**

«Je vous salue cordialement, vous, citoyens romains qui appartenez à d'autres traditions religieuses; **vous les Juifs, héritiers de la foi d'Abraham**, qui depuis des siècles prenez part aux événements spirituels et civils de Rome; vous, frères d'autres confessions chrétiennes; vous, croyants de l'islam. Que l'adoration commune du Très-Haut nous incite au respect réciproque et nous rende actifs pour bâtir une société ouverte et solidaire.

Je vous salue avec déférence vous, frères, qui affirmez avoir une vision non religieuse de la vie, ainsi que tous ceux qui avec vous sont à la recherche du sens de l'existence; que l'amour pour la vérité, la rigueur morale et la confrontation sereine **avec les croyants contribuent à faire de Rome un modèle de cohabitation respectueuse** entre hommes et femmes **de religions et idéaux divers...**»

religion chrétienne, forme dans laquelle on peut être agréable à Dieu, aussi bien que dans l'Église catholique...»

**Pie XI**

*Mortalium animos*

**6.1.1928**

«...Dans ces conditions, il est évident que **le Siège Apostolique ne peut sous aucun prétexte participer à leurs congrès** et que les catholiques n'ont, à aucun prix, le droit de les favoriser par leur suffrage ou leur action; **ce faisant, ils attribueraient de l'autorité à une religion fausse, entièrement étrangère à la seule Église du Christ**. Est-ce que Nous pouvons tolérer – ce qui serait le comble de l'iniquité – que la vérité, surtout la vérité révélée, soit ainsi mise en discussion ?

...**Ces pan-chrétiens**, par ailleurs, qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de développer la charité entre tous les chrétiens; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi ?

...Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence de la religion, c'est-à-dire à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme.

Les malheureux qu'infectent ces erreurs soutiennent que la vérité dogmatique n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle doit s'adapter aux exigences variables des temps et des lieux...»

**Saint Pie X**

*Pascendi*

**8.9.1907**

«...Ce que Nous voulons observer ici, c'est que **la doctrine de l'expérience, jointe**

**Le Pape à l'Audience générale  
Osservatore Romano, 10.9.1998**

**«...l'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions.**

...C'est justement de cette ouverture primordiale de l'homme confronté à Dieu que sont nées les différentes religions. Il n'est pas rare de trouver à leurs origines des fondateurs qui ont vécu, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, une plus profonde expérience religieuse.

3. ...L'Esprit-Saint n'est pas seulement présent dans les autres religions par d'authentiques expressions de prière. "La présence et l'activité de l'Esprit, en fait – comme je l'ai écrit dans l'Encyclique *Redemptoris missio* – ne touche pas que les individus mais aussi la société et l'histoire, les peuples, les cultures, les religions" (n° 28).

Normalement, "c'est par la pratique de ce qui est bon dans leurs propres traditions religieuses et suivant les préceptes de leur conscience, que les membres des autres religions répondent positivement à l'appel de Dieu et reçoivent le salut en Jésus-Christ, **même s'ils ne le reconnaissent pas comme leur Sauveur**" (cf *Ad gentes*, 3, 9, 11)

(Conseil pontifical pour le Dialogue inter-religieux – Congrégation pour l'évangélisation des peuples, *Instruction Dialogue et annonce*, 19 mai 1991, n° 29, in *Enchiridion Vaticanum* 13 [1991-1993], p. 203).»

**Message de conclusion  
au Synode pour l'Asie  
Osservatore Romano, 14.5.1998**

*[L'ère des laïcs]*

«...Nous saluons respectueusement tous nos frères et sœurs d'Asie qui ont mis leur confiance en d'autres traditions religieuses.

**à celle du symbolisme, consacre comme vraie toute religion, sans en excepter la religion païenne...**

Est-ce qu'on ne rencontre pas dans toutes les religions, des expériences de ce genre ? Beaucoup le disent. Or, de quel droit **les modernistes** déniaient-ils la vérité aux expériences religieuses qui se font, par exemple, dans la religion mahométane ? Et en vertu de quel principe, attribueraient-ils aux seuls catholiques le monopole des expériences vraies ? Ils s'en gardent bien : les uns d'une façon voilée, les autres ouvertement, **ils tiennent pour vraies toutes les religions...**

**Ce qui est fort étrange, c'est que des catholiques, c'est que des prêtres, dont Nous aimons à penser que de telles monstruosité leur font horreur, se comportent néanmoins, dans la pratique, comme s'ils les approuvaient pleinement...»**

**Pie XI  
*Mortalium Animos*  
6.1.1928**

**sur l'unité de la véritable Église**

«Jamais peut-être dans le passé, les esprits des hommes n'ont été saisis aussi fort que nous le voyons de nos jours, du désir de renforcer et d'étendre pour le bien commun de la société humaine, les relations fraternelles qui nous lient à cause de notre communauté d'origine et de nature.

Les peuples, en effet, ne jouissent pas encore pleinement des bienfaits de la paix; et même, çà et là, de vieilles et de nouvelles discordes provoquent l'éruption de séditions et de guerres civiles. Par ailleurs, la plupart, assurément, des controverses qui touchent à la tranquillité et à la prospérité des peuples ne peu-



**Nous reconnaissons avec plaisir les valeurs spirituelles des grandes religions asiatiques** tel que l'hindouisme, le bouddhisme, le judaïsme, l'islam ... Nous apprécions les valeurs éthiques inhérentes aux usages et pratiques contenues dans les enseignements des grands philosophes d'Asie, qui développent les vertus naturelles et une pieuse dévotion aux ancêtres. Nous respectons les croyances et les pratiques religieuses des populations indigènes-tribales, dont la vénération de tout le créé manifeste leur proximité d'avec le Créateur.

Avec tous les peuples d'Asie nous désirons croître dans le partage de nos richesses et dans le respect mutuel de nos différences. Nous voulons travailler ensemble pour améliorer la qualité de vie de nos peuples. Nous considérons que notre foi est notre plus grand trésor et nous voudrions le partager avec tous, dans le plein respect des convictions religieuses et de la liberté d'autrui.

...Cette circonstance nous a rappelé l'urgente nécessité de promouvoir l'œcuménisme.

**Le dialogue interreligieux** est une rencontre respectueuse et sincère dont les parties désirent se connaître réciproquement, **apprendre l'une de l'autre**, s'enrichir mutuellement et s'aimer, comme essaient de le faire au Liban les chrétiens et les musulmans, où leurs relations sont très prometteuses pour l'avenir.

**Les laïcs ont un rôle important** à jouer dans la mission de l'Église. Les signes qui montrent comment l'Esprit les prépare au rôle toujours plus important qu'ils auront à jouer dans le prochain millénaire sont nombreux; nous pourrions l'appeler **l'Ère des laïcs...**»

vent d'aucune manière recevoir de solution sans l'action concertée et les efforts des chefs des États et de ceux qui en gèrent et poursuivent les intérêts.

On comprend donc aisément, et cela d'autant mieux que plus personne ne refuse d'admettre l'unité du genre humain, pourquoi la plupart des hommes désirent voir, **au nom de cette fraternité universelle**, les divers peuples s'unir entre eux par des liens chaque jour plus étroits.

#### **Plan et erreur des panchrétiens**

C'est un résultat semblable que **d'aucuns s'efforcent d'obtenir** dans les choses qui regardent l'ordre de la Loi nouvelle, apportée par le Christ Notre Seigneur. Convaincus qu'il est très rare de rencontrer des hommes dépourvus de tout sens religieux, on les voit nourrir l'espoir qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences religieuses, à **une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines** considérées comme un fondement commun de vie spirituelle.

C'est pourquoi, **ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences**, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission.

**De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables**, en ce sens que toutes également, bien que de manières

**Le Card. Camillo Ruini au  
Conseil Permanent de la  
Conférence Épiscopale Italienne  
Osservatore Romano, 19.1.1998**

**«De significatifs pas en avant dans les rapports œcuménique.**

Hier a débuté la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui cette année s'est inspirée de la parole de saint Paul "*L'Esprit vient au secours de notre faiblesse*" (Rm 8, 26), en syntonie avec le thème de la deuxième année préparatoire au Jubilé, alors que voici quelques jours nous avons célébré la Journée du **dialogue judéo-chrétien**, pour laquelle avait été choisi le verset biblique "*Qui est donc l'homme pour que tu en prennes soin ?*" (Ps. 8, 5), afin d'approfondir la thématique de la dignité humaine dans la tradition d'Israël.

**Nous pouvons constater avec satisfaction et gratitude envers le Seigneur que même au cours de cette dernière année, les rapports œcuméniques en Italie ont fait de significatifs pas en avant:** en particulier le 16 juin (1997) où l'on a signé le "*Texte commun pour une orientation pastorale des mariages entre catholiques et vaudois ou méthodistes*" et d'autres occasions importantes de rencontre et d'accueil fraternel réciproque n'ont pas manqué. A mesure que nous avançons, il devient de plus en plus clair que seule l'action gratuite et miséricordieuse de l'Esprit-Saint peut nous conduire à la pleine unité pour laquelle Jésus-Christ a prié. Par conséquent, même notre prière pour l'unité doit être intensifiée.

**Le Colloque sur les racines de l'antijudaïsme dans les milieux chrétiens, qui s'est déroulé du 30 octobre au 1er novembre au Vatican**, a apporté, d'autre part, une contribution considérable à une meilleure compréhension réciproque entre juifs et chrétiens, dans le

différentes, manifestent et signifient le sentiment naturel et inné qui nous porte vers Dieu et nous pousse à reconnaître avec respect sa puissance.

En vérité, les partisans de cette théorie s'égarèrent en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion ils la répudient, et ils versent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme. **La conclusion est claire : se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la religion divinement révélée.**

Il est vrai, quand il s'agit de favoriser l'unité entre tous les chrétiens, certains esprits sont trop facilement séduits par une apparence de bien. **N'est-il pas juste, répète-t-on**, n'est-ce pas même un devoir pour tous ceux qui invoquent le nom du Christ, de **s'abstenir d'accusations réciproques et de s'unir enfin un jour** par les liens de la charité les uns envers les autres ? Qui donc oserait affirmer qu'il aime le Christ s'il ne cherche de toutes ses forces à réaliser le vœu du Christ lui-même demandant à son Père **que ses disciples soient un** (Jn XVIII, 21) ?

Et de plus le Christ n'a-t-il pas voulu que ses disciples fussent marqués et distingués des autres hommes par ce signe qu'ils s'aimeraient entre eux : *C'est à ce signe que tous connaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* (Jn XIII, 35) ? Plaise à Dieu, ajoute-t-on, que tous les chrétiens soient *un* ! Car par l'unité, ils seraient beaucoup plus forts pour repousser la peste de l'impiété qui, s'infiltrant et se répandant chaque jour davantage, s'appête à ruiner l'Évangile.

**Tels sont, parmi d'autres du même genre, les arguments que répandent et développent ceux qu'on appelle panchrétiens.** Et

cadre de la “purification de la mémoire” qui fait partie intégrante de la marche vers le grand Jubilé...»

**Le Card. Cassidy présente le Document :**

**“La dimension œcuménique dans la formation de ceux qui sont chargés du ministère pastoral”**  
**Osservatore Romano, 9.3.1998**

*[Une synthèse de ce Document a été publiée dans le N° 8 de Doc. Rév. dans l'Église.]*

**Formation à la fraternité universelle maçonnique sans improvisation. Le programme pratique pour l'Église catholique]**

«Sans crainte d'être démenti, et avec les mots même du Saint-Père, j'aimerais rappeler que notre temps est “une époque de grâce œcuménique”...»

En accueillant les participants à la session plénière, le Saint-Père a souligné l'importance et la nécessité de publier un document sur la **formation œcuménique dans les séminaires et dans les facultés de théologie**; “c'est une des **principales préoccupations** du Directoire – affirmait-il à cette occasion – **intégrer la dimension œcuménique dans l'enseignement des diverses disciplines**” (4).

...Il entend mettre en pratique une exhortation précise du Saint-Père...

Le Document s'adresse à chaque évêque, aux Conférences Épiscopales, aux Synodes des Églises orientales catholiques, ainsi qu'à tous ceux qui exercent une responsabilité particulière dans la formation du ministère pastoral.

Malgré que le document insiste surtout sur les conditions nécessaires à la **formation œcuménique approfondie de ceux qui se préparent à la pastorale**, soit comme ministre ordonné, soit en dehors de l'ordination,

il s'en faut que ces panchrétiens soient peu nombreux et disséminés; ils se sont, au contraire, multipliés en organisations complètes et ils ont fondé des associations largement répandues, que dirigent, le plus souvent, des non catholiques, quelles que soient leurs divergences en matières de foi.

Leur entreprise est, d'ailleurs, poursuivie si activement qu'elle obtient en beaucoup d'endroits l'accueil de personnes de tout ordre et **qu'elle séduit même de nombreux catholiques** par l'espoir de former une union conforme, apparemment, aux vœux de notre Mère la Sainte Église, laquelle, certes, n'a rien de plus à cœur que de rappeler et de ramener à son giron ses enfants égarés.

**Mais en fait**, sous les séductions et le charme de ces discours, **se cache une erreur assurément fort grave, qui disloque de fond en comble les fondements de la foi catholique.**

**Avertis par la conscience de Notre Charge Apostolique de ne pas laisser circonvvenir par des erreurs pernicieuses le troupeau du Seigneur**, nous faisons appel, vénérables frères, à votre zèle pour prendre garde à un tel malheur. Nous avons, en effet, la confiance que, par l'écrit et par la parole, chacun de vous pourra plus facilement atteindre son peuple et lui faire comprendre les principes et les raisons que nous allons exposer et que les catholiques pourront y trouver une règle de pensée et de conduite pour les entreprises visant à réunir, de quelque manière que ce soit, en un seul corps, tous ceux qui se réclament du nom chrétien...

**La fausse théorie des panchrétiens**

**C'est ici l'occasion d'exposer et de réfuter la fausse théorie** dont visiblement dépend toute cette question et d'où partent les multiples activités concertées des non catholiques

demandant que les études théologiques comportent la dimension œcuménique requise, il souligne encore la nécessité d'une formation œcuménique pour tous ceux qui croient en Jésus-Christ...

Il encourage les responsables de la formation théologique et pastorale à faire en sorte qu'à l'avenir, ceux qui sont engagé dans la pastorale, ainsi que les **professeurs de théologie, reçoivent une formation œcuménique appropriée** afin d'être mieux à même de répondre aux exigences de la vie d'aujourd'hui, qu'ils poussent les chrétiens à une relation toujours plus étroite de dialogue, de recherche théologique, de témoignage, de collaboration pratique, afin que chacun prenne toujours plus conscience **que l'engagement œcuménique est comme un impératif de la conscience chrétienne** éclairée par la foi et guidée par la charité (9).

Il nous semble que *le document* pourra constituer une base appropriée pour les buts qu'il s'est fixés, aussi à cause de sa structure schématique et de son exposé clair, dont le tracé peut être suivi et adapté dans de multiples situations et exigences spécifiques.

**Comme tous les documents explicatifs de normes déjà existantes, il s'emploie à transférer le plus possible des recommandations d'ordre général dans la réalité concrète, afin d'en faciliter la réalisation.**

Dans la marche courageuse vers l'unité, il convient en effet de maintenir une vision qui tienne compte de toutes les exigences de la vérité révélée, sans que cela constitue pour autant un frein au mouvement œcuménique, sachant éviter les solutions faciles, le faux irénisme, l'insouciance pour les normes de l'Église, ainsi que **la tiédeur dans l'engagement, le défaitisme, l'opposition préconçue** (12). Nous espérons que la lecture du docu-

en vue de confédérer, comme nous l'avons dit, les églises chrétiennes.

**Les auteurs de ce projet ont pris l'habitude d'alléguer, presque à l'infini, les paroles du Christ : Qu'ils soient un... Il n'y aura qu'un bercail et qu'un pasteur (Jn XVII, 21; X, 15),** mais en voulant que, par ces mots, soient signifiés un vœu et une prière du Christ Jésus qui, jusqu'à ce jour, auraient été privés de résultat. **Ils soutiennent, en effet, que l'unité de foi et de gouvernement,** caractéristique de la véritable et unique Église du Christ, **n'a presque jamais existé jusqu'à présent et n'existe pas aujourd'hui;** que cette unité peut, certes être souhaitée et qu'elle sera peut-être un jour établie par une entente commune des volontés, mais qu'il faut entre-temps la tenir pour une sorte de rêve.

Ils ajoutent que l'Église, en elle-même, de sa nature, est divisée en parties, c'est-à-dire constituée de très nombreuses églises ou communautés particulières, encore séparées, qui, malgré quelques principes communs de doctrine, diffèrent pour tout le reste; que chaque église jouit de droits parfaitement identiques; que l'Église ne fut une et unique que tout au plus depuis l'âge apostolique jusqu'aux premiers conciles œcuméniques.

**Il faut donc, disent-ils, négliger et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine qui déchirent encore aujourd'hui le nom chrétien,** et, au moyen des autres vérités doctrinales, constituer et **proposer une certaine règle de foi commune** : dans la profession de cette foi, tous sentiront qu'ils sont frères plus qu'ils ne le sauront; seulement, une fois réunies en une fédération universelle, les multiples églises ou communautés pourront s'opposer avec force et succès aux progrès de l'impiété...

ment sur la dimension œcuménique de la formation, incitera à considérer dans l'engagement œcuménique ce que le *Directoire* affirme et rappelle, ce que le Concile Vatican II a enseigné, et ce que le **Saint-Père a affirmé dans son Encyclique sur l'engagement œcuménique et qui contribue grandement à l'acceptation du Concile dans l'Église catholique.**

Puisque le document suggère soit **les éléments-clés** pour assurer la dimension œcuménique de chaque discipline théologique, soit **la méthodologie** œcuménique pour les mêmes disciplines, il peut être utile à plusieurs niveaux de l'enseignement et se prête particulièrement bien à l'encouragement d'une méthode d'œcuménisme intégré.

La deuxième partie du document est aussi particulièrement utile dans l'organisation de l'enseignement œcuménique, avec ses suggestions opportunes pour **l'organisation d'un cours** qui soit spécifiquement consacré à l'œcuménisme...

Dans sa lettre apostolique *Tertio millennio adveniente...* il a affirmé que **“la formation œcuménique de ceux qui vont se consacrer, les prochaines années, à un ministère pastoral assume, dans cette perspective future, une importance tout a fait spéciale.”** Cette affirmation a été précisément motivée par le Saint-Père. Il a en effet ajouté : **“l'assimilation de la doctrine du Concile Vatican II sur l'Église et sur l'œcuménisme, c'est la condition** qui permet aux résultats intermédiaires obtenus par les dialogues de se répandre sagement. Comme je l'ai déjà souligné *“ils ne peuvent pas rejeter les affirmations des Commissions bilatérales; elles doivent devenir un patrimoine commun”* (Ut unum sint, 80). Les responsables de l'action pastorale

## Réfutation des arguments des panchrétiens

Dans ces conditions, il va de soi que le Siège Apostolique ne peut, d'aucune manière, participer à leurs congrès et que, d'aucune manière, les catholiques ne peuvent apporter leurs suffrages à de telles entreprises ou y collaborer; s'ils le faisaient, ils accorderaient une autorité à une fausse religion chrétienne, entièrement étrangère à l'unique Église du Christ. Pouvons-nous souffrir – ce serait le comble de l'iniquité – que soit mise en accommodements la vérité, et la vérité divinement révélée ? (...)

Si notre Rédempteur a déclaré explicitement que son Évangile est destiné non seulement aux temps apostoliques, mais aussi aux âges futurs, l'objet de la foi a-t-il pu, avec le temps, devenir si obscur et si incertain qu'il faille aujourd'hui tolérer même les opinions contradictoires ?

Si cela était vrai, il faudrait également dire que tant la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres que la présence perpétuelle de ce même Esprit dans l'Église et la prédication elle-même de Jésus-Christ ont perdu, depuis plusieurs siècles, toute leur efficacité et toute leur utilité : **affirmation évidemment blasphématoire** ... comme si le Dieu très bon avait parlé par les prophètes et par son Fils unique à cette fin que seulement un petit nombre d'hommes enfin mûris par l'âge pût apprendre les vérités révélées par eux, et nullement pour donner une doctrine de foi et de morale qui dirigerait l'homme pendant tout le cours de sa vie mortelle.

Il est vrai, **ces panchrétiens qui cherchent à fédérer les églises**, semblent poursuivre le très noble dessein de promouvoir la charité entre tous les chrétiens; **mais comment la charité pourrait-elle tourner au détriment de la foi ?** Personne sans doute

doivent acquérir une vision globale de l'action œcuménique, de ses principes et de ses exigences...»

### Accord final

#### Le Card. Cassidy, "au nom du Pape" pour la conclusion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens Osservatore Romano, 26.1.1998

[L'œcuménisme... "n'est pas un accessoire, mais il est au centre même de son œuvre" (de Dieu)]

«...Dans sa Lettre Encyclique *Ut unum sint*, le Saint-Père affirme que "l'Église catholique reçoit avec espérance l'engagement œcuménique, comme un impératif de la conscience chrétienne éclairée par la foi et guidée par la charité" (n° 8); l'unité que nous recherchons, celle que le Seigneur a donné à son Église et dans laquelle Il veut embrasser tous les hommes **n'est pas un accessoire, mais elle est au centre même de son œuvre** (cf. n° 9). Par conséquent, et tel que l'affirme encore le Saint-Père, "il apparaît clairement que l'œcuménisme, le mouvement en faveur de l'unité des chrétiens, **n'est pas seulement un "appendice" quelconque qui vient s'ajouter à l'activité traditionnelle de l'Église. Au contraire, il appartient organiquement à sa vie et à son action et doit, par conséquent, prévaloir sur cet ensemble**"...

...Voici quelques heures, devant les représentants des autres Églises et Communautés ecclésiales à La Havane "en cette terre imprégnée de foi chrétienne" il a affirmé à nouveau "l'engagement irréversible de l'Église à ne pas renoncer à son aspiration à la pleine unité des disciples du Christ, répétant constamment avec Lui : "Père, que tous soient un" (Jn 17, 21), obéissant ainsi à sa volonté"...

n'ignore que **saint Jean lui-même, l'Apôtre de la charité**, que l'on a vu dans son Évangile dévoiler les secrets du Cœur Sacré de Jésus et qui ne cessait d'inculquer dans l'esprit de ses fidèles le précepte nouveau : *Aimez-vous les uns les autres*, interdisait de façon absolue tout rapport avec ceux qui ne professaient pas la doctrine du Christ, entière et pure : *Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez même pas* (Jn II, 10).

C'est pourquoi, puisque la charité a pour fondement une foi intègre et sincère, c'est l'unité de foi qui doit être le lien principal unissant les disciples du Christ (Jn II, 10).

...En revanche, nous savons très bien que, **par là, une étape est facilement franchie** vers la négligence de la religion ou *indifférentisme* et vers ce qu'on nomme **le modernisme**, dont les malheureuses victimes soutiennent que la vérité des dogmes n'est pas *absolue*, mais *relative*, c'est-à-dire **qu'elle s'adapte aux besoins changeants des époques** et des lieux et aux diverses tendances des esprits, puisqu'elle n'est pas contenue dans **une révélation immuable**, mais qu'elle est de nature à s'accommoder à la vie des hommes.

...On comprend donc, vénérables Frères, pourquoi **ce Siège Apostolique n'a jamais** autorisé ses fidèles à prendre part aux congrès des non catholiques : **il n'est pas permis**, en effet, de procurer la réunion des chrétiens autrement qu'en poussant au retour des dissidents à la seule véritable Église du Christ, puisqu'ils ont eu jadis le malheur de s'en séparer...

### Conclusion

Que les fils dissidents reviennent donc au siège Apostolique, établi en cette ville que les princes des Apôtres, Pierre et Paul, ont consacrée de leur sang, au siège *racine et mère de*

### Au Synode pour l'Asie

Le Card. Edward Idris Cassidy  
Président du Conseil Pontifical pour la  
Promotion de l'Unité des Chrétiens  
Osservatore Romano, 24.4.1998

#### *[L'œcuménisme c'est la volonté de Dieu]*

«Si la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, Sauveur de toute l'humanité, a reçu un accueil froid, voire même hostile en de nombreuses régions d'Asie, une part de la faute **revient certainement aux profondes divisions entre ceux qui proclament le message salvifique.** Les mots du Décret sur l'œcuménisme du Concile Vatican II, *Unitatis redintegratio* n'ont jamais été si appropriés : **“Une telle division ne s'oppose pas seulement et ouvertement à la volonté du Christ, mais elle est aussi un scandale pour le monde et nuit à la plus sainte des causes : la prédication de l'Évangile à toutes les créatures”** (n° 1).

L'œcuménisme n'est pas quelque chose que l'Église d'Asie peut prendre ou écarter selon son goût. Le Pape Jean-Paul II a envoyé une Encyclique aux Évêques et aux fidèles de l'Église catholique du monde entier sur l'engagement œcuménique, *Ut unum sint*, dans laquelle il rappelle que **“avec le Concile Vatican II, l'Église catholique s'est engagée de manière irréversible à parcourir la voie de la recherche œcuménique”** (n° 3).

Sa Sainteté a affirmé clairement que **“l'engagement œcuménique [est]... un impératif de la conscience chrétienne éclairée par la foi et guidée par la charité”** (n° 8) que **l'œcuménisme n'est pas seulement un “appendice” quelconque qui viendrait s'ajouter à l'activité traditionnelle de l'Église. Au contraire, il appartient organiquement à sa vie et à son action et doit, par conséquent, prévaloir sur cet ensemble”**...»

*l'Église catholique* (saint Cyprien). **Qu'ils y reviennent, non certes avec l'idée et l'espoir que l'Église du Dieu vivant, colonne et fondement de la vérité** (I Tim. II, 15) **renoncera à l'intégrité de la foi et tolérera leurs erreurs**, mais, au contraire, pour se confier à son magistère et à son gouvernement... En cette affaire certainement très importante, Nous faisons appel et Nous voulons que l'on recoure à l'intercession de **la Bienheureuse Vierge Marie**, Mère de la divine grâce, **victorieuse de toutes les hérésies** et Secours des chrétiens, afin qu'elle Nous obtienne au plus tôt la venue de ce jour tant désiré où tous les hommes écouteront la voix de son divin Fils en gardant l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix (Eph. IV, 3).»

### Léon XIII

#### **Encyclique *Humanum genus* sur la secte des francs-maçons du 20.4.1884**

«...Or, le premier principe des naturalistes, c'est qu'en toutes choses la nature ou la raison humaine doit être maîtresse et souveraine. Cela posé, s'il s'agit des devoirs envers Dieu, ou bien ils en font peu de cas, ou ils en altèrent l'essence par des opinions vagues et des sentiments erronés. Ils nient que Dieu soit l'auteur d'aucune révélation.

Pour eux, **en dehors de ce que peut comprendre la raison humaine, il n'y a ni dogme religieux, ni vérité, ni maître en la parole de qui, au nom de son mandat officiel d'enseignement, on doit avoir foi.** Or, comme la mission tout à fait propre et spéciale de l'Église catholique consiste à recevoir dans leur plénitude et à garder dans une pureté incorruptible les doctrines révélées de Dieu, aussi bien que l'autorité établie pour les enseigner avec les autres secours donnés du ciel en vue de sauver les hommes, c'est contre elle

**Le Card. Cassidy sur  
Paul VI et l'Œcuménisme  
Osservatore Romano, 2.11.1998**

[«*Œcuménisme irréversible*»]

«Je souhaite que l'activité de cet Institut, ainsi que le colloque qui nous réunit en ces jours, puissent souligner encore une fois comment le Pape Paul a su, en parcourant la voie ardue de l'équilibre entre «l'avant» et «l'après», jeter les bases solides de cet «aujourd'hui» de l'Église, **car il serait impensable** pour les chrétiens de se renfermer à nouveau dans l'**auguste enclave de leur confessionnalisme**.

**Au point de pouvoir redire aujourd'hui, qu'avec le "Concile Vatican II l'Église catholique s'est engagée de manière irréversible à parcourir la voie de la recherche œcuménique, se mettant ainsi à l'écoute de l'Esprit du Seigneur, qui enseigne comment lire attentivement «les signes des temps»"...**

**L'engagement œcuménique ne peut exclure la conversion, aussi bien individuel que communautaire, le repentir sincère, la prière pour l'autre et avec l'autre, la purification de la mémoire historique.**

...Je voudrais seulement me limiter à rap-  
peler l'importance, surtout pour l'Église  
d'aujourd'hui, de la rencontre de Jérusalem;  
de l'abrogation des excommunications...

Moi qui ai eu le privilège de le rencontrer  
souvent et de mesurer, peut-être mieux que  
d'autres, l'intensité de ses convictions, je suis  
parfois tenté de survoler l'acception restrictive  
de ses affirmations et de tendre à considérer  
**son engagement œcuménique comme la  
priorité de son pontificat.**»

**L'Archevêque Cosmo Francesco Ruppi,  
Discours sur l'œcuménisme à l'occasion de  
la Semaine pour l'Unité des Chrétiens**

que les adversaires déploient le plus d'achar-  
nement et dirigent leurs plus violentes  
attaques.

...A l'égard du Siècle Apostolique et du  
Pontife romain, l'inimitié de ces sectaires a  
redoublé d'intensité. Après avoir, sous de faux  
prétextes, dépouillé le Pape de sa souveraineté  
temporelle, nécessaire garantie de sa liberté et  
de ses droits, ils l'ont réduit à une situation  
tout à la fois inique et intolérable, jusqu'à ce  
qu'enfin, en ces derniers temps, les auteurs de  
ces sectes en soient arrivés au point qui était  
depuis longtemps le but de leurs secrets des-  
seins : à savoir de proclamer que le moment  
est venu de supprimer la puissance sacrée des  
Pontifes romains et de détruire entièrement  
cette Papauté qui est d'institution divine.

Pour mettre hors de doute l'existence  
d'un tel plan, à défaut d'autres preuves, il  
suffirait d'invoquer le témoignage d'hommes  
qui ont appartenu à la secte, et dont la plu-  
part, soit dans le passé, soit à une époque plus  
récente, ont attesté comme certaine la volonté  
où sont les francs-maçons de poursuivre le  
catholicisme d'une inimitié exclusive et  
implacable, avec leur ferme résolution de ne  
s'arrêter qu'après avoir ruiné de fond en  
comble toutes les institutions religieuses éta-  
blies par les Papes...

De plus, en ouvrant leurs rangs à des  
adeptes qui viennent à eux des religions les  
plus diverses, ils deviennent plus capables  
d'accréditer **la grande erreur du temps  
présent**, laquelle consiste à reléguer au rang  
des choses indifférentes le souci de la reli-  
gion, et à **mettre sur le pied de l'égalité  
toutes les formes religieuses** ... la religion  
catholique, car, étant la seule véritable, elle  
ne peut, sans subir la dernière des injures et  
des injustices, tolérer que les autres religions  
lui soient égalées.



Osservatore Romano, 17.1.1998

[Une synthèse sur l'œcuménisme

1) *Ce n'est pas le clergé seul qui peut faire la Révolution œcuménique mondiale :]*

«...sur le chemin œcuménique, il est important de faire comprendre à nos gens que dans un tel chemin ce ne sont pas seulement les Pasteurs et les Chefs des Églises qui sont impliqués, mais chaque fidèle individuellement...»

2) *[Attribuer et fonder dans la volonté de Dieu la Révolution œcuménique :]*

«L'appel du Seigneur "ut unum sint", ainsi que la considération qu'en ce siècle qui touche à sa fin, tel que nous l'a rappelé le Pape dans son Encyclique qui débute justement par ces mots...»

3) *[Changer l'idée de martyr catholique en martyr œcuménique :]*

«...j'ai vu beaucoup de martyrs, n'appartenant pas seulement à l'Église catholique, mais aussi à d'autres Églises et Communautés chrétiennes...»

4) *[L'œcuménisme ce n'est pas accessoire ou facultatif :]*

«...il peut nous faire comprendre que l'œcuménisme ce n'est pas accessoire ou facultatif pour les chrétiens, mais il est nécessaire, urgent et juste.»

5) *[Abandonner les divisions anciennes : donc anachroniques]*

«...le Christ, en effet, appelle tous ses disciples à vivre et à réaliser l'unité, dépassant les divisions et incompréhensions ancestrales...»

6) *[Trahir la foi catholique... voilà le nouveau chemin !]*

«...La voie œcuménique – a dit Jean-Paul II dans l'Encyclique sur l'engagement œcumé-

Quant à la morale, la seule chose qui ait trouvé grâce devant les membres de la secte maçonnique, et dans laquelle ils veulent que la jeunesse soit instruite avec soin, c'est celle qu'ils appellent *morale civique – morale indépendante – morale libre* – en d'autres termes, morale qui ne fait aucune place aux idées religieuses.

Or, combien une telle morale est insuffisante, jusqu'à quel point elle manque de solidité et fléchit sous le souffle des passions, on le peut voir assez par les tristes résultats qu'elle a déjà donnés...

Viennent ensuite **les dogmes de la science politique**. Voici quelles sont en cette matière les thèses des naturalistes : **les hommes sont égaux en droits**, tous et à tous les points de vue, sont d'égale condition.

Étant tous libres par nature, aucun d'eux n'a le droit de commander à un de ses semblables, et c'est faire violence aux hommes que de prétendre les soumettre à une autorité quelconque, à moins que cette autorité ne procède d'eux-mêmes.

Tout pouvoir est dans le peuple libre; ceux qui exercent le commandement n'en sont les détenteurs que par le mandat ou par la concession du peuple, de telle sorte que, si la volonté populaire change, il faut dépouiller de leur autorité les chefs de l'État, même malgré eux. **La source de tous les droits et de toutes les fonctions civiles réside soit dans la multitude, soit dans le pouvoir qui régit l'État**, mais quand il a été constitué d'après les nouveaux principes.

En outre, **l'État doit être athée**. Il ne trouve, en effet, dans les diverses formes religieuses, aucune raison de préférer l'une à

nique citée plus haut – c'est la voie de l'Église...»

**7) [Pour assumer la Révolution œcuménique et la faire accepter par la base, il faut faire croire que c'est là la volonté de Dieu... alors on le répète à nouveau :]**

«...En parlant de l'œcuménisme, la première chose qu'il faut souligner c'est la nécessité de comprendre que la division des chrétiens n'est pas un simple fait historique, mais aussi un événement spirituel et théologique, qui consiste surtout dans l'égarement loin de la volonté du Seigneur...»

**8) [On répète, pour trahir la Foi, qu'il faut que les catholiques "convertissent leur cœur à un œcuménisme sérieux" :]**

«...on en conclut que la première voie pour réaliser un œcuménisme sérieux c'est celle de la conversion du cœur...»

**9) [S'auto-culpabiliser et blanchir les hérétiques :]**

«...Que l'on y ajoute la considération conciliaire que la division, loin d'être imputable à ceux-ci ou à ceux-là, est surtout la conséquence d'un constant processus de purification...»

«Il n'y a pas de véritable œcuménisme sans conversion intérieure», affirme le décret sur l'œcuménisme (UR 7)».

**10) [Enfin pour violer à leur aise les âmes catholiques, les loups modernistes font tomber les dernières défenses, en attribuant à la Sainte Vierge "le début du chemin œcuménique"]**

«...C'est donc dans la prière, surtout si – comme au cénacle – "elle est assidue et en harmonie avec Marie, mère de Jésus" qu'a commencé le chemin œcuménique et que l'on obtient la communion, grand don de l'Esprit ...»

**l'autre; donc, toutes doivent être mises sur un pied d'égalité.**

...En effet, c'est par la volonté de Dieu que les hommes naissent pour être réunis et pour vivre en société; l'autorité est le lien nécessaire au maintien de la société civile, de telle sorte que, ce lien brisé, elle se dissout fatalement et immédiatement.

L'autorité a donc pour auteur le même Être qui a créé la société. Aussi, quel que soit celui entre les mains de qui le pouvoir réside, il est le ministre de Dieu. Par conséquent, dans la mesure où l'exigent la fin et la nature de la société humaine, il faut obéir au pouvoir légitime commandant des choses justes, comme à l'autorité même de Dieu qui gouverne tout; et rien n'est plus contraire à la vérité que de soutenir qu'il dépend de la volonté du peuple de refuser cette obéissance quand il lui plaît.

De même, si l'on considère que tous les hommes sont de même race et de même nature et qu'ils doivent tous atteindre la même fin dernière, et si l'on regarde aux devoirs et aux droits qui découlent de cette communauté d'origine et de destinée, il n'est pas douteux qu'ils ne soient tous égaux.

Mais, comme ils n'ont pas tous les mêmes ressources d'intelligence et qu'ils diffèrent les uns des autres, soit par les facultés de l'esprit, soit par les énergies physiques : comme enfin il existe entre eux mille distinctions de mœurs, de goûts, de caractères, **rien ne répugne tant à la raison que de prétendre les ramener tous à la même mesure et d'introduire dans les instructions de la vie civile une égalité rigoureuse et mathématique.**

...lâchez la bride aux passions populaires, brisez tout frein, sauf celui des châtiments,

[11] *[Les anathèmes du Concile de Trente, par exemple, n'auraient pas été guidés par l'Esprit-Saint :]*

«...même si la division a été faite par les hommes, l'unité ne peut être faite que par l'Esprit-Saint.»

**Synode des Évêques. Assemblée  
spéciale en Asie. 1ère Congrégation  
générale. Relation générale  
Card. Paul Sham Kuo-Hsi  
Osservatore Romano, 22.4.1998**

**«L'Esprit de Dieu à l'œuvre en Asie**

...C'est ici que toutes les grandes religions sont nées et ont développé leurs expériences de Dieu. ...A leur façon elles constituent toutes une préparation à recevoir la Bonne Nouvelle révélée par Jésus-Christ.

Tout ceci représente un défi positif pour l'Église en Asie, avant tout pour détecter en elles des signes profonds de vérité et de grâce et les reconnaître avec joie, ensuite pour témoigner, par la parole et les actes, la plénitude de la révélation en Jésus-Christ.

Dialoguer signifie écouter, étudier, recevoir, donner et partager en toute sincérité. Heureusement un tel dialogue est déjà en acte en de nombreux secteurs de l'Église d'Asie, grâce à l'étude des autres religions, de leurs philosophies, de leurs cultures, de leurs textes sacrés et de leurs expériences de prière.

**D'autre part, la présentation de Jésus-Christ comme unique sauveur doit être insérée dans le cadre universel du salut de Dieu, avec un profond respect pour les autres religions.**

L'Église en Asie doit avoir présent à l'esprit qu'en fin de compte ce ne seront pas les arguments doctrinaux qui rendront la personne de Jésus-Christ attachante et acceptable aux yeux des peuples asiatiques; mais le

vous aboutirez par la force des choses à un bouleversement universel et à la ruine de toutes les institutions : tel est, il est vrai, le but avéré, explicite que poursuivent de leurs efforts beaucoup **d'associations communistes et socialistes; et la secte des francs-maçons n'a pas le droit de se dire étrangère à leurs attentats puisqu'elle favorise leurs desseins et que, sur le terrain des principes, elle est entièrement d'accord avec elles.»**

**Pie IX  
Quanta cura**

«Or, en donnant pour certitudes des opinions hasardeuses, **ils ne pensent ni ne se rendent compte qu'ils prêchent la liberté de perdition (St Augustin)**, et que *s'il est permis à toutes les convictions humaines de décider de tout librement, il n'en manquera jamais pour oser résister à la vérité et faire confiance au verbiage d'une sagesse toute humaine. On sait cependant combien la foi et la sagesse chrétienne doivent éviter cette vanité si dommageable, selon l'enseignement même de Notre Seigneur Jésus-Christ (St Léon).*

6. – Là où la religion a été mise à l'écart de la société civile, la doctrine et l'autorité de la révélation divine répudiées, la pure notion même de la justice et du droit humain s'obscurcit et se perd, et la force matérielle prend la place de la véritable justice et du droit légitime.

D'où l'on voit clairement pourquoi certains, reléguant au dernier rang les plus sûrs principes de la saine raison, sans en tenir compte, osent proclamer que : ***La volonté du peuple qui se manifeste par ce qu'on dit être l'opinion publique, ou autrement, constitue la loi suprême dégagee de tout droit divin et humain, et que dans l'ordre politique les faits accomplis, par cela même qu'ils sont accomplis, ont force de droit. (...)***

témoignage convaincant rendu à Jésus-Christ par les chrétiens (44).

...Comme le Pape Jean-Paul II l'a dit récemment dans son message à l'Église de Chine : *“que les autorités civiles de la République populaire de Chine se rassurent. Un disciple du Christ peut vivre sa propre foi dans toute l'organisation politique, pourvu que son droit à se conduire selon les indications de sa conscience et de sa foi soit respecté”*.»

**Mgr Crescenzo Sepe,  
Secrétaire du Comité du Jubilé  
Osservatore Romano, 27.5.1998**

«...Ce calendrier ne peut être considéré complet, soit parce qu'il est facile de prévoir que d'ici l'an 2000 d'autres requêtes nous parviendront, soit parce qu'il nous a semblé opportun de ne pas y insérer certaines célébrations à caractère particulier. La même chose peut se dire des Congrès, expositions, spectacles et concerts de musique religieuse. **En ce qui concerne les journées consacrées aux rencontres pan-chrétienne et inter-religieuse, des contacts sont en cours...**

Dans l'esprit de *T.M.A.* seront célébrées avec une solennité particulière les cérémonies consacrées aux “Nouveaux Martyrs”.

...Du 24 au 28 octobre est prévue l'Assemblée interreligieuse appelée *“Au seuil du Troisième Millénaire, la collaboration entre les diverses religions”*, organisée également par le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux...»

**Le Card. Etchegaray,  
Président du Comité pour le Jubilé,  
présente la Bulle du Pape  
Osservatore Romano, 28.11.1998**

«...La Bulle évoque clairement les lieux où sera célébré le Jubilé : simultanément, toutes les Églises locales du monde, **Rome et la Terre**

14. – Au milieu donc d'une telle perversité d'opinions corrompues, Nous souvenant de Notre charge Apostolique, dans notre plus vive sollicitude pour notre très sainte religion, pour la saine doctrine, et pour le salut des âmes à Nous confiées par Dieu, et pour le bien de la société humaine elle-même, Nous avons jugé bon d'élever à nouveau Notre Voix Apostolique.

En conséquence, **toutes et chacune des opinions déréglées et des doctrines rappelées en détail dans ces Lettres, Nous les réprouvons, proscrivons et condamnons de Notre Autorité Apostolique; et Nous voulons et ordonnons que tous les fils de l'Église catholique les tiennent absolument pour réprouvées, prosrites et condamnées.**

15. – Et, en outre, vous savez très bien, Vénérables Frères, que de nos jours ceux qui haïssent toute vérité et toute justice, les ennemis acharnés de notre religion, au moyen de livres empoisonnés, de brochures et de journaux répandus par toute la terre, trompent les peuples, mentent perfidement, et diffusent toutes sortes d'autres doctrines impies.

Vous n'ignorez pas non plus que, même à cette époque où nous sommes, on en trouve qui, mus et stimulés par l'esprit de Satan, en sont arrivés à cette impiété de nier Notre Seigneur et Maître Jésus-Christ, et ne craignent pas d'attaquer sa Divinité avec une insolence criminelle. Mais ici Nous ne pouvons, Vénérables Frères, que vous honorer à bon droit des plus grands éloges, vous qui n'avez jamais manqué, avec tout votre zèle, d'élever votre voix épiscopale contre tant d'impiété.»

**Grégoire XVI  
Mirari vos, 15.8.1832**

«Comme il est constant, pour Nous servir des paroles des Pères de Trente, que l'Église

Sainte et ces deux derniers pôles “avec la même dignité et la même importance”. Le Pape espère qu'un nouveau pas en avant pourra être fait dans le dialogue entre juifs, chrétiens et musulmans, jusqu'à pouvoir échanger à “Jérusalem le salut de paix”» (n° 2).

**Le Card. Alessandro do Nascimento  
(Angola)**

**Osservatore Romano, 21.2.1998**

[*Martyrologe œcuménique*]

«...Toutefois, même en Angola, le fait qu'au “terme de ce deuxième millénaire, l'Église est devenue à nouveau l'Église des martyrs” suscite un saint orgueil. Les persécutions vis-à-vis des croyants – prêtres, religieux et laïcs – ont effectué un grand ensemencement de martyrs en diverses parties du monde. **Le témoignage rendu au Christ jusqu'à l'effusion du sang, est devenu patrimoine commun aux catholiques, orthodoxes, anglicans et protestants**, comme le faisait déjà remarquer Paul VI dans son homélie, à l'occasion de la canonisation des martyrs ougandais» (Ib. n 37).

**Œuvre Pontificale pour les vocations ecclésiastiques. Congrégation pour l'Éducation Catholique, les Églises Orientales, les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. Document final du Congrès sur les Vocations Sacerdotales  
Cardinal Pio Laghi**

**Osservatore Romano, 28.1.1998**

«Nouvelle évangélisation

12. Tout ceci ouvre de nouvelles voies et demande une nouvelle impulsion au même processus d'évangélisation de la vieille et de la nouvelle Europe. Depuis longtemps l'Église et l'actuel Pontife demandent **un renouvellement profond du contenu** et des moyens d'annoncer l'Évangile “afin de rendre l'Église du XXème siècle toujours plus apte à annon-

“a été instruite par Jésus-Christ et ses apôtres”, et qu'elle est “enseignée par l'Esprit-Saint qui lui suggère incessamment toute vérité,” il est tout à fait absurde et souverainement injurieux pour elle, que l'on mette en avant une certaine “restauration et régénération” comme nécessaire pour pourvoir à sa conservation et à son accroissement; comme si elle pouvait être censée exposée à la défaillance, à l'obscurcissement, ou à d'autres inconvénients de cette nature.

**Le but des novateurs, en cela, est “de jeter les fondements d'une institution humaine récente,” et de faire, ce que saint Cyprien avait en horreur, que l'Église, qui est divine, “devienne tout humaine” [L'Église conciliaire].**

Que ceux qui forment de tels desseins considèrent bien que c'est au seul Pontife Romain, suivant le témoignage de saint Léon, que “la dispensation des canons a été confiée,” et qu'il lui appartient à lui seul, et non à un particulier, “de prononcer sur les règles anciennes,” et ainsi, comme l'écrit saint Gélase, “de peser les décrets des canons, et d'apprécier les règlements de ses prédécesseurs, pour tempérer, après un examen convenable, ceux auxquels la nécessité du temps et l'intérêt des Églises demandent quelques adoucissements.”

Nous arrivons maintenant à une autre cause des maux dont Nous gémissons de voir l'Église affligée en ce moment, savoir, à cet “indifférentisme” ou à **cette opinion perverse qui s'est répandue de tout côté par les artifices des méchants, et d'après laquelle on pourrait acquérir le salut éternel par quelque profession de foi que ce soit, pourvu que les mœurs soient droites et honnêtes.**

Il ne vous sera pas difficile, dans une matière si claire et si évidente, de repousser

cer l'Évangile à l'humanité du XXème siècle" (11). Et comme nous l'a rappelé le Congrès, "il ne faut pas avoir peur d'être en un temps de **passage d'un rivage à un autre...**".

Il faut des personnes capables de "*jeter des ponts*" **pour unir toujours d'avantage les Églises** et les peuples d'Europe, et pour réconcilier les esprits...»

#### *La dimension œcuménique*

20. «...L'Europe d'aujourd'hui a besoin de nouveaux saints et de nouvelles vocations; de croyants capables de "*jeter des ponts*" pour unir toujours davantage les Églises. Ceci est un aspect typique; un signe des temps de la pastorale des vocations de cette fin de millénaire. En un continent marqué par une profonde aspiration d'unité, les Églises doivent les premières donner l'exemple d'une fraternité plus forte que n'importe quelle division; unité, d'ailleurs, toujours à construire et à reconstruire. **La pastorale des vocations dans l'Europe d'aujourd'hui doit avoir une dimension œcuménique.** Toutes les vocations, présentes dans chaque Église d'Europe, se sont engagées ensemble à affronter le grand défi de l'évangélisation au seuil du troisième millénaire, apportant un témoignage de communion et de foi en Jésus-Christ, unique Sauveur du monde.

Dans un tel esprit d'unité ecclésiale il faut promouvoir et favoriser le partage des biens que l'Esprit de Dieu a semé partout, ainsi que l'aide réciproque entre les Églises.»

**Card. Arinze pour la Revue  
de l'Université du Latran  
Osservatore Romano, 24.4.1998**

*[Voilà pourquoi on envoie les sectes protestantes dans les pays catholiques : pour justifier la liberté de conscience]*

«...Subsistent encore à grand peine dans le monde quelques espaces où il n'y a qu'une

une erreur aussi fatale du milieu des peuples confiés à vos soins.

Puisque l'Apôtre nous avertit "*qu'il n'y a qu'un Dieu, une foi, un baptême,*" ceux-là doivent craindre qui s'imaginent que **toute religion offre les moyens d'arriver au bonheur éternel**, et ils doivent comprendre que, d'après le témoignage du Sauveur même, "*ils sont contre le Christ, puisqu'ils ne sont point avec lui,*" et qu'ils dissipent malheureusement, puisqu'ils ne recueillent point avec lui; et par conséquent "**qu'il est hors de doute qu'ils périront éternellement, s'ils ne tiennent la foi catholique, et s'ils ne la gardent entière et inviolable.**"

Qu'ils écoutent saint Jérôme, qui, dans un temps où l'Église était partagée en trois par un schisme, raconte que, fidèle à ses principes, il avait constamment répondu à ceux qui cherchaient à l'attirer à leur parti : "*Si quelqu'un est uni à la Chaire de Pierre, je suis avec lui.*"

Ce serait à tort que quelqu'un se rassurerait parce qu'il a été régénéré dans les eaux du baptême, car saint Augustin lui répondrait à propos : "*Un sarment coupé à la vigne conserve encore la même forme; mais à quoi lui sert cette forme, s'il ne vit point de sa racine ?*"

**De cette source infecte de "l'indifférentisme" découle cette maxime absurde et erronée, ou plutôt ce délire, qu'il faut assurer et garantir à qui que ce soit la "liberté de conscience."**

On prépare la voie à cette pernicieuse erreur par la liberté d'opinions pleine et sans bornes qui se répand au loin pour le malheur de la société religieuse et civile, quelques-uns répétant avec une extrême impudence qu'il en résulte quelque avantage pour la religion. Mais, disait **saint Augustin**, "*qui peut mieux*

seule religion. Le plus souvent, des disciples de diverses religions vivent et travaillent côte à côte. Ceci fait nécessairement surgir la question du droit à la liberté religieuse...»

**Card. Carlo Furno, Grand Maître  
des Chevaliers du Saint Sépulcre  
Osservatore Romano, 18.10.1998**

«...Remerciant le Seigneur, dispensateur de tout bien, l'Ordre s'étend de l'Amérique à l'Asie et à l'Océanie, avec un nombre croissant d'inscrits, qui est d'environ 20.000 aujourd'hui.

Père Saint, votre intérêt pour le sort de **Jérusalem** nous trouve solidaires et coopérants, pour ce qui dépend de nous, avec l'œuvre que le Saint-Siège accomplit, pour qu'elle **devienne vraiment la Cité de la paix pour les trois religions monothéistes** qui s'y rattachent. Prions et espérons que le Grand Jubilé nous mène à un accord final qui soit enfin la solution juste de tous les problèmes...»

**Au Synode pour l'Asie :  
Le dialogue interreligieux  
Card. Peter Seichi Shirayanagi,  
Archevêque de Tokyo (Japon)  
Osservatore Romano, 23.4.1998**

«...Comprendre et apprécier l'orientation de la Fédération des Conférences des Évêques asiatiques (FABC).

**Si nous devons résumer l'orientation de la FABC en un mot, ce serait dialogue...**

Ces trente dernières années, j'ai personnellement participé à un mouvement de coopération globale interreligieuse appelé "WCRP" (Conférence Mondiale pour la religion et la Paix), qui s'est engagé à promouvoir la coopération entre les religions du monde pour la

***donner la mort à l'âme que la liberté de l'erreur ?***

En effet, tout frein étant ôté qui puisse retenir les hommes dans les sentiers de la vérité, leur nature inclinée au mal tombe dans un précipice; et nous pouvons dire avec vérité que "le puits de l'abîme" est ouvert, ce puits d'où saint Jean vit monter une fumée qui obscurcit le soleil, et sortir des sauterelles qui ravagèrent la terre.

De là le changement des esprits, une corruption plus profonde de la jeunesse, le mépris des choses saintes et des lois les plus respectables répandu parmi le peuple, en un mot le fléau le plus mortel pour la société, puisque l'expérience a fait voir de toute antiquité que les États qui ont brillé par leurs richesses, par leur puissance, par leur gloire, ont péri par ce seul mal, la liberté immodérée des opinions, la licence des discours et l'amour des nouveautés.

Là se rapporte cette liberté funeste, et dont on ne peut avoir assez d'horreur, la liberté de la librairie **pour publier quelque écrit que ce soit**, liberté que quelques-uns osent solliciter et étendre avec tant de bruit et d'ardeur. Nous sommes épouvantés, Vénérables Frères, en considérant de quelles doctrines ou plutôt de quelles erreurs monstrueuses nous sommes accablés, et en voyant qu'elles se propagent au loin et partout, par une multitude de livres et par des écrits de toute sorte, qui sont peu de chose pour le volume, mais qui sont remplis de malice, et **d'où il sort une malédiction qui, Nous le déplorons, se répand sur la face de la terre.**

Il en est cependant, ô douleur ! qui se laissent entraîner à ce point d'impudence, qu'ils soutiennent opiniâtrement que le déluge d'erreurs qui sort de là est assez bien compen-

paix, dans le respect des croyances authentiques de chaque religion...»

### Synode pour l'Asie

*“A Jérusalem l'Église vit la continuation d'un Mystère”*

**S.B. Michel Sabbah, Patriarche de Jérusalem pour les Latins**  
Osservatore Romano, 25.4.1998

*[Il parlent déjà comme s'il s'agissait d'une seule Église]*

«L'Église de Jérusalem, mère des Églises, est aujourd'hui une petite Église, au mieux, un ensemble de petites Églises; treize en tout; à Jérusalem nous sommes dix Patriarches résidents et dix Archevêques ou Vicaires patriarcaux de diverses Églises : catholique, orthodoxe et protestante. Je commencerai par dire que les rapports entre nous tous sont bons, et que nous poursuivons même un travail de coordination par des rencontres régulières. En ce qui concerne les statistiques, **le nombre total des chrétiens en Terre Sainte – catholiques, orthodoxes et protestants** – distribués dans les trois pays dont est composé le Diocèse (Israël, Palestine et Jordanie), **est de 300.000 âmes**, sur une population totale d'environ 12 millions d'habitants. Dans la ville de Jérusalem il y a 10.000 chrétiens sur un total de 600.000 habitants.»

### Rome et Jérusalem

**Rencontre entre l'Ambassadeur d'Israël, le Rabbin de Rome et le Nonce Apostolique**  
Osservatore Romano, 20.11.1998

*[Les Juifs reconnaissants remercient]*

«...“Le 30 décembre 1993 le Saint-Siège et l'État d'Israël on signé un **Accord** de grande portée historique” qui “transcende les frontières géographiques” et les habituels accords

sé par un livre qui, au milieu de ce déchaînement de perversité, paraîtrait pour défendre la religion et la vérité.

Or, c'est certainement une chose illicite et contraire à toutes les notions de l'équité, de faire de dessein prémédité un mal certain et plus grand parce qu'il y a espérance qu'il en résultera quelque bien.

Quel homme en son bon sens dira qu'il faut laisser se répandre librement des poisons, les vendre et transporter publiquement, les boire même, parce qu'il y a un remède tel que ceux qui en usent parviennent quelquefois à échapper à la mort ?

**La discipline de l'Église fut bien différente dès le temps même des apôtres, que nous lisons avoir fait brûler publiquement une grande quantité de mauvais livres.**

Qu'il suffise de parcourir les lois rendues sur ce sujet dans le cinquième concile de Latran, et la constitution qui fut, depuis, donnée par Léon X, notre prédécesseur d'heureuse mémoire, pour empêcher *“que ce qui a été sagement inventé pour l'accroissement de la foi et la propagation des sciences utiles soit dirigé dans un but contraire, et porte préjudice au salut des fidèles.”*

Ce fut aussi l'objet des soins des Pères du concile de Trente, qui, afin d'apporter le remède à un si grand mal, firent un décret salubre pour ordonner de rédiger un *index* des livres qui contiendraient une mauvaise doctrine. *“Il faut combattre avec force,”* dit Clément XIII, notre prédécesseur d'heureuse mémoire, dans ses lettres encycliques sur la proscription des livres dangereux; *“il faut combattre avec force, autant que la chose le demande, et tâcher d'exterminer cette peste mortelle; car jamais on ne retranchera la matière de*



internationaux. L'Accord de 1993 représente en effet *“une pierre miliare* dans les relations complexes et difficiles de deux mille ans d'histoire, entre l'Église catholique et le Peuple juif, et implique par conséquent des millions de catholiques et de juifs.”

De son coté, l'Ambassadeur Aharon Lopez, après avoir rappelé l'Accord de 1993, s'est arrêté sur ce qu'il a défini *une autre “pierre miliare”* dans les rapports avec le Saint-Siège: la Déclaration du Concile Vatican II *Nostra ætate*, qui – a-t-il relevé – **a marqué “un virage** dans les rapports entre l'Église et le Peuple Juif” car elle a “aplané la voie au dialogue constructif”. Il a ensuite souligné que dans l'Accord de 1993, à l'art. 2, on se réfère, en particulier, à la coopération dans la lutte contre l'antisémitisme...»

*l'erreur qu'en livrant aux flammes les coupables éléments du mal.”*

D'après cette constante sollicitude avec laquelle le Saint-Siège s'est efforcé dans tous les temps de condamner les livres suspects et nuisibles, et de les retirer des mains des fidèles, il est assez évident **combien est fausse, téméraire, injurieuse au Saint-Siège**, et féconde en maux pour le peuple chrétien, **la doctrine de ceux qui non seulement rejettent la censure des livres** comme un joug trop onéreux, mais en sont venus à ce point de malignité qu'ils la présentent comme opposée aux principes du droit et de la justice, et qu'ils osent refuser à l'Église le droit de l'ordonner et de l'exercer.»

---

**N. B. Cet article de 1997, qui n'a pas été publié dans le n°8 de la Documentation sur la Révolution dans l'Église, complète le sujet (O.R., 5.5.1997) :**

#### **Colloque entre l'Église et l'Islam**

«...Continuant la collaboration déjà existante la World Islamic Call Society (Tripoli, Lybie), et le Conseil pour le dialogue interreligieux (Cité du Vatican), ont organisé un colloque sur le Da'wah Islamica (Appel à l'Islam) et la Mission chrétienne au prochain siècle...

Ceci comporte le respect de la religion de l'autre dans le parlé et l'écrit; **cela signifie aussi la liberté de conscience comprise dans le droit à la liberté religieuse**. Le christianisme et l'islam sont d'accord sur le fait qu'il ne faille exercer, au nom de la religion, aucune pression ni sur les individus ni sur la société.»



La Basilique d'Assise  
avant et après

OR 2-10-58

**Panico nel Reatino  
per scossa del V grado**

Una scossa tellurica del V grado della scala Mercalli è stata registrata giovedì, alle 2,40, in provincia di Rieti. La zona interessata al sisma è quella da Cittaducale a Sella di Corno, la stessa in cui il terremoto si verificò già il 15 agosto scorso. Nessun danno, ma panico tra la popolazione. Il Prefetto di Rieti, Giuseppe Altorio, ha allertato, comunque, la Protezione civile.

OR 21/11/58

**Freddo polare sui terremotati  
ancora nei «container»**

ANCONA, 20.  
Arriva impietoso il freddo dentro i container dei terremotati. «La prospettiva di passare qui dentro un altro inverno — dice un ospite del campo di Fabriano nei pressi dello stadio — ci sembra una fatica superiore alle nostre forze. Affrontare i piccoli problemi, come riattivare i riscaldamenti, eliminare gli spifferi e l'umidità, o installare le doppie porte che abbiamo chiesto al Comune, ci serve anche a tenerci impegnati, a non pensare alla situazione in cui siamo».

Il primo vero giorno di freddo polare porta ad amare riflessioni. «La realtà è che non sappiamo veramente quanto ancora dovremo stare nei container». Ancora più pesanti sono le prospettive nelle frazioni di montagna, dove già si è fatta vedere la prima neve. «Lì chi vive nei container ce la mette tutta, con grande coraggio e serenità — osserva l'assessore ai servizi sociali Ruggeri —: le persone più in difficoltà, gli anziani, malgrado tutto ci hanno chiesto di non essere lasciati soli».



26 settembre 1997

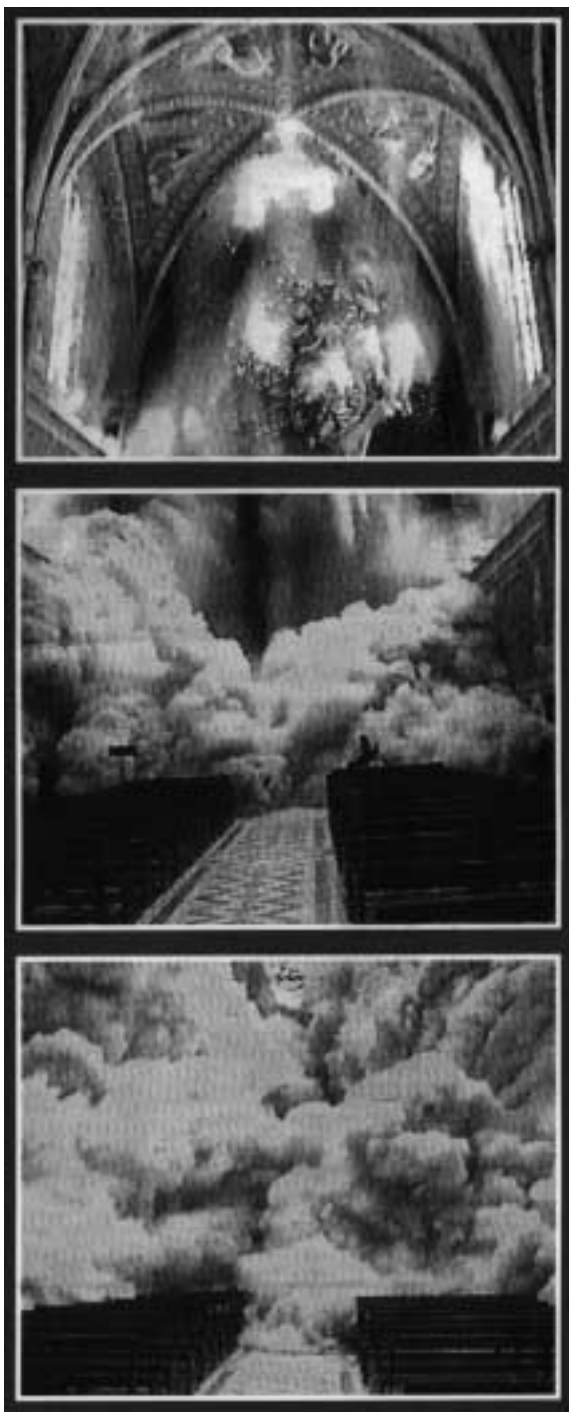
**Le Pape visite  
Assise un an après  
l'écroulement de la  
Basilique**

**(O.R., 28.9.1998)**

*«Frères et sœurs dans le  
Seigneur !*

*En venant à Assise ce  
matin, j'ai été impressionné  
par les marques laissées  
dans les maisons, les églises  
et les monuments par le ter-  
rible événement. Les graves  
conséquences matérielles  
provoquées par le séisme  
font penser aux blessures  
intérieures, peut-être même  
plus profondes et doulou-  
reuses, qui se sont ouvertes  
dans l'âme des gens.  
Combien de souffrances,  
supportée toutefois avec  
force et dignité !*

*L'expérience dramatique  
de ces jours, les sentiments  
d'insécurité, d'angoisse et de  
peur qui ont suivi, avec la  
continue répétition des  
secousses telluriques, les dif-  
ficultés pour reconstruire et  
l'incertitude pour l'avenir  
ont marqué de manière indé-  
lébile la vie des habitants de  
ces localités ... Je constate  
que l'intérieur de cette  
insigne Basilique, ainsi que  
la ville d'Assise et tout son  
territoire portent encore,  
malheureusement, les  
marques visibles du drama-  
tique tremblement de terre.»*



Vues de l'écroulement de la Basilique

## Chapitre IX

### Divers

#### Le Pape à l'Audience générale Osservatore Romano 2.4.1998

*[Seulement... "de beaucoup supérieure" ?  
Et quelle est la valeur des rites... païens ?]*

«...Justement parce qu'il plonge ses racines dans le mystère pascal du Christ, le baptême chrétien a une valeur **de beaucoup supérieure aux rites baptismaux hébreux et païens**, qui n'étaient autres que des ablutions destinées à signifier la purification, mais incapables d'effacer les péchés...»

*[Exemple de méthodologie révolutionnaire : on introduit une idée révolutionnaire sur le baptême en feignant de le défendre]*

#### Communiqué de clôture du Symposium sur Jérusalem Osservatore Romano, 2.11.1998

*[Les Juifs "frères aînés" et maintenant Jérusalem "Église Mère"]*

«...MM. les présidents et délégués de diverses Conférences Épiscopales d'Europe, des Amériques, d'Afrique et d'Asie, Cardinaux invités et membres de l'Assemblée des Ordinaires catholiques de Terre Sainte.

#### Concile de Trente

##### Préambule

«Pour compléter cette doctrine salutaire sur la justification, promulguée lors de la précédente session avec le consentement unanime de tous les pères, il a paru à propos de traiter des sacrements très saints de l'Église...

C'est pourquoi le saint concile œcuménique et général de **Trente (...)** veut **éliminer les erreurs et extirper les hérésies qui, apparues de notre temps, concernent les très saints sacrements**. Si quelqu'un dit que ces sacrements de la Loi nouvelle ne diffèrent des sacrements de la Loi ancienne que parce que les cérémonies sont autres et que sont autres les rites extérieurs : qu'il soit anathème.»

#### Pie XII 23.12.1949

«Vers cette **Mère des peuples qu'est Rome** convergeront d'innombrables groupes de pèlerins divers de races, de nations, de langues, de mœurs, de sentiments, et dans ses murs vivront ensemble...»

#### Pie XII 7.12.1952

«...Enfin, avec Jésus dans votre âme, dans votre Association, vous devez préparer la voie

La descente du Saint Esprit le jour de la Pentecôte, a marqué la naissance de l'Église, qui s'est répandue de Jérusalem jusqu'aux confins de la terre, si bien qu'**au cours des siècles, Jérusalem a été considérée dans le monde entier comme "l'Église Mère"**. A cause de cela la Cité Sainte est toujours dans nos prières, tandis que nous attendons l'accomplissement final de toutes les promesses de Dieu pour une nouvelle Jérusalem descendant des cieus et dans laquelle Dieu demeurera avec l'humanité...»

**Le Card. Etchegaray au  
Comité central du Jubilé  
Osservatore Romano, 27.5.1998**

«...En ce sens, le témoignage œcuménique, voulu par le Pape comme une exigence jubilaire, est mis en évidence de manière originale dans le calendrier, aussi bien à l'occasion de la traditionnelle Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (c'est le 18 janvier que s'ouvrira la Porte Sainte de Saint-Paul-hors-les-Murs) que le 7 mai, au Colisée, pour la célébration œcuménique des "Nouveaux Martyrs"...»

**Le Pape  
Osservatore Romano, 7.8.1998**

*[Exaltation de Paul VI]*

«La mémoire de mon vénéré prédécesseur, le Serviteur de Dieu Paul VI **est toujours vivante** dans toute l'église, alors qu'il y a vingt ans qu'il s'est éteint ici, à Castel Gandolfo. Le temps n'a pas atténué son souvenir; **au contraire**, les années écoulées mettent toujours plus en évidence sa figure lumineuse et, plus actuelles et surprenantes, **ses intuitions prophétiques et apostoliques**.

Pendant que nous commençons la célébration de l'Eucharistie, dans laquelle nous élève-

à Jésus afin qu'il revienne régner **dans votre Rome**. Nous n'avons pas besoin de répéter ici combien Nous avons à cœur, le renouvellement de **la Ville Éternelle, phare et centre de civilisation chrétienne**, et combien il est indispensable que toutes les forces vives soient employées méthodiquement...»

**Pie XII  
23.10.1952**

«...ont rassemblés, cette année, en grand nombre dans la Ville Éternelle, où ont tenu aussi à vous accompagner beaucoup de vos familles attirées par les beautés incomparables de cette **Rome qui, "Mère des peuples"** – ainsi qu'on l'a appelée, – en conserve toujours la main caressante et la magnanime volonté.»

**Benoît XIV  
Béatification et canonisation  
des serviteurs de Dieu  
La vertu de foi et son héroïcité  
(livre III, chap. 23, S1)**

«**Cependant, pour porter un jugement certain sur l'héroïcité des vertus des serviteurs de Dieu, remarquons que la vertu théologique de foi à un degré ordinaire est discernée par la profession extérieure de ce que l'on croit (...)** l'obéissance à Dieu, à l'Église catholique et au Souverain Pontife, par les œuvres entreprises pour la propagation de la foi ou au moins le désir d'y tra-

rons nos prières pour l'inoubliable Pontife, ses paroles nous exhortent à demander au Seigneur pour l'Église et pour chaque **fidèle la courageuse et héroïque fidélité à l'Évangile qui a caractérisé son ministère de successeur de Pierre.**»

**Le Pape à l'occasion de l'institution du Tribunal Pénal Inter. de l'ONU  
Osservatore Romano 15.6.1998**

*[On reproche à l'Église d'avoir eu son Tribunal de l'Inquisition, et maintenant l'ONU fait la même chose pour sa doctrine maçonnique... et le Pape la félicite]*

«Demain débutera à Rome la Conférence convoquée par l'ONU pour **l'institution d'un Tribunal Pénal International, destiné à juger les crimes les plus graves qui offensent l'humanité.**

Je souhaite que les travaux de cette importante réunion soient inspirés par le désir de protéger adéquatement les droits humains fondamentaux et inaliénables.

En assurant la contribution active du Saint-Siège aux travaux de cette remarquable Conférence, j'adresse mes meilleurs vœux à

vailler... Ce que l'on a dit de la profession externe de la foi vaut aussi pour les autres actes dont nous avons parlé, comme le travail pour la propagation de la foi ou le désir de s'y adonner et le zèle pour le salut des âmes.»

**Léon XIII  
20.06.1888**

«...**L'État ne peut être athée**, ou, ce qui reviendrait à l'athéisme, être **animé à l'égard de toutes les religions**, comme on dit, **des mêmes dispositions**, et leur accorder indistinctement les mêmes droits...»

**Pie XII  
6.12.1953**

«...Dans ces conditions, **les conflits sont inévitables** et l'histoire montre qu'il y en a toujours eu, qu'il y en a encore, et que selon la parole du Seigneur, il y en aura jusqu'à la fin des temps ... **l'alternative : l'encens aux idoles ou le sang pour le Christ.**»

---

**Nota bene :** Cet article de 1997 n'a pas été publié dans Doc. Rév. Égl. n° 7; il complète bien le sujet  
**Dans l'avion, le Pape répond aux questions des journalistes**  
**Osservatore Romano 4.10.1997**

*[Ingérence humanitaire et fautes de l'Église]*

«...Répondant à un journaliste qui lui a demandé si l'on pouvait faire **l'hypothèse pour l'Algérie d'une forme d'ingérence humanitaire** de la part de la communauté internationale, Jean Paul II a dit : **“Il faut essayer...”**

En conclusion de sa rencontre avec les journalistes présents sur l'aéroport, il répondit à une question **sur l'opportunité d'une demande de pardon de toute l'Église**, comme l'ont fait récemment les **Évêques français** pour la période de la **Seconde Guerre mondiale**. “Nous avons déjà demandé pardon à plusieurs reprises pour le passé et pour le présent – a confirmé le Saint-Père. **Il est intéressant que ce soit toujours le Pape et l'Église qui demandent pardon. Les autres gardent le silence.** Mais peut-être – a-t-il ajouté en souriant – que c'est juste comme cela”.»

tous les participants afin qu'elle constitue **un moment historique sur la voie de la compréhension mutuelle entre les peuples.**»

**Le télégramme du Pape  
pour la mort de Casaroli  
Osservatore Romano 10.6.1998**

«Apprenant avec une émotion profonde la nouvelle de la pieuse disparition du vénéré **Cardinal Agostino Casaroli**, je vous exprime ainsi qu'à tout le Collège cardinalice ma vive tristesse pour la disparition d'un **si fidèle serviteur de l'Église**, chargé d'importantes fonctions, se révélant dans son ministère sacerdotal et épiscopal un témoin authentique de l'Évangile. Prêtre d'une foi profonde et d'une fervente piété... Dans son service quotidien au Saint-Siège, spécialement en tant qu'étroit collaborateur de ma personne... Je rends grâce pour le bien qu'il a opéré pendant des années de travail fécond et infatigable.»

**Le Pape  
aux Évêques espagnols  
en visite *ad limina*  
Osservatore Romano 8.7.1998**

*[Dans la nouvelle messe, il faut aussi voir... "la soif du changement"]*

«...La réforme liturgique a été un des fruits les plus visibles et qui a été reçu avec le plus d'enthousiasme par le Peuple de Dieu. Dans celle-ci nous ne devons pas seulement voir **la soif de changement** qui caractérise notre époque...»

**Article officiel,  
signé de trois \* \* \*  
Osservatore Romano 11.11.1998**

*[Nouvelle thèse de la Révolution dans l'Église «étendre au Pape le pouvoir de dissoudre les mariages valides»]*

**Pie XII, 7.4.1947**

«...Les idées... mènent le monde... Coupées de leur foyer divin, elles ne sont plus que ténèbres ! **Malheur au monde le jour où, trompé, il prend les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres !**»

**Benoît XIV  
Béatification et canonisation  
des serviteurs de Dieu**

*La vertu de foi et son héroïcité*, (I, 3, ch. 23, SI)

«...La foi vivante doit être prouvée par des œuvres qui procèdent de la charité envers Dieu et envers le prochain, selon ces paroles de saint Jacques, chap. 2 : "la foi sans les œuvres est morte". Aussi Scacchus enseignait-il (*de not. et sign. sanct. sect.* 3., c.l., p.178) que **dans les causes des serviteurs de Dieu leur foi doit apparaître dans leurs actions...**

Cependant, pour porter **un jugement certain sur l'héroïcité des vertus des serviteurs de Dieu**, remarquons que la vertu théologique de foi à un degré ordinaire est discernée par la **profession extérieure de ce que l'on croit...**

**Grégoire XVI  
25.6.1834**

«...par une **soif téméraire et effrénée de nouveautés**, ...on ne recherche pas la vérité là où certainement elle se trouve, on méprise les saintes traditions apostoliques...

Pourquoi donc allons-nous au-delà de ce qui a été défini par **nos parents** ou pourquoi ne nous suffisent-ils pas ? Si en raison de notre ignorance nous voulons connaître un point déterminé, comment chaque chose fut ordonnée par **les pères orthodoxes et les anciens**, soit pour l'éviter soit pour l'adapter à la vérité catholique, pourquoi n'approuve-t-

**Discours de Fidel Castro au Pape  
Osservatore Romano, 23.1.1998**

«...**Sainteté, j'admire sincèrement vos courageuses déclarations** concernant ce qui est arrivé avec Galilée, sur les célèbres erreurs de l'Inquisition, les épisodes **sanguinaires** des croisades, les crimes commis pendant la conquête de l'Amérique ou lors de certaines découvertes scientifiques, qu'aujourd'hui plus personne ne met en doute, mais qui à l'époque furent l'objet de tant de préjugés et d'anathèmes. Votre immense autorité, acquise dans votre Église, était nécessaire.»



Le Pape Jean-Paul II serre la main de Fidel Castro, le bourreau des catholiques cubains



## La messe du Pape avec les danseuses

A l'occasion du Synode d'Asie (Osservatore Romano, 11.9.1999)



Osservatore Romano, 20.4.1998

«...L'introduction du divorce dans les procédures civiles, même dans les pays de longue tradition chrétienne, a stimulé les pasteurs à témoigner avec fermeté et clarté la valeur de l'indissolubilité du mariage. Cependant des situations matrimoniales irrégulières se sont créées parmi les fidèles, qui ont été et sont encore cause de profondes douleurs. **Dans le but de venir en aide à de telles situations, se sont développées depuis quelques années des propositions théologiques qui**, tout en respectant l'indissolubilité intrinsèque du mariage, **font l'hypothèse, sur la base de différentes argumentations, de rendre possible en certains cas l'extension du pouvoir vicarial du Souverain Pontife à la dissolution du mariage consommé entre baptisés (mariage célébré et consommé)**. C'est-à-dire, tout en gardant le principe que le lien matrimonial ne peut pas être dissous par la volonté des conjoints (indissolubilité intrinsèque) on prospecte l'idée que le successeur de Pierre aurait le pouvoir de dissoudre le mariage consommé entre baptisés lorsque cela serait requis pour une raison grave concernant le bien des fidèles.

**Selon certains auteurs, les nouvelles circonstances pastorales rendraient légitimes l'extension au mariage célébré et consommé du pouvoir que le Pontife romain exerce dans certains cas sur le mariage consommé des non-baptisés**» (voir CIC, canon 1143-1147 sur "le privilège paulinien" et canon 1148-1149 sur ledit "privilège pétrin").

**Le Pape au Président  
de la République italienne  
Osservatore Romano 21.10.1998**

*["Au Mont Cassin... mes camarades de classe... dans un certain sens m'ont ouvert la voie"]*

on pas que cela fut décrété pour ces fins ? **Serions-nous par hasard plus savants qu'eux** ou pourrions-nous nous maintenir dans une ferme stabilité, si nous jetons par terre tout ce qu'ils ont constitué ?...»

**Pie XI**

*Casti connubii*

«“Tout homme qui renvoie sa femme et en prend une autre comme l'adultère, et celui qui prend la femme répudiée par un autre, commet un adultère lui aussi” (Lc 16,18).

Dans cette **indissolubilité**, saint Augustin place en termes très clairs ce qu'il appelle le lien du sacrement : **“Dans le sacrement on a en vue ceci : que l'union conjugale ne peut pas être rompue, et que le renvoi ne permet à aucun des deux époux une nouvelle union même pour avoir des enfants”...**

Que si, prévariquant, l'homme a opéré cette séparation, son acte est sans aucune valeur...

Le Christ lui-même l'a souligné : **“Quiconque renvoie son épouse et en prend une autre commet un adultère; et quiconque prend la femme renvoyée par son mari commet un adultère” (Lc 16,18).**

**Ces paroles du Christ s'appliquent à n'importe quel mariage, même seulement naturel et légitime; car cette indissolubilité convient à tout vrai mariage qui, par elle pour ce qui est de la rupture du lien, est soustrait à ce bon plaisir des parties et à toute puissance séculière.»**

**Pie XII  
21.3.1947**

«Quand **la guerre**, toute récente, se porta sur les limites de la Campanie et du Latium, elle **frappa violemment**, vous le savez,

«...Le Seigneur m'a appelé à devenir le Successeur de Pierre, liant pour toujours, dans un mystérieux dessein, ma vie à l'Italie. Cependant, je veux encore rappeler d'autres circonstances. **C'est ici, en Italie, surtout au Mont Cassin, qu'ont combattu mes camarades** de classe. Plusieurs d'entre eux ont perdu la vie et sont enterrés près d'Ancône et ailleurs. **Mais eux aussi, dans un certain sens, m'ont préparé le chemin...**

Dans un vaste contexte du service de la vie, je souhaite aussi que les principes **de liberté et de pluralisme** contenus dans la Constitution italienne soient traduits dans des interventions législatives adéquates...»

[Le Pape avait déjà dit : **«Il faut croire que l'ancienne abbaye du Mont Cassin devait être détruite afin que sur ses ruines puisse commencer une vie nouvelle pour toute l'Europe»** O.R. 19.5.1994 (Doc. Rév. Égl. n° 5).

**Chemin de Croix  
du Pape au Colisée  
Texte de la XIIIe station  
Osservatore Romano 12.4.1998**

«...Joseph signifie fécond, **ensemble père dans la chair** et père adoptif.

Jésus, un Joseph t'a tenu dans ses bras quand tu étais petit.»

**Cardinal A. Lopez Trujillo  
Pour les trente ans de la  
Conférence de Medellin  
Osservatore Romano 9.9.1998**

[**Avant on niait qu'il y eût une troisième voie entre capitalisme et socialisme;**

Vénérables Frères, **les hauteurs sacrées du Mont Cassin**; et bien que, de tout Notre pouvoir, par des conseils, des exhortations, des supplications, Nous n'ayons rien omis pour qu'une si cruelle atteinte ne soit pas portée à une très vénérable religion, à de splendides chefs-d'œuvre et **à la civilisation elle-même**, le fléau a néanmoins **détruit et anéanti** cette illustre demeure des études et de la piété qui, tel un flambeau vainqueur des ténèbres, avait émergé au-dessus des flots séculaires. C'est pourquoi, tandis que tout autour, villes, places fortes, bourgades devenaient des monceaux de ruines, il s'avéra que le monastère du Mont-Cassin lui-même, maison-mère de l'Ordre bénédictin, dût comme partager le deuil de ses fils et prendre sa part de leurs malheurs. Presque rien n'en resta intact, sauf le caveau sacré où sont très religieusement conservées les reliques du saint patriarche...»

**Pie XII  
19.3.1941**

«Que cette bénédiction descende plus que jamais abondante en ce jour consacré au nom et à **la vénération du patriarche saint Joseph, père putatif du Rédempteur**, ceint par le Père Éternel de la brillante auréole de paternité vigilante, prudente et prévoyante, dont il a voulu voiler aux yeux du monde méchant la conception virginale de son divin Fils, fait chair dans le sein de l'Épouse de Joseph, Marie, la très sainte servante du Seigneur.»

**Saint Pie X  
Lettre sur le Sillon  
25.8.1910**

«...L'Église, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromett-

*maintenant on affirme qu'il y en a une : laquelle ?... Maritain ?...]*

«...Constante et fervente fut la prière pour une **“Nouvelle Pentecôte”**, que l'on souhaitait peut être de manière particulière dans le milieu prometteur d'une **réactivation ou d'une accélération de l'œcuménisme**, mais en fait l'apport à la grande cause de l'union des Églises ne fut pas aussi important que l'on avait espéré.

L'Église, “experte en humanité”, ne se laissait pas séduire par des “anthropologies” désintégratrices ou par des “humanismes mutilés”. Elle donnait consistance à la doctrine sociale qui traversa ensuite une éclipse artificielle...

Ces mêmes risques furent courus ensuite lorsque les critiques systématiques de la première heure interprétèrent les conclusions de Medellin...

**Ils taxaient de “tertiarisme” l'option d'une troisième voie, différente du capitalisme et du marxisme** qu'ils considéraient impossible. Ils en vinrent à penser que cette voie de sortie, qui ne représentait pas un réel changement, était simple et superficielle et montrèrent d'un doigt accusateur une telle option, trompeuse comme la faible Doctrine Sociale. Le “tertiarisme” était, selon l'accusation, la tentation de l'arrangement hiérarchique. En réalité le message de Medellin, qui recueillait l'enseignement selon lequel la violence pour introduire les changements n'est ni chrétienne ni évangélique, ne coïncida jamais avec cette vision réductrice...»

tantes, n'a pas à se dégager du passé et il lui suffit de reprendre avec le concours des vrais ouvriers de la restauration sociale...

...car **les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires ni novateurs, mais traditionalistes...**»

**Léon XIII**

*Immortale Dei*

«...Il fut un temps où la philosophie de l'Évangile gouvernait les États (...) Alors le Sacerdoce et l'Empire étaient unis par une **heureuse concorde** et l'amical échange de bons offices. Organisée de la sorte, la société civile donna des fruits supérieurs à toute attente dont la mémoire subsiste et subsistera, consignée qu'elle est dans d'innombrables documents que nul artifice des adversaires ne peut détruire ou obscurcir.»

**Léon XIII**

*Humanum genus*

«Tel est, il est vrai, le but avéré, explicite que poursuivent de leurs efforts beaucoup **d'associations communistes et socialistes; et la secte des Francs-Maçons n'a pas le droit de se dire étrangère à leurs attentats, puisqu'elle favorise leurs desseins et que, sur le terrain des principes, elle est entièrement d'accord avec elles...**»

---

**Discours du Président de la République italienne au Pape  
Osservatore Romano, 21.10.1998**

«...Cette pacification a trouvé sa proclamation juridique dans la formule constitutionnelle : *“l'État et l'Église catholique sont, chacun dans son domaine, indépendants et souverains...”* Votre haut Magistère moral...

Je vous apporte aussi le salut de ceux qui voient en Votre Sainteté l'homme... l'homme qui lutte, travaille, souffre et témoigne avec amour **toujours et seulement en faveur de l'homme...**

Même le Chef d'État dit merci parce que **Votre Magistère**, héroïquement vécu, est un appel aux devoirs dans le service de l'État démocratique, est un exemple qui touche personnellement quiconque est investi de responsabilité.

**La laïcité de l'État, qui est synonyme de liberté et d'égalité pour toutes les croyances religieuses**, n'enlève pas, mais au contraire augmente l'engagement de celui qui vit, ou essaie de vivre, les valeurs chrétiennes; elle augmente l'appel à la conscience humaine pour servir, dans l'État, ceux qui ont le plus besoin, le plus de droit à la justice et à la solidarité...»

# Table des matières

<b>Présentation de S.E. Mgr Marcel Lefebvre</b> .....	p. 5
<b>Chapitre I</b> La Révolution anti-philosophique .....	p. 7
<b>Chapitre II</b> Honte du passé .....	p. 19
<b>S.E. Mgr Lefebvre</b> : " <i>ni moderniste, ni sédévacantiste</i> .....	p. 24
<b>Chapitre III</b> Renoncement à la Royauté Sociale de N.S.J.C. et affirmation des Droits de l'Homme .....	p. 25
<b>Chapitre IV</b> La pensée du Card. Ratzinger dans l'O.R. ....	p. 35
<b>Pseudo-Restauration I</b> : opération récupération des lefebvristes <b>Mgr Camille Perl</b> .....	p. 37
<b>Pseudo-Restauration II</b> : opération récupération des lefebvristes <b>M. l'Abbé Bisig</b> : Intervention à la XIIème Congrégation générale de la IIe Assemblée spéciale du Synode des Évêques.....	p. 38
<b>Chapitre V</b> La Révolution Anti-Mariale .....	p. 41
<b>Card. Oddi : Interview</b> concernant le IIIème secret de Fatima.....	p. 45
<b>Chapitre VI</b> Les 50 ans de l'ONU et les Droits de l'Homme .....	p. 47
<b>Chapitre VII</b> Liberté religieuse .....	p. 67
<b>Chapitre VIII</b> Œcuménisme .....	p. 73
<b>Chapitre IX</b> Divers .....	p. 101

## Table des illustrations

<b>Messe de St Pie V</b> en 1943 sur le Mont-Blanc – Messe par Mgr Lefebvre.....	p. 12
<b>Le Pape</b> embrasse le Coran .....	p. 18
<b>Schéma</b> sur le sens chrétien de l'histoire .....	p. 29
<b>Schéma</b> de la déchristianisation de la société temporelle .....	p. 29
<b>Schéma</b> de l'introduction de la liberté, égalité, fraternité dans l'Eglise .....	p. 30
<b>Schéma</b> pour comprendre ce qu'est une Révolution culturelle .....	p. 30
<b>L'Osservatore Romano</b> se moque de la religion catholique .....	p. 39
<b>Tableau</b> de toutes les religions – Le Pape à la Synagogue et à Assise .....	p. 56
<b>Le Pape</b> à l'Assemblée de l'ONU .....	p. 66
<b>Documentation</b> du programme de la Révolution dans l'Église .....	p. 70
<b>Photo historique</b> de la signature des 44 affirmations communes avec les luthériens, le 31 oct. 1999 .....	p. 77
<b>Assise</b> : la Basilique avant et après le tremblement de terre; Articles de l'Osservatore Romano.....	p. 98
<b>Écroulement</b> de la Basilique d'Assise .....	p. 99
<b>Le Pape</b> Jean-Paul II serre la main de Fidel Castro .....	p. 105
<b>La messe du Pape</b> avec les danseuses à l'occasion du Synode d'Asie .....	p. 106

## **Dossiers du même auteur :**

**publiés dans le Bulletin des Amis de St François de Sales**

(peuvent être obtenus contre envoi du montant indiqué en timbres-poste)

**N° 85 «Liberté, Égalité, Fraternité dans l'État et dans l'Église, schémas : histoire et développement» (CHF 5.– ou : FF. 20.– franco)**

**N° 88 «L'“Instruction” pour l'institution du Synode (populaire) diocésain» (CHF 5.– ou : FF. 20.– franco)**

**N° 95 «Serait-ce le début de la prochaine persécution religieuse ? Le Gouvernement italien a désigné la Fraternité S.S.P.X comme secte» (32 pp. CHF 7.– ou : FF. 30.– franco)**

**N° 99 JUSTIFICATION I «Le 31 octobre 1999, Le Pape s'est soumis à la doctrine protestante de la justification» (24 pp. CHF 6.– ou : FF. 25.– franco)**

**N° 102 JUSTIFICATION II «La Révolution protestante dans l'Église avance...» (16 pp. CHF 5.– ou : FF. 20.– franco)**



## Livres du même auteur

– **Un texte qui est une synthèse** d'introduction générale à la Révolution dans l'Église :

### **NOTES SUR LA RÉVOLUTION DANS L'ÉGLISE**

Présentation de S.E. Mgr Lefebvre (disponible en français, italien, espagnol, anglais) **CHF 10.– FF 40.–** + frais de port

– **Une documentation annuelle :**

### **DOCUMENTATION SUR LA RÉVOLUTION DANS L'ÉGLISE**

Présentation de S.E. Mgr Lefebvre..

Chaque n° **CHF 15.– FF 60.–** + frais de port

N° 1, année 1990 – (en français, italien, espagnol, allemand)

N° 2, année 1991 – (en français, allemand, espagnol)

N° 3, année 1992 – (épuisé)

N° 4, année 1993 – (en français, espagnol). **Numéro spécial** sur la *Pseudo-Restauration du Cardinal Ratzinger*

N° 5, année 1994 – (en français)

N° 6, années 1995-96 – (en français)

N° 7, année 1997 – (en français)

N° 8, – (en français) – **Numéro spécial sur la Révolution anti-Mariale** “*Le Pape a changé la Sainte Vierge*”

N° 9, année 1998 – (en français)

– **LES ADMIRABLES APPARITIONS DE LA TRÈS SAINTE VIERGE À FATIMA**, 48 pages. **CHF 6.– FF 25.–** + frais de port

– **CAHIER D'APOLOGÉTIQUE N° 1.** – Comment démontrer l'existence de Dieu et éliminer l'erreur de l'athéisme. **Prix : CHF 5.– FF 20.–** + port

– **CAHIER D'APOLOGÉTIQUE N° 3.** – Comment démontrer que seule l'Église catholique est divine et éliminer ainsi l'erreur des fausses églises protestantes. (Les miracles de Lourdes) **Prix : CHF 5.– FF 20.–** + frais de port

(Les Cahiers d'Apologétique N° 2 et 4 sont en préparation)

## Cassettes du même auteur :

(Chaque K 7 aud. CHF 12.– FF 50.– + frais de port)

Réf. **T 1 – TROIS SERMONS A ÉCÔNE** : 1 - **Le Précieux Sang**, 29.7.1984, 2 - **L'Annonciation**, 25.3.1984, 3 - **L'Enfer**, 5.2.1984; 90 min.

**T 2 – RÉCOLLECTION** : **Comment sais-je que Dieu m'aime ?** Riddes, 3.3.1991 Contemplation pour obtenir l'amour de Dieu; 90 min.

**T 3 – LES ÉTAPES DE LA LAÏCISATION DANS L'ÉGLISE** et les probables développements futurs, Sion, 20.8.1995; 120 min.

Cette conférence nous fait comprendre de façon simple et claire le combat entre le Dieu d'Amour qui veut nous sauver et la misère des hommes qui préfèrent la séduction à la Vérité. Elle nous montre les progrès et le recul de la chrétienté à travers les siècles. A quel stade sommes-nous actuellement ? Vous le saurez en écoutant cette conférence.

**T 4 – LA PSEUDO-RESTAURATION DU CARDINAL RATZINGER** et les hypothèses futures, Sion, 22.8.1994; 90 min.

**T 5 – ATTRIBUER LE MAXIMUM A LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE: Est-ce ou n'est-ce pas la norme de la théologie catholique ?** Sion, 1.7.1997; 90 min.

**T 6 – THÈMES DIVERS** :- **L'antisubjectivisme – Existence de Dieu – Présence de Dieu – Actes de Foi interdits – La nouvelle arme secrète de la Très Sainte Vierge – Le Château intérieur d'après Ste Thérèse d'Avila** (jusqu'à la quatrième demeure) Sion, 19.7.1997; 90 min.

**T 8 – HOMÉLIE: L'ACTE DE FOI SOLITAIRE DE LA VIERGE MARIE ET LA PERTE DE LA FOI AUJOURD'HUI** – 1ère CONFÉRENCE : **NOUVEAUX PREAMBULES POUR MIEUX PROFITER DES EXERCICES DE ST IGNACE**. Récollecion, Riddes, 15.11.1998; 100 min.

**T 9 – CHEMIN DE CROIX** – 2ème CONFÉRENCE : **PRÉPARATION SPIRITUELLE A LA NOUVELLE PERSECUTION RELIGIEUSE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE – BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT**. Récollecion, Riddes, 15.11.1998; 90 min.

**T 10 – RETOUR A DIEU A TRAVERS LES CHOSES**. Récollecion pour les dames, Riddes, 16.11.1998; 90 min.

**T 11 – SAINT IGNACE ET SON TEMPS** : 2 Cours d'histoire, Écône, 3 et 6.4.1983; 100 min.

(ZZ) **SM 1 T – K 7 vidéo MESSÉ BASSE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE** (Pour nos malades; CHF 20.– FF 80.– + frais de port)

*Achévé d'imprimer en la fête de  
Marie-Reine, le 31 mai 2000*

Éditions

*Les Amis de saint François de Sales*  
C.P. 2016, CH – 1950 Sion 2

ISBN 3-905519-31-3

Prix : FF. 60.–  
CHF 15.–

# AVIS

Que la Très Sainte Vierge et Mgr Lefebvre bénissent tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Les textes publiés ici sont une sélection parmi les plus importants; il en existe beaucoup d'autres qui mériteraient d'être publiés, mais ne peuvent l'être faute de moyens. Par exemple : le point de la situation œcuménique que l'*Osservatore Romano* fait chaque année; la liste des Commissions mixtes et leur travail; l'élaboration de textes "secondaires" du Pape, de la Curie, ...

Ce matériel peut être mis à la disposition de volontaires qui voudraient l'élaborer, en vue de le publier.

Cher lecteur, si vous voyez l'utilité de ce travail et souhaitez, **par votre aide**, permettre sa diffusion nous vous assurons, d'ores et déjà, de toute notre reconnaissance. Nos seules ressources sont entre vos mains.

**N.B.** Les personnes désirant les articles originaux de cette documentation peuvent les trouver sur CD-ROM (un CD-ROM par année), disponibles jusqu'à l'année 1999 à l'adresse suivante : Editrice *L'Osservatore Romano*, Ufficio Marketing – I –00120, Città del Vaticano, Tél. 06/69.89.94.70; e-mail : bazzani-mrk@ossrom.va; Fax: 06/69.88.28.18, ou s'adresser aux :

Amis de St François de Sales, C.P. 2016 – CH – 1950 Sion 2 (Tél. 027/323.25.71; Fax : 027/323.25.44

## Demandez notre catalogue

Environs 700 titres de K7, messe vidéo, livres, Planches de catéchisme...

### VOICI UN APERCU DES DIVERS SUJETS TRAITÉS

Doctrine, Théologie, **Enfants**, Éducation, Pédagogie, Franc-Maçonnerie, Révolution, Subversion, Communisme, Droits de l'homme, Crise de l'Eglise, Histoire, Actualité religieuse, Judaïsme, Œcuménisme, Islam, Sectes, Religions orientales, Vies de saints, Fatima, Saint-Suaire, Ecriture sainte, Les Prophètes, Vatican II, Explication de la messe, Rosaire, Apologétique, Chants traditionnels (français, latin...), Missions, Liturgie, Prière, Pénitence, Vêpres, Te Deum, New Age, Medjugorje ? Sacrements, Rock, Évolution ?, Dépression, Psychanalyse, Apocalypse, Congrès, Génétique, Famille, Ordinations, Spiritualité, Méditations, Patristique, Retraites, Philosophie, Gnose...

Documentation du **programme** de la Révolution dans l'Église, **pour une vision d'ensemble** de ce qui est en train de se passer

# *Le Pape et le Card. Ratzinger déstructurent la doctrine de l'Église catholique*

Après avoir **changé** la doctrine sociale, la Messe, le droit canon, etc., ils vont changer la Sainte Vierge, la philosophie, la doctrine de la Justification, le Primat du Pape... et ils se repentent, en général, de la doctrine catholique. A Rome s'accélère l'écroulement doctrinal.

## **La Révolution anti-Mariale : RAM**

### **Osservatore Romano :**

**1997**

Le Pape, O.R. 24.4.97 «*Jésus sur la Croix N'AS PAS proclamé formellement la maternité universelle de Marie...*»

Le Card. Ratzinger, O.R. 13.5.95 : «*...Les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver du texte du Nouveau Testament...*»



Documentation sur la Révolution dans l'Église

**N° 8**

Bulletin des Amis St François de Sales **N° 98**

On nie la valeur universelle de la philosophie grecque pour déstructurer la théologie catholique

## **La Révolution anti-Tridentine : RAT**

**1999**

Le Pape a dit : O.R. 1.7.98 «*...il faut nous réjouir de l'important acquis œcuménique. Je me réfère à la Déclaration commune concernant la doctrine de la justification... un haut degré d'entente... Elle exprime un consensus dans des vérités fondamentales sur cette doctrine...*»

Le Card. Ratzinger : O.R. 29.3.1995 «*...la doctrine de la Justification ne sépare plus les catholiques des luthériens.*»



Doc.Rév.Égl.

**N° 10**

Bulletin A.S.F.S.

**N° 99**

**2000**

## **La Révolution anti-Papale : RAP**

Le Pape, O.R. 2.12.96 «*...une forme d'exercice du Primat qui ... puisse s'ouvrir à une situation nouvelle*»

Le Card. Ratzinger, 2.12.1996 «*...déterminer ce qui a été considéré depositum fidei au cours du premier millénaire sur le Primat du successeur de Pierre.*»

Card. Ratzinger : *Les principes de la théologie catholique*, (Paris, Téqui, 1985, p. 222). «*...Rome ne doit pas exiger de l'Orient, au sujet de la doctrine de la primauté, plus que ce qui a été formulé et vécu durant le premier millénaire.*»

Doc.Rév.Égl.

**N° 11**

Bulletin A.S.F.S.

**N° 104**



NB : Les numéros 10 et 11 de Doc.Rév.Égl. , ainsi que les n° 103 et 104 du Bul. des A.S.F.S., sont en préparation